

Annexe3 : Analyse structurale individuelle

Vincent

	« Je tiens encore une fois à vous remercier d’avoir accepté de m’aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m’appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j’enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j’ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l’UCL mon master en sciences de l’éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l’option formation d’adultes et c’est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J’ai décidé de m’interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d’emploi alors qu’il n’y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu’un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J’aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d’autres individus que ceux qu’elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j’ai décidé d’interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j’aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n’y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n’êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
S1 Ac. 1 A. 1 A.2 S.2 S.3	Donc, déjà, j’ai eu une enfance un peu particulière parce que j’étais obèse donc entre guillemets maltraitance par certaines personnes. Donc là, je me suis dit qu’il fallait que je me remette en question et que plus tard je serai un « justicier ». Donc, j’avais comme premier choix de faire une carrière dans la police. À l’école, j’ai fait un peu de géohistoire et les autres cours, les langues je n’étais nulle part. En sortant des humanités, j’ai eu mon diplôme, j’avais perdu énormément de poids, j’étais comme ça, quoique j’avais perdu

S.4 Ac.2 A.3 S.5 A.4 + Ac.3 A.5 S.5 + Ac.4 S.6 S.7 + Ac.5 (les gens)+ A6 (aider) + A.7(aimais) S.8 S.9 Ac.7(voo) A.8 (marre)+Ac.8(chef) S.10 S.11 + S.12+Ac.9 société S.13 + A.9(man)+Ac.10 Ac.11 + A.10 + A.11 S.13B S.14 Ac. 12(pharma) S.14	encore plus je pense. Puis mon père est décédé. J'avais déjà envie de postuler à la police lors de ma rhéto, <u>j'ai doublé deux fois</u>, donc j'avais plus de 18 ans. Je voulais essayer une première fois, mais mon père m'a dit que j'avais un manque de maturité. Mon père m'a dit écoute, fais une chose, trouve-toi un boulot quand tu sors de l'école pour prendre de la maturité. Mais mon père décède entre temps, donc j'ai du trouvé un boulot plus vite que prévu. Je n'avais pas d'habitude particulière, je n'ai pas fait de haute école ou d'université. Donc, j'ai travaillé pour la première fois dans un call center, c'est aidé les gens et je me suis rendu compte que j'aimais assez bien. Mais donc, c'est pour ça que je me suis tourné vers un autre travail. J'ai fait du porte-à-porte pour une société, la société voo. Vente des produits, puisque je travaillais pour eux aux téléphones, j'en avais un petit peu marre de mon chef, donc j'ai préféré quitter le boulot. Euh, après donc j'ai fait du porte-à-porte et là la société a fait faillite donc j'ai dû trouver autre chose. Je suis retourné au chômage deux mois, mais comme je suis assez manuel, j'ai travaillé pour Caterpillar toujours avec des personnes plus âgées, mais j'ai gardé au fond de moi que je voulais être policier. Je voulais encore acquérir de l'expérience. J'avais quoi ? 23 – 24 ans à ce moment-là, j'ai travaillé dans un autre domaine. J'ai travaillé dans le domaine pharmaceutique. Comme homme à tout faire et puis j'ai passé mes tests à la police et là ils ont dit que j'avais de la maturité donc, voilà.
	Donc la toute grosse reconversion qui t'a amené à devenir policier c'est celle d'homme à tout faire dans la société pharmaceutique ?
A.12	C'est un peu de tout, c'est lié au fait que je voulais déjà depuis que j'étais tout petit. Mais tout s'est passé quand j'étais dans la société pharmaceutique. Je sentais que j'étais prêt à 100 % pour être aspirant inspecteur. Je ne sais pas si ça peut t'aider à ce niveau là, au niveau de mon parcours.

	Si, si
	C'est un peu trop vite ?
	Non non, c'est très bien, je vais juste te poser une ou deux questions pour être sure de bien tout avoir, mais c'est déjà très bien.
	Je me demandais, à la fin de ton emploi dans cette usine pharmaceutique, est-ce que tu as senti que comme tu allais aller à autre part, tu as commencé à te détacher des gens ?
Ac.13 + A. 13 A.14 A.15(doute !)	Non, justement. Moi je suis quelqu'un d'assez froid, je le sais très bien. Mais ces gens-là, je n'arrivais pas à m'en détacher. J'avais prévenu directement quand j'ai reçu la réponse un an avant que je rentre, parce que j'ai quand même attendu un an avant de rentrer à l'Académie. Donc je les avais prévenus, donc il y avait des liens, il y a certaines personnes qui se détachaient un tout petit peu, mais pas celles avec qui j'étais le plus proche, il n'y avait pas de soucis. C'était encore pire ! C'était toujours on se fait alors quelque chose ? On en profitait quoi... Puis quand je suis parti, moi je me suis dit, j'espère que ça ira l'académie que je n'ai pas quitter un boulot sûr parce que j'étais vraiment bien placé, j'avais un bon salaire. Je me suis dit je prends le risque et on verra... Au sinon, niveau sentiment des gens il n'y avait pas de soucis, ils étaient tristes, mais bon c'est la vie quoi.
	Tu partageais les valeurs de cette entreprise ?
A.16 A.17 + Ac.14 A.15 A.18 A.19 A.20	Oui, c'est pour ça que j'ai été là-bas en fait. Parce que j'ai quitté mon boulot de Caterpillar, parce qu'il n'allait pas mieux, encore maintenant. Donc, je préférerais chercher ailleurs et donc j'ai pris dans le domaine pharmaceutique parce que je me suis dit, il faudra toujours se soigner. J'ai fait plusieurs usines comme cela, et il y avait que celle-là qui sortait du lot. Je me suis dit que ça me convenait bien : une certaine liberté, mais comment dire, ils étaient justes, ils étaient ... ouais c'est vraiment tout ce que je recherchais quoi... liberté et justice...
	OK, super ! Maintenant on va se concentrer sur l'emploi que tu as quitté avant de devenir policier.
	Pourquoi avez-vous quitté ce métier ?

A.21	Parce que je voulais être policier, et ce, depuis tout petit. Mais je voulais acquérir de l'expérience et un peu plus de maturité.
	Qu'est-ce qui vous a amené à exercer ce métier-là ?
S.15 A.22 + A.23 A.24 S.16 A.25	Comme j'étais homme à tout faire pour Caterpillar, comme j'ai expliqué, ça n'allait pas trop je travaillais que deux jours semaines , mais moi je n'aime pas rester à ne rien faire. Il faut que ça bouge tout le temps. Et donc, c'est pour ça que j'ai cherché un boulot sur, où il cherchait de la main d'œuvre parce que je ne touchais pas au produit moi hein. À proprement dit, j'étais pas dans les laboratoires, mais je les construisais, ou j'allais faire deux-trois autres travaux. J'ai toujours bien aimé le métier manuel quand j'étais petit c'étaient plus l'intellectuel et après je me dis que je préférais travailler avec s mains plutôt qu'avec ma tête.
	Qu'est-ce que vous n'aimiez pas à l'usine ?
A.26 + Ac.14 + Ac/.15	La nouvelle direction. C'est un gros flamand qui a racheté la société et parfois on me dit, comme j'ai encore contact avec mes anciens collègues, ils me disent que j'ai bien fait de partir, que c'est vraiment la misère.
	Ça, ça te reconforte dans ton choix ?
A.26	Oui c'est un réconfort. Il n'y a que ça en fait. Parce que pour le reste c'était un chouette boulot. Je n'avais rien à redire. De tous les boulots que j'ai faits c'est le boulot que j'ai préféré.
	Quels sont les éléments qui t'ont poussé à chercher autre chose ?
A.27 A.28 A.29 + Ac. 16 A.30	C'était toujours l'envie d'être policier et je me suis dit voilà j'ai 25 ans, quand je suis rentré dans la société pharmaceutique, je me suis dit bon ça y est. J'ai assez de maturité, j'ai assez d'expérience puisque j'ai commencé à travailler à mes 18 ans. Je me suis là maintenant il faut que je me lance, c'est maintenant où jamais parce que si je m'attache trop à la société où je suis, ça n'ira pas j'aurais du mal à partir, je vais vraiment avoir du mal à partir. Quand je suis arrivé dans la société, je me suis dit ben voilà, je ne vais pas trop attendre, je vais directement le faire parce que si jamais j'attends je risque de ne plus y aller. Sinon, je me serais posé trop de fois la question, même si au fond de moi, je veux toujours être policier, mais la sécurité de l'emploi.

	Qu'est ce que ça signifie pour vous travailler. Est-ce une passion ? Est-ce une obligation ?
A.31	C'est pour pouvoir se faire plaisir par après.
A.32	Être occupé dans la journée aussi. Si on ne fait rien de journée, ce n'est pas possible. Moi, il faut que ça bouge tout le temps,
A.33	je ne sais pas rester chez moi à rien faire... non, pour moi travailler c'est essentiel, tant que pour se nourrir que pour faire autre
A.34	chose, rencontrer des personnes surtout, s'ouvrir un petit peu au monde extérieur, découvrir certaines valeurs dans d'autres... comment explique cela ? Certaines valeurs des autres personnes, des personnes comment elles sont dans la vraie vie. Parce
A.35 + Ac.17(tout le monde)	que si on reste chez soi, au revoir le monde extérieur. Donc voilà quoi. C'est vrai qui a l'aspect financier qui est là, mais je crois que c'est un peu comme tout le monde.
	Est-ce que tu penses que ton métier dans cette société pharmaceutique pouvait être plus une contrainte ou un plaisir ?
A.36	Un plaisir ! C'était vraiment un plaisir d'aller travailler là-bas. Ici aussi c'est un plaisir, c'est vraiment le bonheur ici pour moi,
A.37	même si c'est parfois dur. Mais, au niveau étude je parle hein. Mais c'était un plaisir, je me levais volontiers pour aller travailler. Si
A.38	on me rappelait, pour faire des travaux, pas de soucis quoi. C'était un réel plaisir, il n'y avait rien à dire.
	Maintenant je vais essayer de faire des liens avec ta sphère privée et familiale. Ce métier avait-il des répercussions sur votre vie familiale ?
Ac.18	Non, non parce qu'avec ma compagne y n'avait pas de soucis. Au niveau des horaires, elle travaille plus tard que moi, je
A.39	commençais assez tôt, je finissais tôt aussi. Mais euh, comme je n'ai quasiment plus personne à part ma mère qui habite au
Ac.19	Luxembourg, il y a pas de soucis à niveau là quoi. Ça ne gênait pas.
	Au niveau, sans vouloir m'insérer dans ta vie privée si tu n'as pas envie tu n'es pas obligé hein, si on fait une ligne du temps avec ta vie privée ? Ton papa décède quand tu veux faire policier la première fois.
S.17	Ouais, quand j'ai 19 ans.
	Ta compagne actuelle partageait déjà ta vie ?
S.18	Non, elle n'était pas encore là. C'était quelqu'un d'autre.

	Le fait que tu casses avec quelqu'un d'autre avant ? Ça a eu une répercussion sur... ?
A.40	Non, non du tout. Ça m'a peut-être fait grandir un peu plus. Elle était fort jeune, donc j'essayais un peu de me mettre à son niveau je me suis rendu compte que ça n'allait pas donc je me suis mis avec une personne plus âgée.
	D'accord et quand ?
S.19 S.20	Quand j'ai commencé à travailler dans le domaine... chez Caterpillar. C'était le début du Caterpillar et fin du porte-à-porte.
	Et elle est restée toujours avec toi pendant ces changements ?
Ac.20 + S.21	Oui oui, on est encore ensemble. Ça continue depuis ce boulot là.
	Tu considères ta compagne comme un soutien ?
A.41 + Ac.21	Ouais, elle m'a toujours dit que j'avais les capacités de trouver du boulot. Quand je lui expliquais ce qui se passait au travail, elle voyait bien que moi je suis quelqu'un qui faut, encore une fois je me répète, elle me dit change, tu as des capacités, tu es manuel, tu es intelligent. Et en effet, grand maximum, je suis resté peut-être 2 mois de ma vie au chômage. Donc, euh...
	Vous considérez que c'est vraiment un soutien.
S.21 A.42	Oui pour la police elle me soutient, pour les études aussi. Il y a pas de soucis. Elle sait bien que c'est pendant un an... Je vais être un peu distant au niveau de la vie commune parce que je dois me concentrer plus sur mes études que sur autre chose. C'est juste un an, et encore maintenant il reste plus que 6 mois. Donc...
	Tu veux être inspecteur ?
S.22 A.43	Oui, mais par après... Fin, je voudrais pouvoir prendre de l'expérience plus bas, il y a encore un peu plus bas il y a agent, mais j'aimerais bien tirer un peu d'expérience en tant qu'inspecteur par après vu que la police offre plusieurs possibilités de carrière que ce soit horizontal ou vertical. Bon, je me verrais bien remonter après. Revenir à l'académie ici et repasser les examens.

	Ce qui est très intéressant c'est que j'ai déjà fait plusieurs interviews et à chaque fois, on me parle de cette offre verticale ou horizontale.
A.44 A.45 + S.23 A.46 S.23 + A.47 + Ac.21	Ouais c'est la police ça. C'est important. Ce qui est dans certaines sociétés, ben même moi, parce que j'avais, sans me vanter, certaines compétences, au niveau de mes mains. Je sais conduire des Clark, je travaille le bois. Pour le boulot dans la pharmacie, c'était vraiment au début, porter des cartons, mettre en couleur, vraiment des trucs banals que tout le monde sait faire. Puis, ils ont vu mes capacités quand ils ont commencé à faire des travaux et qu'ils ont vu que j'étais là pour aider, mon physique aidait aussi donc... À ce niveau-là, je suis monté on m'a dit ok quitte ce poste-là, tu viens pour ce poste-là.
A.48	La police franchement on peut rester inspecteur toute sa vie, mais on peut faire inspecteur pour diverses choses et, voilà quoi. Monter il y a inspecteur, puis il y a inspecteur principal, puis il y a commissaire, commissaire divisionnaire, la carrière est tracée quoi. Même en tant qu'inspecteur la carrière est tracée quoi.
	Que représente pour vous le métier de policier ?
A.49 A.50	C'est difficile à expliquer dans le sens où ça, c'est l'opinion de certaines personnes. Moi, ça représente le fait que faut redorer l'image de la police, parce que certaines personnes malheureusement avec tout ce qui se passe à l'heure actuelle, avec les médias et tout, dès qu'il y a un fait, on montre les mauvais côtés en fait de la chose. On montre des policiers qui frappent une personne, mais on ne montre jamais ce que cette personne a fait pendant ¼ d'heure ou 20 minutes au policier. Et moi, c'est ça que j'aime bien, j'aime bien la justice. Et c'est pour ça que je me suis lancé là-dedans, moi je vois ça comme : « il faut redorer le blason de la police ».
	Tu parles souvent de valeur, autant les valeurs des gens rencontrés...
	Les valeurs du policier pour toi c'est quoi ? La justice ?
A.51 + S.24 A.52 A.53 + Ac.22	La droiture. Ça représente tout. Il faut vraiment être respectueux ça avec mon enfance le respect c'est quelque chose qui est primordial. Ouais, moi il faut qu'on me respecte , moi je respecte tout le monde, mais si on me respecte pas là ça va pas le faire donc... Fin voilà pour moi, ça c'est des valeurs que tout le monde devrait avoir. Un policier, je crois qu'il les développe plus que les autres au court du temps et puis voilà.
	Fin, je ne sais pas si tu comprends ce que je veux dire...

	Si si, lors de lecture pour rédiger ma partie théorique j'ai constaté que la solidarité qui existe au sein des équipes policières s'explique en grande partie par le fait de devoir lutter contre les quolibets des gens et des médias.
S.24 + A.54 + Ac.23 Ac.24 + A.55 A.56	Oui l'esprit d'équipe. Je me rends compte que quand je suis arrivé au mois d'octobre je ne connaissais personne et après trois heures, j'avais déjà le numéro de tout le monde. Et maintenant, c'est vraiment comme si on était une vraie classe de potes et c'est... tu as eu en entretien un collègue, je m'entends super bien avec lui... alors que quand je le vois, je me dis c'est quelqu'un de trop calme. Moi il faut que ça bouge. Pourtant, je m'entends super bien avec lui. C'est vraiment fou... Je savais que la police c'était un esprit d'équipe, mais je ne savais pas à ce point là. Voilà au niveau des valeurs.
	Est-ce une passion pour toi la police ?
	Ouais. Ouais !
	Pourquoi ?
S.25 A. 57 + Ac.24 A.58	Mmmh, pourquoi ? Pourquoi c'est une passion ? Pour tout, je ne sais pas, c'est en moi. Je me dis qu'à la base... Depuis tout petit je voulais être policier, enfin gendarme à l'époque, quand je les voyais... Je n'ai jamais retiré cette idée de ma tête et en partie c'était pour mon père, mais pour moi aussi ... Là, je continue de vivre mon rêve. Je ne sais pas, je n'arrive pas à l'expliquer. Plusieurs personnes me demandent, j'ai des amis qui me demandent pourquoi je veux faire policier... Pour moi, c'est en moi d'être policier. C'est inné. Je ne sais pas l'expliquer.
	C'est inné, tu ferais un lien avec une vocation ?
A.59	Ouais, c'est pas une question fin y en a certain c'est pour l'argent, l'autre c'est la sécurité de l'emploi, moi c'est par vocation. C'est le mot. Tu as trouvé le mot que je cherchais.
	Juste pour pouvoir voir un peu par rapport à ta famille, quel était le métier de ton papa, de ta maman et de tes grands-parents ?
Ac.25 Ac.26	Ouf ! Mon papa était militaire de carrière, ma maman est secrétaire de direction pour une société d'antivirus pour les banques au Luxembourg. Ma maman elle a fait beaucoup de boulot aussi. Et mes grands-parents, très bonne question. Je ne sais

Ac.27	pas.
	Pas de souci !
	À quelqu'un qui ne connaît pas très bien le monde policier et le monde militaire. Quelle distinction tu ferais entre ces deux métiers ?
A.60 A.61	Policier c'est pas mal d'administratif, c'est du terrain, mais il y a pas mal d'administratif. Les militaires pour moi, c'est de la rigueur comme les policiers, mais plus au niveau militaire. Mais eux, ils sont vraiment là pour moi en temps de guerre. On a plus besoin d'eux en temps de guerre que pour protéger les citoyens. Je ne dis pas que c'est... , j'aime bien de voir les militaires dans la rue, ça rassure, mais je trouve parfois que ça fait un peu peur. Parce qu'on se dit : « où on va maintenant ? » Parce qu'on se dit « ouais les militaires c'est la guerre », alors que les policiers ce sont les justiciers.
	Et toi, tu ne voulais pas faire militaire, tu voulais faire policier !
A.62	Policier, mais ici avec la mentalité que je vois à l'académie, je me rends compte que j'aurais peut-être faire aussi militaire. J'aime bien ce qui est carré, droit... Donc, voilà.
	Tu as quel âge ?
S.26	
	J'ai 27ans.
	Tu habites où ?
	J'habite du côté de Gosselies.
	Si aujourd'hui tu devais faire un bilan de ton parcours de vie qu'est ce que tu retiendrais comme étape importante ?
S.27 A.63 S.28 Ac.28	Rooh, il y a le fait premièrement dans mon enfance quand j'ai commencé à perdre du poids. Tout a changé : tant mon caractère que ma vision des choses. Ensuite, il y a eu le décès de mon père. Et puis, l'annonce de mes résultats comme quoi j'avais

S.28	réussi.
	En grandes lignes, c'est ça... Ce sont les trois étapes qui ont fait que...
	Tu en es là aujourd'hui.
	Est-ce que toi aussi, tu as eu un temps d'un an après avoir réussi tes résultats ?
S.29 Ac.29 (ils) S.30	Oui, j'ai attendu un an. Normalement, je devais rentrer dans la promotion précédente, la p-41, mais il y avait plus de place et faute de budget, ils n'ouvraient pas en décembre. Mais ici, ils ont ouvert en octobre pour nous, et en décembre ils ont ouvert pour une classe de 20.
	Et vous êtes combien ?
Ac.30 ON	On est 69...
	Ah oui, quand même ! Donc c'est petit une classe de 20.
Ac. 31 On A.64 petit S.31 + A.65 S.32 A.66 S.33	Ben pour les 20, c'est petit hein. On ne comprend pas pourquoi ils ont ouvert un budget pour 20 personnes alors que l'année passée on était minimum une quinzaine à vouloir rentrer aussi... À l'heure actuelle on serait déjà policier, quoi ! Officiellement, oui j'ai attendu aussi un an...donc ... parce que j'ai eu mes résultats en juillet 2014, et je suis entré en octobre 2015. C'est ça que j'ai su me préparer aussi grâce à mon ancien boulot, à essayer de calmer un petit peu mes histoires avec les collègues : « les gars, c'est bon, je reste encore un an, on se reverra. » Parce que moi, dans ma tête, je pensais partir directement quoi... fin en juillet, je pensais partir déjà en octobre quoi... Mais ce n'était pas le cas, parce que quand j'ai téléphoné on m'a dit qu'il n'y aura plus de rentrée avant octobre 2015.
	Mais c'était tellement important pour toi que tu as attendu cette année supplémentaire... tu n'as pas tout envoyé paître...
A.67Ac.32 (per) Ac.33(on)	Non, non, je voulais tellement... et puis les tests sont éprouvants. Il y a tellement de personnes qu'on teste, on se rend compte que... ici on a appris qu'on était 600 sur 10 000 à avoir réussi les tests.

Ac.34	
	Ah d'accord...
A.68	En nous, il y a une petite fierté. Je n'avais pas envie de passer en disant « non, non, je prends plus maintenant, c'est trop tard... » Voilà ...
	Quelles ont été les grandes difficultés, mais aussi ce qui vous a aidé tout au long de votre vie ?
A.69 Ac.35 Ac.36 Ac.37	Ouf, c'est dur ça. Les difficultés dans la vie, c'était mon poids, euh, le décès de mon père. Ce qui m'a aidé, mon père et ma mère quand j'ai perdu du poids et euh deux trois amis qui étaient proches et qui m'ont toujours soutenu. Ca c'est des faits qui ont fait que...
	Quel regard portez-vous sur votre vie professionnelle ?
a.70 A.71 A.72 Ac.38	J'ai eu un beau parcours quand je vois certaines personnes qui sont encore chez eux, qui vivent encore chez papa et maman ou qui ne travaillent pas, ou qui ne cherchent pas... Je me rends compte que moi, bon, même si j'ai à chaque fois changé, j'aurais pu toujours rester à la même place. Être stable, je préférerais découvrir et apprendre. Je suis assez fier de mon parcours. Surtout en sortant de l'école où on n'a pas de diplôme. Même si je sais qu'à l'heure actuelle avec un haut diplôme, ça veut rien dire, paraît que c'est encore pire de trouver un boulot quand on a beaucoup de diplômes. Mais dans l'ensemble, je suis assez fier.
	Quels sont aujourd'hui tes projets en général ?
S.34	À l'heure actuelle, c'est déjà de terminer ma formation, réussir du premier coup. Se lancer dans la vie active, acheter une maison, faire bâtir et après vivre peinard. Voilà...
	Tu penses rester inspecteur, ou tu comptes grimper ?
A.73 S.35	Je compte grimper ! Mais comme j'ai expliqué, je compte quand même attendre 5, 6 ans parce que c'est 5 ans de mobilité pour avoir le travail bien spécifique que j'aimerais bien faire en intervention... Là, je vais voir beaucoup, parce qu'on va me remettre dans une grande zone et puis partir de là, avec l'expérience, je vais essayer de voir. Je verrais peut-être bien avec mes

Ac.39 A.74	supérieurs à ce moment-là, ce qu'ils en pensent. Je ne peux pas juger sur 5 ans, alors qu'eux ont 30 ans de bouteille. Ils vont pouvoir me dire, toi tu as la capacité de ... S'ils me disent non attends encore un peu, comme j'ai fait à mon boulot... j'ai attendu quand même 6-7 ans, j'ai dit OK ça va... Voilà quoi...
	L'avis de tes pairs a vraiment beaucoup d'importance pour toi, j'ai l'impression. Ce que les gens pensent de toi surtout ceux qui ont de l'expérience, qui ont acquis un savoir...
A.75 + Ac.40 Ac.41 A.76	Ouais, je veux apprendre des anciens. C'est toujours mieux d'apprendre des anciens. On apprend même des plus jeunes, je ne dis pas, mais j'aime bien écouter, enregistrer et me dire OK, eux ils ont vécu donc, ils n'ont peut-être pas tort. Ils ont vu plus que moi. Ça ne sert à rien de faire le rebelle. Je vais prendre en considération ce qu'ils m'ont dit et me poser, remettre tout à plat et me dire OK. Ouais ça c'est important.
	Je me demandais si un moment tu t'étais posé et si tu avais envisagé les différents métiers que tu aurais pu faire ?
	Non, jamais !
A.42 s.36	J'ai été vers la société pharmaceutique parce que j'ai vu l'offre. Comme je l'ai expliqué, c'était du yoyo niveau boulot, je travaillais 1 jour, 2 jours, et puis 3 jours de congé. J'ai vu cette offre d'emploi pour le domaine pharmaceutique, ça aurait pu être autre chose. J'aurais pu être chauffeuse-livreur, j'aurais pu être n'importe quoi de toute façon. Mais, ppff, ouais...
	Je me demandais comment tu imaginais ta situation dans 10 ans.
S.37	Ben c'est un peu comme les projets. J'espère être bien vu, un bon inspecteur et euuh... qui sait peut-être avoir deux couronnes comme inspecteur principal et peut-être avoir une belle maison. Une vie tranquille, sans tracas
	Je ne sais pas si tu veux rajouter quelque chose à cet entretien ?
	Non, non ben toi s'il te manque des éléments, je veux bien répondre, tu as mon mail, mon numéro de téléphone n'hésite pas.
	Ici, ça va je vais regarder par rapport au modèle théorique que je suis, et je vais voir un petit peu... Merci beaucoup en tout cas, j'ai beaucoup appris grâce à ce partage.

	Si tu as besoin de quoi que ce soit, tu m'envoies un mail, et je sais te répondre le plus tôt possible.
	Super, encore un immense merci.

	« Je tiens encore une fois à vous remercier d’avoir accepté de m’aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m’appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j’enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j’ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l’UCL mon master en sciences de l’éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l’option formation d’adultes et c’est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J’ai décidé de m’interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d’emploi alors qu’il n’y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu’un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J’aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d’autres individus que ceux qu’elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j’ai décidé d’interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j’aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n’y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n’êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
	Oui bien sûr.
	Pouvez-vous me tracer ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre vie scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale .
	OK, donc on commence par quoi ? Alors ?
	Comme vous préférez...
	Scolaire alors.

S1	Ben en fait, j'ai eu une scolarité normale, maternelle,
S2	primaire.
S3	J'ai fait 11 ans dans le même établissement scolaire, de la première primaire à la cinquième secondaire, avec au final des facilités. Je n'éprouvais pas de grosses difficultés scolaires, à part le fait que j'étais un rien fainéant.
S4 A1	Quand ça fonctionnait tout allait bien, mais à partir d'un moment ça baisse, ça baisse, ça baisse et on se plante.
S5 A2	Je me suis planté en cinquième secondaire.
S6	Là, j'ai décidé de changer d'école. Je suis parti dans une école qui se trouve en centre-ville à Tournai.
S7 S8	Là, j'ai rejoint une formation qui était un peu moins poussée.
S9 A3	Je suis passé de général dans un cursus sciences, math, langues dans un cursus relativement fort, je me suis planté et puis ça a juste été signal qui avait probablement un ras-le-bol par rapport à l'institution scolaire dans laquelle j'étais. J'avais besoin d'un changement très probablement. Donc j'ai changé d'école, je suis parti rejoindre de bons potes à moi au centre-ville à l'école des frères.
S10 A4	Dans un cursus un peu moins poussé, sciences économie, langue. Ça s'est passé très très bien jusqu'à la 6 ^e .
S11 A5	En fin de 6 ^e , je savais pas quoi réellement quoi faire.
S12 A6	Je savais juste que j'étais un peu le gai luron de la classe, le type qui aime bien faire le con. J'avais un certain goût pour les voyages.
S13	Même si je n'ai pas eu l'occasion de voyager beaucoup, j'ai fait du scoutisme, ça ça m'a permis de voir pas mal de choses.
S14 A7	
S15	
S16 AD 1	Au final, il y a juste un type qui est venu présenter le salon des métiers en fin de 6 ^e . Il a ouvert son bouquin, une espèce d'encyclopédie de tous les métiers. Il l'a ouverte et il a montré graduat en tourisme.
S17 A8	Là, je me suis dit, c'est bon, ça, c'est pour moi. Je me suis donc lancé là-dedans. Je l'ai fait un quatre ans, parce que la première, je l'ai un peu broyée et puis les 3 années suivantes, ce sont bien passées.
A9 AD2	En grosse partie grâce aux gens qui étaient dans ma classe et qui sont venus me repêcher et avec qui j'ai eu beaucoup d'atomes crochus. Je les vois encore maintenant. Ils m'ont poussé dans la bonne direction, plutôt vers le travail que vers la glande.
	Donc, j'ai terminé mon graduat en tourisme et je me suis lancé dans la vie active assez rapidement.
S18 A10	Après, comme j'ai un parcours professionnel qui est un peu chaotique, enfin chaotique, ce n'est pas vraiment le bon mot. J'ai touché à beaucoup de choses, j'ai pas mal de formations. J'ai fait d'autres petites formations, enfin ça touche : ça va des langues néerlandais, anglais, une formation en communication internet, que j'ai faite un peu plus tard. Ben toujours suite à des pertes d'emplois ...
S19 A 11	
S20	

	Donc ce n'est jamais vous qui choisissiez ?
	Pour la perte d'emploi ? Oh si, une fois ou deux... Quand j'ai travaillé comme serveur ... On va peut-être mieux expliquer le professionnel ?
	Oui, c'est une bonne idée.
S21 AD 3	Au niveau de mon parcours professionnel donc, des jobs étudiants durant la totalité de mon parcours scolaire, que ce soit durant Pâques ou Carnaval... J'ai toujours travaillé... Beaucoup dans la famille, dans une pépinière. J'ai fait des inventaires dans des magasins. J'ai travaillé au parc Paradisio.
S22 AD 4	J'ai fait pas mal de choses, de petits boulots comme ça, jusqu'à ma seconde année de bachelier en tourisme où j'ai trouvé un petit boulot de serveur, dans une brasserie sur la grande place de Tournai. Ce boulot je l'ai quand même gardé pas mal de temps et qui m'a permis, encore il y a peu, d'avoir du travail quand j'ai rencontré des difficultés.
S23	Donc, boulot étudiant pendant mon graduat en tourisme,
S24	je termine mon graduat en tourisme
S25	et là je suis engagé sur mon endroit de stage au « centre de la marionnette » où je suis coordinateur événementiel.
S26 (coo+ser)	Donc la semaine, du lundi ou vendredi je suis coordinateur événementiel au centre de la marionnette et le vendredi soir, samedi et dimanche, je continue à travailler à la brasserie.
S27	Je fais ça pendant 2 ans, pendant 1 an pardon.
S28 A12	Et puis, un moment donné je me rends compte que bon emploi subsidié au « centre de la marionnette » fin... Mon environnement de travail ne me correspond plus vraiment. Je décide donc d'arrêter de travailler au « centre de la marionnette ».
S29 A13	Je vais voir le patron de la brasserie en lui demandant s'il veut me prendre à temps plein comme cela se passait plutôt bien. Il accepte et encore pendant deux ans, je suis à temps plein serveur en brasserie.
S30	Euuuh... Je rencontre, je suis en couple déjà à ce moment-là et je décide de me poser au sens propre comme au sens figuré : de
S31	se poser les bonnes questions, parce que
A 14	c'est un travail dans lequel je faisais des horaires pas évidents : 4h le soir ; 4h le matin. Donc c'était... parce que c'est un endroit très festif. L'HORECA c'est vraiment un monde à part, je ne sais pas si vous avez eu l'occasion de rencontrer d'autres personnes qui ont travaillé dans l'HORECA, mais c'est vraiment un monde à part. On reste, on est ami avec des gens qui travaillent dans l'HORECA, on sort avec des gens qui travaillent dans l'HORECA, c'est difficile d'en sortir en tout cas quand on travaille dedans et
AD5	donc je décide d'arrêter l'HORECA et je pars en vacances en me disant quand je reviendrai, j'essayerai de me débrouiller et là je
S32	commence à chercher et je trouve un intérim, dans une société qui s'appelle ABX, qui fait du transport de marchandises et je suis dans
S33 S34	le bureau de dédouanement.
	C'est un boulot purement administratif, en fait on déclare. Les camions arrivent on déclare ce qu'il y a dedans, on va les faire

	valider à la douane et puis on permet aux camions de repartir.
	Diriez-vous que c'est assez routinier ? Que vous faisiez toujours la même chose ?
A15 A 16 A 17	Oui clairement, voilà ! C'est ça quoi... encore un travail de bureau. Vous allez voir qu'un moment donné le travail de bureau faudra que je le quitte... C'est pas du tout mon truc. Mais bon, voilà quand on a fait un graduat en tourisme, ce qui est important aussi c'est que c'était la première promotion de graduat dans cette école. On en était vraiment aux balbutiements, et à côté de ça, on était dans une toute petite école supérieure, qui faisait sortir également des bacheliers en droit et des bacheliers en secrétariat. Et donc, la grosse base de ma formation, c'était plus du secrétariat quoi c'était beaucoup axé sur le travail de bureau. Donc, c'était vraiment un graduat en tourisme, gestion.
S35 S36 AD6 S37	Tout ça pour en revenir à ABX, je suis intérimaire donc je fais cela pendant un an et puis au bout d'un an on me dit gentiment que la boîte est en train de se casser la gueule, qu'on aura plus besoin de mes services. Donc après, je vais faire pas mal de petits boulots. Je vais travailler pour l'entreprise « journée découverte entreprise » qui est un évènement ponctuel dernier dimanche et lundi du mois d'octobre, je crois. Et donc, toute l'année se déroule sur du démarchage de client potentiel qui serait d'accord d'ouvrir leur entreprise le jour de cette fameuse journée.
S38	Je fais aussi un remplacement sur le long terme, dans une société sœur, je fais de la gestion de planning au niveau de la publicité. C'était une société qui vendait des encarts publicitaires, donc les grands encarts que l'on peut voir sur le bord des routes, avec des pubs pour « Auchan », pour « Décathlon », toutes ces choses-là.
S39 S40 AD7 S41 A18 S42	Je travaillais, je faisais de la gestion de planning, j'ai fait cela pendant 3 mois, au final pareil le gars qui était le grand patron de ces entreprises, qui était un peu spécial, me propose un moment donné (parce que j'ai un graduat en tourisme) de lui filer un petit coup de main pour voir un hôtel de pêche, qui se trouve près du Sénégal dans l'archipel des Bijagos. Et donc, il m'emmène là-bas une fois, je me rends compte que c'est un peu le bordel, c'est un peu bancal. Il veut me payer en voyage... Il n'a pas vraiment les fonds pour le faire et donc je décide de ne pas lui filer un coup de main pour l'aspect tourisme qui me propose et au final, je me fais virer des autres entreprises.
S43	Enfin, je me fais virer, non, encore une fois c'est un intérim donc je me fais pas virer pour faute grave, le contrat n'est pas

S44 AD8 A19 S45 A20 A21 S46 AD9	prolongé. C'est toujours ben écoute Boris, on a plus de travail pour toi... Qu'est-ce que je fais encore après ? J'ai fait pas mal de choses... C'est difficile de tout dire dans l'ordre chronologique, parce que bon... Je fais aussi un PFI un moment donné, je vends des bagnoles. Puis ça se passe pas bien, et on dit au revoir encore une fois, parce qu'un moment donné, ils savent qu'au bout du PFI, ils doivent m'engager à temps plein et que ça ne va pas très fort. Qu'est ce que j'ai fait encore ? Pfff ... J'aurais dû prendre mon CV... Entre-temps je fais cette fameuse formation en communication internet, en me disant que voilà, c'est pour devenir community manager... Pour avoir du contact, même si c'est toujours derrière un ordinateur, c'est toujours pour avoir du contact avec les gens. Je fais la formation qui ne mène nulle part au niveau professionnel en tout cas pas dans une entreprise qui a besoin d'un community manager, mais je retrouve du travail dans une société qui s'appelle la Mirewapi. C'est une mission régionale. C'est une ASBL privée qui donne un coup de main aux personnes qui recherchent du boulot et qui sont, entre guillemets, éloignés du monde du travail : des chômeurs de plus de deux ans, des personnes n'ayant pas de CESS...
	Un peu comme une OISP ?
S47 S48 S49 S50 S51 S52 A22 S53 S54 S55 AD10 A23 S56 A24 S57 A25	Oui voilà, c'est ça... Tout ce genre-là. On reçoit ces gens on a des chiffres à faire, un nombre de personnes à recevoir. Donc, je suis engagé à mi-temps pour être job coach et un autre mi-temps pour être gestionnaire de projet : mettre en place des projets de groupe, organiser une formation vendeur, une formation cariste. Euh, j'ai deux CDD de 1 an, et à la fin de mon deuxième CDD, à la période où ils sont vivement souhaités me filer mon CDI, j'apprends par un collègue de façon officieuse que je ne vais pas être prolongé. Et je me dis, donc on est en 2013, je me dis il est grand temps de faire un revirement dans ta carrière. Je quitte donc l'emploi. Je fais donc plusieurs boulots, bouquiniste, je travaille à la poste et je puis je retourne travailler à la Brasserie. Là, je me dis tant pis je retrouve le patron du Beffroi [la brasserie], je n'ai pas travaillé pour lui depuis 10 ans, je suis plus jamais retourné. Et là, je lui dis écoute j'ai plus de boulot est-ce que tu as besoin de quelqu'un ? Il me dit oui, pas de soucis. Tu peux venir quand tu veux, pendant ce temps, je prends le temps De repenser à ce que je veux, à mes compétences et à ce que je veux faire réellement. Là, la première chose qui vient, ce n'est plus jamais derrière un ordinateur à faire de la gestion. Non merci ! La partie sociale du boulot me plaisait énormément à la mission régionale, mais la partie administrative était moins ma tasse de thé, même si avec mes collègues j'arrivais à y trouver quand même mon compte. Là, je me dis la police c'est peut-être le moment. Je pense que j'y avais pensé avant... beaucoup plus tôt, mais je n'avais pas, je n'avais pas sauté le pas parce que j'avais un graduat et que dans l'opinion générale être policier...eeeeuuuhhh ... fin voilà quand

A26 S58	on a un graduat faire policier c'est un peu bête quoi. Autant essayer de mettre à profit son graduat. Donc, là je me repose la question. Je me dis police c'est bon donc je postule. Euh, le recrutement pour la police a commencé en octobre 2013. Ça va durer 2 ans. Il y a quelques petits soucis au niveau des rendez-vous pour les commissions c'était reporté plusieurs fois. Ça a pris un peu de retard. Puis il y a la décision du gouvernement de réduire les entrées à l'Académie donc voilà un peu de retard. Mais entretemps je travaille à la poste, comme bouquiniste et à la brasserie.
	Si on devait reconsidérer une reconversion professionnelle volontaire. Ce serait peut-être le moment où vous dites que vous arrêtez vraiment tout ce qui est tourisme pour aller vers quelque chose d'autre qui vous plairait plus ?
AD11 S60 A27 S61 A28 S62 A29 S63A30 A 31	Mais tout ce qui est tourisme, j'ai rarement, j'ai pas vraiment touché au tourisme. J'ai vraiment touché à l'administratif secrétariat et gestion, qu'au tourisme. J'ai postulé au club-Med, je me suis fait refouler comme un mal propre. C'est peut-être ça qui m'a poussé à rester en Belgique. Il y a eu pour moi deux tentatives de reconversion professionnelle : après la formation community management, je me dis ça, ça à l'air vraiment sympa... En plus dans une technologique qui est en plein essor, mais je me plante parce qu'au final c'est toujours derrière un ordinateur, c'est toujours du virtuel... Donc là, je me rends compte que je me plante parce qu'en plus il y a pas tant de boulot que ça ou alors il faut se déplacer vers la capitale et malheureusement voilà j'ai déjà un enfant à cette époque-là, c'est pas vraiment possible. Et la deuxième reconversion professionnelle, c'est l'envie de devenir policier. Je pense que c'est la ... en tout cas, peut-être parce que c'est la plus récente, celle qui je trouve la plus pertinente.
	D'accord
	Est-ce que vous avez eu un soutien, des aides de votre famille ou de l'État pour parvenir à réaliser cette reconversion ?
A 32 AD12 A 33 A34 A 35	Non, enfin j'ai eu le soutien de ma famille. Beaucoup de gens qui me disaient : « oui, je te vois bien là-dedans », c'est vraiment un truc qui pourrait te convenir. Beaucoup de gens de ma famille qui sont également dans la police, qui me dise : « oui, franchement, pour moi il n'y a pas de soucis, tu as vraiment le profil. » Des aides financières ? Non aucune, outre le fait que j'ai été soutenu c'est vraiment une volonté personnelle et un développement de... voilà j'ai développé mon petit projet de reconversion professionnelle personnel entre guillemets et c'était de la détermination. C'est essentiellement cela... Et l'envie de le faire. Je fais toujours les choses à fond. Alors, effectivement, dans les différents boulots que j'ai eus ça n'a jamais été très, très gratifiant, je n'ai pas été très valorisé.

A36 S64	Mais voilà, je suis quelqu'un qui va au bout des choses et là, je pense qu'ici avec un statut qui est relativement stable, je vais pouvoir vraiment lâcher un petit peu la pression de : « est-ce que je vais pouvoir garder mon boulot ou pas ? » pour vraiment faire mon travail à fond et pouvoir encore plus développer mes compétences.
	Donc en fait, j'ai différentes questions qui renvoie vers au rapport à l'emploi précédent. En sachant que normalement, c'est l'emploi qu'on a arrêté parce qu'on voulait vraiment faire autre chose. Donc, je me demandais si on pouvait revenir jusqu' « au centre de la marionnette » puisque c'est celui que vous vraiment arrêter de vous-même. Mauvaise question !!!!
S65 AD13 A37 A38 A39 A40 AD14	Ouais, c'est vrai... Oui là je l'ai arrêté parce que l'ambiance... Au niveau de la structure du centre de la marionnette, donc c'était un couple qui, en fait, a fondé une compagnie théâtrale de marionnettes et qui, pour pouvoir financer leur théâtre, on essayé de mettre en place une ASBL qui est un musée de la marionnette. Donc, d'un côté il y avait le musée de la marionnette qui était subsidié par la ville de Tournai et par la Province et de l'autre côté, il y avait la compagnie théâtrale. Donc, l'un permettait d'englober l'autre, à développer leurs projets artistiques. Voilà, c'était une ambiance très familiale, il y avait certaines personnes qui étaient limite mal traitées. Voilà, on n'était pas dans le patronat juste. C'est vraiment une entreprise familiale, même s'il y a des subsides et qu'au niveau de l'ambiance c'était ça. Un moment donné ça m'a dérangé. Et encore une fois on propose, ça serait bien qu'on fasse ça, mais bon pour nous, derrière, la compensation, elle est où ? Je veux bien fournir du travail pour l'ASBL, je ne suis pas quelqu'un de vénal, je suis pas là que pour ça... Mais bon voilà, si on ne propose rien derrière, je ne vais pas le faire juste pour la beauté du geste. Faut arrêter. J'aimais beaucoup ce travail et on a quasiment, on a créé un festival de la marionnette, je l'ai quasiment créé de toutes pièces. Je suis allé au bout des choses, et voilà quoi. Un moment donné, on fait des heures supplémentaires, des heures supplémentaires et puis quand on voit comment tout le monde est traité, on se dit, soit on rentre dans leur jeu, soit on s'en va et on fait autre chose. Et j'avais l'opportunité au Beffroi d'être payé , d'être dans une bonne ambiance et d'avoir du temps pour réfléchir à ce que je voulais vraiment faire. C'était sympa, sur le terrain, au contact des gens, je ne me suis pas vraiment beaucoup posé la question. Et souvent c'est comme ça.
	Vous pensiez rester longtemps au Beffroi ?
A41 A42 A43 S66 A44	Je pense qu'au final comme j'étais en couple, je me disais que ça finirait , mais si demain la police venait à disparaître, je pense que je me retournerais vers la restauration . Mais sur un vrai projet, là j'avais pas d'ambition, si j'avais eu une ambition dans l'HORECA, avoir mon propre établissement, c'est quelque chose que j'aurais pu faire, peut-être que je serais resté dans l'HORECA pour continuer à évoluer. Mais là, je me suis laissé vivre. On me proposait des horaires de fous, je n'ai jamais cherché l'augmentation, je n'ai jamais cherché à changer mes horaires. Euh, j'étais bien comme ça, je savais que cela durerait un temps.

	Est-ce que vous pensez qu'on peut retrouver une série de valeurs que vous accordez au métier de policier dans votre parcours antérieur . J'ai entendu plusieurs fois social...
A 45	Oui social le contact avec les gens. Dans les métiers qui m'ont vraiment plu, c'était les métiers dans la vente, la bourse aux livres, parce qu'en plus l'ambiance était très familiale, mais c'était très sympa. Donc, à la mission régionale on a affaire à un public difficile, des gens qui ont pas forcément la vie belle. C'est beaucoup de dialogue, se mettre au niveau, faire des propositions, leur faire faire des propositions. L'important c'est essayer d'avoir une certaine stratégie d'approche.
A 46 S67 A47	Le contact avec les personnes, le travail sur le terrain et l'aspect social. Je pense que c'est vraiment ce qui me pousse vers le métier de policier. Après, ce que j'ai découvert par la suite, c'est tout l'aspect adrénaline et action , qui au final ne faisait pas partie de ma personnalité, mais que je suis en train de développer très fort.
	Est-ce que ces valeurs ont peu les retrouvés dans le scoutisme dont vous parliez tout à l'heure ?
S68 A48	Oh oui, exactement. D'ailleurs, c'est l'argument que j'ai utilisé lors de mon processus de recrutement. Ben oui, le scoutisme aller vers les gens, la débrouillardise, l'esprit d'équipe, le respect de la hiérarchie parce qu'il y a une certaine forme de hiérarchie dans le scoutisme, l'organisation. Oui, il y a pas mal de valeurs communes. Faire ses B.A, être aux services des gens.
	Parce qu'en fait, je compare tout ce que vous me dites à un modèle précis, et il y a une notion importante : la vocation... et je pense que dans votre parcours on peut retrouver cette notion de vocation. Puisqu'à partir du moment où il y a des redondances notamment avec le scoutisme, on peut faire des liens, des parallèles par rapport à ça.
	Oui tout à fait
	En ce qui concerne le rapport au travail. Qu'est ce que ça signifie pour vous, travailler ? Quels sont tous les mots que vous mettez derrière ça ?
S69 A49 A 50 A 51 A52	Euh, c'est un peu difficile de vous l'expliquer comme ça avec des mots, parce que dans ma conception des choses : rester sans travailler, c'est compliqué. À part les périodes de chômage que j'ai pu avoir le temps de chercher du boulot ... Euh, le travail pour moi, c'est quelque chose de très important, au même titre que la famille que tout ce qui est aspect vie privée. J'ai besoin d'avoir deux compartiments séparés avec d'un côté le travail, qui est quelque chose d'hyper important pour moi, je pourrais pas faire sans travailler, je finirais par péter un plomb parce que je dois avoir, euh, ce petit monde où il y a mes collègues, les choses qu'on me demande de faire et les choses agréables et les choses désagréables. Au même titre que dans la sphère familiale, il y a des obligations, des devoirs. Pour moi, travailler c'est une obligation enfin je veux dire, c'est plus un devoir. Un devoir pour quoi ? Un devoir d'exemple. Parce qu'il faut être, il faut être persévérant dans la vie et que vouloir travailler pour

A 53	gagner sa croûte pour nourrir ces enfants, pour payer sa maison parce que forcément il y a l'aspect argent qui est là et qui a beaucoup d'importance. Ouais, c'est l'aspect faut travailler, faut travailler, faut s'occuper, faut se bouger. C'est difficile de vous l'expliquer avec des mots.
A 54	
	Oui je comprends.
A 55	Mais pour moi, le travail c'est une valeur. Une valeur à développer, à transmettre. Je me vois mal, je n'arrive pas à comprendre, ça vient probablement de leur éducation, ils ont probablement leur façon de penser, mais j'ai du mal à comprendre des gens qui ne travaillent pas, des gens qui sont au chômage de longue durée et qui transmettent ça à leurs enfants. J'ai, juste pour l'anecdote, j'ai souvenir d'avoir reçu mon premier coaché à la mission régionale avec son papa. C'était un gamin qui avait travaillé un an à Audi, sur les chaînes de montage et son père avait insisté pour l'accompagner lors de l'entretien. Moi à l'époque, c'était mon tout premier, en plus donc j'ai accepté, je n'aurais jamais dû dire oui. Et le type démontait tous mes arguments.
A56	
S70	
A 57	
	C'est vrai ?
A 58	Alors que le gamin disait clairement vouloir travailler, limite vouloir retourner sur une chaîne de montage, le gars je l'ai vu une fois. Son père a démonté tous mes arguments par des arguments qui étaient, on les connaît. Moi, je me suis fait entuber et maintenant je suis sur la mutuelle depuis des années, je m'en porte pas plus mal. Sauf que le gars, il doit ramener son fils en scooter ou à vélo sur le porte-bagage. Alors, voilà, c'est ... Non, pour moi, le travail c'est une vraie valeur. Ça permet de s'épanouir dans des choses ...
	Est-ce que vous pensez qu'on peut mettre en lien avec votre futur métier de policier, cette importance que vous accordez aux valeurs ?
	Ouais
	Cette notion d'exemple aussi non ?
A 59	Ouais voilà c'est ça ! D'exemple ! Ouais d'essayer d'aller dans le sens de l'amélioration pour la société, pour les enfants, moi j'ai

A 60 AD 15 S71 A61 A62 S72	deux enfants. Je me vois mal leur montrer un mauvais exemple. Pour moi, travailler c'est important. Que ce soit le travail à l'école... Aussi du fait de mes échecs à moi ou de mes expériences passées, sachant très bien que j'ai eu des facilités et que je me suis quand même bien cassé la gueule une ou deux fois à l'école, ben ma plus grande fille c'est la même chose. Elle tape des 98 % sans rien faire. Et voilà, si on lui apprend pas le travail, à travailler, le gout du travail, travailler pour réussir, elle risque de faire exactement la même chose que moi se retrouver alors qu'elle pourrait peut-être avoir de bonnes opportunités : aller à l'université que j'aurais pu avoir aussi si j'avais été un peu plus persévérant à l'époque. Euh, je me suis contenté d'un graduat en tourisme. Dans ma tête, c'est ça, je me suis contenté de ça ! J'aurais pu faire beaucoup plus... Enfin, ça, c'était à l'époque.
	Pourquoi alors la police et pas un master maintenant ?
S73 A63 A64 A65	Mmmmhh... Faire un master en quoi ? Franchement, faire un master en quoi ? J'ai essayé, j'ai été voir CAP, devenir prof, oui, mais non... Non, je pense que vraiment le métier de policier était, c'est apparu comme une évidence et j'ai plus envie de faire autre chose d'autre . J'étais très très motivé.
	Retrouve-t-on dans votre parcours cette idée de police avant ?
S74 S75 A66 A67 S76 A 68	À mon avis dans le scoutisme,euuhhh, et parce que je suis un peu plus vieux ce regret de ne pas avoir pu faire mon service militaire. Mais l'idée de police. Alors, c'est ça qui est bizarre, parce que je me fais peut-être une idée en me disant que c'est une idée qui a germé parfois beaucoup plus tôt, peut-être que c'est une idée, une illusion que je me fais, mais voilà j'ai l'impression que, voilà c'était là depuis longtemps. Sans peut-être l'avoir exprimé, mais voilà, j'ai l'impression d'avoir sauté le pas et de m'être dit, ben merde après tout. Ici, c'est tout aussi bien qu'autre chose. Et puis j'ai ouvert les yeux, une ouverture un peu mystique comme ça...
	Donc le lien avec la vie privée familiale et l'ancien métier... Donc on va toujours faire référence au centre de la marionnette. Est-ce que ce métier avait des répercussions sur votre vie familiale ?
AD16 A 69	Ben à l'époque, j'étais beaucoup plus jeune donc j'avais, euh, j'étais déjà en couple à l'époque. Oui il y a eu une rupture, mais je ne pense pas que ce soit en lien avec le parcours professionnel parce qu'il n'y avait pas de raisons professionnelles de cette rupture à

A 70 S77	l'époque. Non, mais encore une fois, je vous dis la séparation pour moi entre travail et vie privée est vraiment très claire. Je sais que ça risque de ne plus être le cas dans la police. Euh, comme c'est un peu le cas dans L'HORECA, du coup comme on fait les pauses, les machins, on traîne beaucoup ensemble, c'est une deuxième famille. Et donc, forcément il y a des liens qui se font entre la vie privée et le métier de policier. Mais en tout cas, pour la maison de la marionnette, non.
	Par rapport à votre vie privée, vous pouvez essayer de me faire un petit topo ?
S78 S79 AD17	Oui hein ! Je suis, fin, enfant correct, enfant sage, pas très... euh... pas turbulent pour un sou, difficile à punir. Puis je rencontre mon épouse lors de mon baccalauréat en tourisme, on sort ensemble un an et demi rupture à la maison de la marionnette pendant un an et demi on se retrouve, je termine, je reviens de L'HORECA et voilà ça fait 14 ans, 15 ans qu'on est ensemble maintenant. J'ai eu mes deux enfants avec elle, enfin nos deux enfants. Rien de très particulier.
	Pas de lien entre la rupture et le fait d'avoir arrêté ou des choses comme ça ?
A 71	Non, non... une vie de couple on ne peut plus banale, tout se passe bien.
	Si on repart maintenant vers le métier de policier. Par rapport à vos représentations du métier de policier, vous m'avez expliqué le contact avec les gens, la notion de service, le social, le fait d'être un exemple, de transmettre des valeurs qui sont belles et importantes à vos yeux.
	Pourquoi se tourner vers le métier de policier maintenant ?
A 72 A 73 A 74 S80 A 75 A 76 A 77 A 78 A 79	Parce que j'étais probablement plus mature. Je suis plus à même de le faire de manière convenable. Parce que je suis plus conscient de mes compétences et que plus jeune, je pense que le métier de policier m'aurait peut-être fait un peu plus flipper. Mais maintenant, je me sens assez solide que pour pouvoir le faire. J'ai vu assez de choses que pour pouvoir prendre le métier de policier à bras le corps et faire les choses de manière convenable. Maintenant, je sais où sont mes compétences, je sais où sont mes atouts et où sont mes faiblesses. Donc, voilà quoi, je sais à quoi faire attention. Je sais que le métier de policier est un métier très exigeant. Je pense que pour travailler avec les gens, il faut déjà bien se connaître soi-même, savoir jusqu'où on peut aller savoir comment on réagit face aux choses, comment on peut réagir en cas d'agression ou face à des situations particulières. Je pense me connaître maintenant suffisamment. Encore une fois, c'est le fait de découvrir à un moment donné déjà quelque

A 80	chose qui était déjà présent. Peut-être que voilà, le fait d'être assez mature à permis à ce métier de, ben, d'émerger. Et c'est probablement un développement comme ça, un processus de ce style-là.
A 81	
	Vous pensez que le fait de pouvoir mettre en évidence vos compétences s'est fait à un moment précis, entre votre ancien métier et maintenant ?
S81 A 82 A 83 S82 S83 A84 AD18 S84 A85	Probablement. Mais j'ai eu, dans la période il y a eu deux périodes. Il y a eu une première période qui était une période de recrutement, les choses s'enchaînaient assez vite et où la motivation à vraiment, elle est partie en, elle a remonté. C'était ascendant. Et puis, toute une période où je savais que j'avais réussi et là ça a duré un an. Donc, là la motivation elle rebaisse. Et puis il y a eu l'entrée et puis avec les cours, la mise en pratique, le groupe également, parce que c'est aussi quelque chose de très important. Déjà, quand on est à l'Académie, on se sent déjà dans un microcosme. Parce que le monde, fin, le monde du métier de policier est un microcosme en soi avec des codes, des gens qui se connaissent. En une semaine, on est pote comme depuis 20 ans parce que voilà, je pense que c'est le métier qui veut ça. Et puis, on a été sélectionné sur des attitudes, des comportements, des caractéristiques, du coup on se rejoint pas mal. Mais ouais, la motivation, c'est... je ne sais pas si j'ai répondu à votre question...
	Si, si clairement, il n'y a pas de soucis. Les questions c'est juste pour baliser, l'important c'est aussi la façon dont vous les comprenez.
	Je peux vous demander l'emploi de vos parents et de vos grands-parents ?
	Alors, mon père travaille, il est commercial, pour une société qui vend des pièces automobiles. Donc, il est grossiste, fin il est commercial. Maman était banquière, elle travaillait pour les indépendants. Mes grands-parents... Ma grand-mère était couturière, mais elle était femme au foyer, je ne l'ai jamais vue travailler, mais elle était couturière. Mon grand-père paternel était euh, contrôleur SNCB, il travaillait au chemin de fer. Ma grand-mère maternelle était, je pense qu'elle a bossé comme serveur, je ne me rappelle pas d'autre chose et mon grand-père maternel c'est une bonne question. Je ne sais pas du tout. Je ne sais pas du tout ce qu'il a fait.
	C'est assez particulier parce que je suis issu d'une famille où les divorces s'enchaînent. Donc mon grand-père maternel, je ne l'ai ... fin je l'ai peu connu en tout cas dans la sphère privée. C'est quelqu'un qui apparaissait comme ça de temps en temps et dont je ne sais pas grand-chose, juste à part le fait qu'il adore le bateau. Mais sinon, c'est assez particulier. Voilà, bref...
	Si je vous pose cette question, c'est pour faire un parallèle avec la théorie relative à la mobilité sociale dont vous me parliez tantôt.

A86	Oui je comprends. Il faut savoir que le métier de policier est mal vu parce que ben voilà, on est dans la rue, on est face à toutes les misères du monde. Ça peut forcément prêter au fait de dire... En plus, on fait le sale boulot... De temps en temps, c'est aussi chercher l'argent dans le portefeuille des honnêtes citoyens, donc forcément ça peut être mal vu, mais là... Ça dépend comme on est soutenu, je pense. Moi, en tout cas, je ... euh... je vais prendre... pour ma maman c'est un peu difficile. Elle était très fière de moi et de mon entrée à la police. Elle était surtout très fière de voir que je fais quelque chose qui me plaît, et de me rendre compte que tient, ce qu'il a choisi là, on voit que ça lui plaît par rapport à tout ce qu'il avait avant ... je le sentais pas s'épanouir, la je sens que dans le métier de policier, dans la matière dont il en parle, la manière dont il prend les choses à cœur et dont il décrit les choses, voilà... Ce qui lui plaisait à ma mère c'était de voir que je m'épanouissais là-dedans, que j'avais trouvé ma voix. Par contre, mon père, lui c'est plus... pour mon père, le métier de policier est un métier prestigieux. Même si au final, je ne gagnerais jamais ma vie aussi bien que lui, parce qu'il a une très bonne place et que c'est quelqu'un qui excelle dans son métier. Mais voilà, je sens aussi de la fierté dans ses yeux. Là, c'est plus voilà maintenant Mickaël fait un métier qui a de la valeur à mes yeux.
A 87	
A 88 '(maman) AD19	
A 89(papa) AD20	
	Oui, ce n'est pas la même chose !
S 85 A90	Oui, c'est deux visions différentes. Mais c'est pour ça que mes parents ont divorcé. Ils ne voyaient pas les choses de la même façon. Mais, voilà. Avant, mon père disait en gros tu fais quoi. Parce que tourisme ça lui parlait pas, mon père, il m'a toujours dit va travailler à la SNCB comme le faisait son papa. Va travailler à la SNCB c'est une place sûre, tu vas parler néerlandais et tu vas voir des gens. Alors, je lui disais tout le temps, je n'ai pas envie de faire ça.
A91	
	Est-ce qu'on peut considérer qu'il y a des liens entre les métiers de la SNCB et les métiers de la police ? Cette dimension de service ?
A92	Probablement oui, d'ailleurs il y a une police des chemins de fer, ce n'est pas pour rien, on est là en soutien au contrôleur. Je pense qu'il y a de grosses, grosses similitudes.
	Vous me parliez d'enfant, quand sont-ils arrivés dans votre parcours ?
S86 S87	Oh tard, j'ai eu la première à 30 ans. Donc Jeanne a 6 ans et Louis a 2 ans de moins que Jeanne.
	Et pas de lien entre vos enfants et vos reconversions ?

A 93 A 94 A 95 A 96 S88 A 97	Si ! J'ai fait onze années de néerlandais. Et au niveau professionnel, j'ai fait onze ans de néerlandais, mais j'étais incapable fin, j'étais loin d'être vraiment bilingue alors que j'avais mis des choses en places, comme faire un Erasmus par exemple, ou d'essayer vraiment d'aller faire une immersion que je n'ai pas fait par fainéantise très probablement, par peur. Ça m'a fermé des portes parce que je ne parlais pas le néerlandais. Mais dans le tourisme, c'est super important, dans tout ce qui est secrétariat, gestion, tout ce qui est social, commercial, ben le néerlandais c'est hyper utile pour pouvoir vraiment évoluer et pour avoir des places chères. Enfin chères, entre guillemets hein. On se comprend quoi . Et donc maintenant Jeanne et Louis sont dans une école flamande. Donc avec mon épouse, on a décidé de les mettre dans une école flamande qui est située à la frontière francophone, mais qui joue le jeu. Elle s'appelle l'école polyglotte. C'est une école francophone où les cours sont en néerlandais, mais où ils jouent le jeu, ils savent qu'ils ont beaucoup d'élèves francophones. Donc, ben pour moi, ça à un lien avec mon parcours professionnel ou j'ai tellement ragé de ne pas pouvoir parler le néerlandais, et donc de ne pas pouvoir accéder à des places qui m'auraient permis de ne pas avoir toutes ces difficultés au niveau professionnel par la suite, parce que c'est une valeur ajoutée des types qui sont bilingues. Ils sont rares quoi. Du coup, je me suis dit comme ça, eux c'est fait, ils sont tranquilles avec ça. Et puis voilà, l'enseignement flamand est quand même assez sympa.
	Cette question-là, je la trouve un peu redondante, mais je vous la pose on ne sait jamais, si vous deviez faire un bilan aujourd'hui de votre parcours de vie, que retiendriez-vous comme grandes étapes importantes ?
S89 A98 S90 A 99 S91 A100 A 101 S92 A102	Euuuuh, popop... Ben la décision d'attraper mes... et de faire ce revirement professionnel, de prendre ce risque, parce que c'est un risque. Et j'ai l'impression que c'est un peu tout. Parce qu'avant, c'est un peu toute une partie où on se casse un peu la gueule, on se cherche et puis on se décide de... on se dit voilà c'est ça. Après d'autres grandes étapes au niveau professionnel... La formation dont je vous ai parlé même pas. C'était hyper intéressant, j'ai appris beaucoup de choses, mais au final, malheureusement, ce n'a pas été utile. Ça a été une expérience enrichissante en soi, mais ce n'est pas quelque chose de décisif dans mon parcours professionnel. Tout est question de décision. C'est la décision de faire, ou de ne pas faire, à un moment donné... de changer, de partir. Comme j'ai toujours été un type qui s'en sort, je vais dire si je n'ai pas d'emploi comme manager, ce n'est pas grave, je vais bosser comme serveur. Pour moi, il n'y a pas de boulot plus prestigieux qu'un autre. Il y a pas serveur... fin j'ai travaillé à la poste, j'ai été sur mon vélo, j'ai distribué le courrier, j'ai été serveur. Oui j'ai été job coach, j'ai été gestionnaire de projets, coordinateur événementiel, c'est des titres toujours très très ronflants, mais au final dans ces métiers-là, je me faisais chier. Et aujourd'hui j'ai vu des métiers de terrain... Si j'avais pas réussi mes examens, je serais à la poste... et je serais sur mon petit vélo et je me plaindrais très bien, très probablement., l'HORECA ou la vente...

	Derrière le métier de policier, il n'y a pas du tout la quête d'un titre prestigieux aux yeux des autres ou à vos yeux à vous ?
A 103	Être inspecteur me conviendrait très bien, maintenant on sait très bien qu'à la police, il y a des possibilités d'évoluer vertical et horizontal. Ça reste... Il y a un intérêt pour ça aussi. Je me dis que peut-être ces emplois, de manager que j'ai jamais eu parce que X ou X raisons, à la police, on va peut-être me donner cette chance d'évoluer à la verticale et à l'horizontale.
	C'est dingue parce que beaucoup de policiers me parlent de cette double évolution.
	Comment imaginez-vous votre situation dans 10 ans ? Si on se projette un petit peu.
S93 A104	Dans 10 ans, à mon avis, je commencerais à envisager le poste, d'IMPP [inspecteur principal], le grade juste au dessus. Pour moi, sur les 10 ans qui vont suivre, il y a aura 5 à 6 ans d'interventions qui pour moi est le service de base à la police, c'est vraiment central. On voit de tout, on fait tout, de l'accueil, de la patrouille, de la circulation, histoire de voir un peu tout ce qui se fait, histoire de prendre une décision, partir vers une spécialisation ou une autre. Dans 10 ans, je me vois soit inspecteur principal soit dans un poste spécialisé, enquêteur ou à la circulation, quand je dis ça pas la circulation sur les carrefours hein, à la WPR, oui une spécialisation.
A 105	Essayer de trouver dans cette voix qui me plaît énormément un petit créneau qui me convient... Encore une fois, je pense à tout ce qui est cyber criminalité, qui pourrait malgré tout...
	Malgré le fait que ce soit derrière un ordi ?
A 106	Il faudra toujours peser le pour et le contre... Après ça dépend, je vais vieillir encore. J'aurais peut-être mes desideratas qui vont changer et puis voilà peut-être que je vais trouver un créneau qui pourra vraiment me plaire. Qui sera derrière un ordinateur, mais qui me permettra de m'épanouir. Je n'ai pas de décision, je n'ai pas de plan précis, je sais que je vais évoluer, parce que j' en ai envie et que je pense que c'est aussi une recherche de satisfaction personnelle, mais je ne sais pas dans quoi exactement. Parce qu'on est encore au tout début de la formation. On ne sait pas du tout dans quoi on va être lâché... Évoluer oui, mais quoi ? Je ne sais pas encore...
A107	
	Est-ce que vous pensez qu'il y a beaucoup de gens qui vont vers la police parce qu'ils savent qu'ils auront après cet éventail de possibilité ?
A 108	Oui, probablement. Peut-être des plus vieux... Peut-être les plus vieux d'entre nous. Ce qui commence la formation et qui ont déjà

A109	27 -28 voire 40 ans, qui ont des envies d'évoluer plus rapidement. Pour les plus jeunes aussi sûrement, mais est-ce que jeune, à 20 – 21 -22 ans, on a déjà des envies de... moi à l'époque c'était pas le cas. Je n'avais pas l'envie de devenir manager. J'avais l'envie de travailler. Maintenant je suis un peu plus vieux... Avec toutes les expériences que j'ai eues ou je faisais de la gestion d'équipe, ben oui, je sais que c'est un truc que je sais faire, donc ça ne me dérangerait pas de le mettre à profit...
	Avez-vous quelque chose à rajouter à cet entretien ?
	Euh, je crois que j'ai fait le tour !
	Ben merci beaucoup en tout cas !
	Ben parfait, impeccable, c'était avec plaisir, n'hésitez pas si vous avez encore des questions.

Claire

	« Je tiens encore une fois à vous remercier d'avoir accepté de m'aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m'appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j'enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j'ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l'UCL mon master en sciences de l'éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l'option formation d'adultes et c'est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J'ai décidé de m'interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d'emploi alors qu'il n'y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu'un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J'aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d'autres individus que ceux qu'elle a interrogés. Pour ne pas partir dans
--	--

	tous les sens, j'ai décidé d'interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j'aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
	C'est vaste ! Je peux commencer par quoi ... Je suis un peu stressée, j'espère vous donner de bonnes réponses...
	Oh non ne vous en faites pas, il y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses...
S1 S2 S3 S4 A1 S5 A2 S6 S7 S8 A3 S9 S10 S11 S12 S13	Ca va aller vite parce que la maternelle et le primaire j'ai été à l'Allée des hêtres à Morlanwelz puis ensuite j'ai été à l'Athénée de Morlanwelz juste au-dessus pour faire mes secondaires ensuite quand j'ai fini mes secondaires, j'ai voulu faire journaliste sportif donc j'ai été en communication à l'ULB pendant 2 ans, mais j'ai raté. Après, j'ai décidé de me réorienter vers d'autres études. En fait, je suis éducatrice spécialisée en accompagnement psychoéducatif de formation donc, j'ai fait 3 ans de graduat à l'école normale de Mons. Je suis sortie en 2009, puis ensuite je suis malheureusement, restée 3 ans au chômage, pendant lesquels j'ai travaillé 1 mois, 1 mois et demi au « Gai logis » à Ecaussinnes en tant qu'éducatrice. Après, j'ai eu une longue longue période de chômage. Ensuite, j'ai trouvé mon boulot que j'ai quitté juste avant la police. Donc, j'ai été ouvrière polyvalente, cariste à Sport Direct, la centrale à Saintes, près de Tubize et ensuite je suis rentrée à la police le 1er octobre 2015. C'est vraiment en large... Voilà euh... Donc euh...
	Est-ce que je peux connaître votre date de naissance.
S14 S15 A4 AD 1	Le 22/5/1986, donc je vais avoir 30 ans le mois prochain... Ouais, j'appréhende... Donc ici j'ai fait un changement de carrière , c'est comme Boris qui a aussi une trentaine d'années, c'est un choix.
	Est-ce que vous aviez dans vos études secondaires mis en place des choses dans le but de parvenir à réussir à être journaliste ?
S16 S17 A5 S18 A6 A7 AD2	En fait, j'étais en option longue et latin. Donc, en fait, je suis une grande sportive à la base, je fais du foot et du mini-foot depuis de nombreuses années, depuis que j'ai 15 ans.

A8 S19 A9 A9 A10 A 11	Et mon rêve, enfin mon rêve, c'était d'être journaliste sportif, puisque ma maman à travaillé à la RTBF pendant 30 ans, ça aurait pu être pourquoi pas, une possibilité d'entrer à la RTBF, c'était vraiment un choix. Mais, ça n'a pas été les deux ans à l'ULB. Il y a des cours où ça se passait très bien et des cours où ça n'allait pas du tout donc j'ai décidé d'aller dans le social. Parce que le social c'est le domaine qui m'intéresse plus après la communication, c'est le social. Mais policier c'est aussi dans le social donc ça se rejoint sans se rejoindre.
	Pourquoi exercez-vous ce métier d'ouvrière à sport direct ?
S20 A12 S21 A13 AD3 S22 A14 A15 S23 AD4 A16 A17 A18 AD5 A19 S25	Ben à la base je suis ouvrière polyvalente donc je faisais beaucoup de tâches, enfin on est obligé de toute façon quand on est à sport direct de faire des tas de tâches dès qu'on travaille à l'entrepôt. Ça varie entre la prise de commande pour les magasins, jusqu'à l'étiquetage, à l'inventaire, au déchargement de camion, au chargement de camion. Et par la suite, vu que je travaillais bien, mon entreprise m'a demandé de passer mon brevet de cariste. Je suis pas cariste à la base. J'ai dû aller suivre des cours théoriques et pratiques au Forem qui étaient payés par le boulot à l'époque. Ils me sentaient capable en tant que femme ! J'étais la seule femme à l'époque, enfin je pense qu'à l'heure actuelle il n'y en a toujours pas. Je suis la seule femme qui a été cariste dans l'entreprise. Donc, voilà. C'était une possibilité je me disais pourquoi pas. C'était un domaine qui ne me dérangeait pas parce que je voyais mes collègues le faire et j'étais une femme, je me suis dit allez pourquoi pas. Et puis, niveau salaire, on avait un meilleur salaire. Mais vraiment un petit, un petit peu...un petit bonus.
	Vous considérez cela comme une mobilité verticale au sein de votre entreprise ?
S26	Oui, parce que j'ai pu être cariste et en même temps, quand on est cariste on peut devenir expéditeur donc c'est tout ce qui l'envoie dans les camions, sortir un... fin je vais pas rentrer dans les détails parce que c'est une formation que j'ai dû suivre pendant des mois. J'ai vu vraiment l'expédition, les différentes tâches, les différents magasins en Europe.
	Qu'est-ce que vous aimiez bien dans ce métier ? Qu'est-ce que vous aimiez moins ?
	À sport direct ?
	Oui, oui toujours !
S27 A20 S28 S29 S30 S31 A21 A22 AD 6 S32 A 23	Alors, au début, ben j'aimais bien... Fin au début j'ai commencé en tant qu'intérimaire. J'ai eu la possibilité de pouvoir signer deux fois un CDD de 6 mois et puis j'ai eu mon CDI. Donc, j'avais un CDI avant de partir à la police, j'avais une stabilité, j'avais ma place. Ça, je ne vais jamais, je n'ai jamais craché sur le dos de mon ancien employeur et je ne le ferai jamais. Mais au début, c'est déjà d'un, je sors de la galère, après 3 ans de chômage, on prend un peu ce qu'il y a sur le marché.

S33 A24 A25 A26 A27 AD 7 A28 AD 8 S34 A29 AD 9 S35 A 30 S36 AD 10 S37 S38 AD11 A 31 A 32 S39 AD12 A 33	Je l'ai pris, j'ai appris un domaine que je ne connaissais pas du tout : toute la logistique, grande distribution, dans un grand entrepôt, il y a des charges lourdes, c'est surtout la productivité surtout, c'est un truc qui me plaisait bien parce que je suis tout de même sportif, donc toujours avoir un quota à respecter c'est quelque chose qui m'intéressait beaucoup, il faut y arriver. Aussi, diversité au niveau des tâches, comme je vous ai dit juste avant ça peut aller de l'étiquetage, la préparation de commande, l'inventaire, le cleaning, tout ce qui est balayer, mettre en rangement, il y a plein de choses, la mise en place, parce que tout ce qui est la mise en place c'est était mettre au niveau des rayons, pour pouvoir mettre en commande. Ce qui me plaisait c'est l'ambiance. C'est l'ambiance que malheureusement à la police je n'ai pas encore ça . C'est vraiment un monde d'ouvrier, les ouvriers pensent autrement que les fonctionnaires, sans être méchante. Euh l'ambiance, parce que j'ai eu pas mal de connaissance, d'amis qui sont toujours mes amis euh, alors ça, c'était ... J'avais du covoiturage. À l'époque j'habitais tout de même La Louvière et je devais toujours aller à Saintes et donc il y avait tout de même 45 minutes de route. J'avais deux collègues qui étaient dans la même équipe que moi par rapport au shift. Je faisais les trois pauses pendant trois ans j'ai fait les trois pauses. Donc, chacun avait son covoiturage. Je faisais le matin, j'avais un collègue qui faisait l'après-midi et un autre la nuit. Donc, on tournait et ça c'était aussi un point positif. Le brevet de cariste, qui est quelque chose qui m'a apporté énormément. Puis par la suite, après, on a introduit des machines de 10 tonnes, des trucks, qui ne sont pas énormément présents en Belgique, il y a très très peu d'entreprises donc j'ai pu, j'ai eu la possibilité de suivre cette formation sur les trucks. Euh, expédition où j'ai appris énormément aussi... en gros les points positifs c'est ça quoi.
	Et les points plutôt négatifs ?
A 34 A 35 AD13 A 36 A 37 A 38 A 39	Aucune évolution dans la société on reste ouvrier, on peut ne pas être team leader, ou encore aller au-dessus. Euh, le salaire. Bon je ne vais pas dire que j'avais un petit salaire, mais quand vous avez un graduat, il y a d'autres attentes aussi quoi. Fin voilà c'est surtout cela, le fait de rester figée toujours à faire la même chose. C'est vrai que policier, oui c'est ... on risque de faire toujours la même chose, mais c'est encore autre chose. Une intervention ne reste pas la même. Fin, on peut aller sur deux "violences conjugales", ça ne sera jamais les mêmes. Voilà, ça peut bien se passer comme mal se passer, mais que là, ben, à part un camion en panne, je vois pas ce qu'il peut y avoir comme autre chose, donc voilà quoi : le salaire, le fait de ne pas savoir évoluer, et envie d'autre chose. En gros, envie d'autre chose.
	Quels sont les éléments qui vont ont poussé à trouver « autre chose » ?
S40 A40 S41 AD14 S42	Ben la police, ça a toujours été quelque chose que je voulais faire. Fin, j'ai eu une relation, je suis restée 4 ans avec une policière aussi. J'ai vécu son avant l'académie, sa sélection à l'académie et l'après-académie. Donc c'est elle qui m'a... Bon je ne suis plus avec elle, mais qui m'a aussi dit « tu en es capable, fais-le ! »
	Et ça, c'était à quel moment ?
S43 S44 S45	Euh, je réfléchis. Euh, au tout début où j'ai commencé à travailler à sport direct, donc en 2012. Euh, elle a réussi il me semble l'académie en fin 2012, moi j'ai commencé en 2012 [sport direct]

S46	et j'ai commencé à envoyer ma candidature en fin 2012.
S47 A41	J'ai donc commencé les étapes pour entrer à l'académie. Ça a été très long , on a eu 2 ans d'attente.
	Deux ?
S48 S49 S50 AD15 S51 S52 S53 A 42 AD16 S54	Oui oui, deux ans. J'ai envoyé ma candidature en 2012, je suis rentré en 2015. C'était tout le problème avec la nouvelle réforme et tout ça. Entre temps, j'ai signé mon premier CDD, mon deuxième CDD, et mon CDI. Je n'avais pas le choix. Euh, j'ai continué... C'était un petit peu délicat. Elle m'avait lancé, elle m'avait dit : « ben vas y lance toi ! Tu n'as rien à perdre ! » Je l'ai fait et ça fait longtemps que j'avais envie de rentrer à la police.
	Qu'est ce que ça signifie pour vous travailler ?
A 43 A 44 A 45 A 46 A 47 AD 17 S55 A 48 A 49 A 50 AD18	Ben, d'un, gagner sa croute. Gagner de l'argent pour pouvoir s'offrir en tout cas payer son loyer, s'acheter une maison. Euh, pouvoir offrir des cadeaux à ses proches. Avoir une stabilité dans la vie aussi. Et puis travailler, je sais pas... c'est vital. Fin, moi je ne me vois pas... Moi je suis restée 3 ans au chômage et à un certain moment restée inactive... Au début c'est gai, parce que voilà, on peut faire ce qu'on veut. Mais bon après on se rend compte qu'on ne gagne pas grand-chose, qu'on a besoin de travailler, bouger, évoluer, rencontrer des gens : l'aspect social. Parce qu' à rester chez soi faire très peu de choses, fin voilà... Pour moi, travailler c'est primordial voilà.
	Le métier à sport direct avait-il des répercussions sur votre sphère privée ?
S56 AD19 S57 AD20 S58 AD21 S59 A51 A 52 S60 A 53 AD22 S61 A 54	Oui, familial oui, parce qu'on fait les trois pauses. C'est intensif dans le sens où on est décalé par rapport aux gens qui travaillent normalement. Moi, j'habitais avec une policière, donc elle faisait aussi les trois pauses, c'est vrai qu'il y a des semaines où on ne se voyait pas. Parce que moi, si je faisais ma semaine de nuit, et qu'elle elle faisait 2 jours le matin, ben moi je dormais la journée enfin, et moi que je me réveillais, elle elle revenait du boulot, mais moi je repartais pour le travail. Donc, ça a un impact. Mais bon, il faut le vouloir et il faut que ce soit, fin si on est en couple, ça doit être dans les deux sens. Euh, il doit y avoir des concessions. Et fin, c'est le même avec la famille. Je voyais bien moins ma famille, ce qui est logique. Mais, sinon je ne travaille pas le week-end, donc le week-end, ça me permettait de voir ma famille, de faire mes loisirs à mon aise.
	Lors de votre reconversion, vous avez eu le soutien de votre entourage ?
S62 AD23	Oui, totalement, euh... Que ce soit à l'époque de mon ex-compagne ou ma famille, ils étaient pour que j'aille à la police totalement.
	Un policier me disait, qu'il y avait des gens qui avaient de gros aprioris sur les policiers...
	Les civils ? Les citoyens ?

	Oui, avec toute la médiatisation qu'il y a derrière...
A 55 S64 S65 A 56 A 57 A 58 AD24 A 59 A 60 A 61 AD 25 A 62	Ouais, le fait qu'on ne fait rien, ouais voilà ils vont chercher un dūrum... Ça, ça m'agace ! Moi qui suis maintenant dans...enfin même déjà avant comme j'avais une compagne policière, maintenant que je suis policière. Je vais mettre des guillemets puisque je ne le suis pas encore totalement. Euh, oui ça m'énerve parce que c'est un métier pas évident, fatigant, où tu dois quand même gérer ton stress, savoir gérer des situations pas forcément faciles. Tu as des obligations aussi. Dans le sens où tu as une belle image à donner aux gens, les gens qui ne l'ont pas forcément tout le temps peut-être parce qu'ils voient les policiers qui se prennent pour un cow-boy. J'ai encore eu la remarque hier ! « Ouais, j'ai encore vu deux policiers, ils se prennent pour des cow-boys... » Je dis "ouais, on n'est pas tous comme ça hein ». Et encore que les policiers se garent mal... Mais ça, c'est vrai, il y a beaucoup de policiers qui se garent n'importe comment... Moi-même qui me dis « encore un qui donne une mauvaise image de la police, et c'est vrai qu'à l'académie on nous dit : « voilà, vous devez être des exemples. Vous devez être bien habillés, bien coiffés, pas de tatouage, pas de piercing. » Des choses que le citoyen ne sait pas trop parce qu'il n'est pas dans la formation policière. Je pense qu'il y a... le citoyen n'est pas au courant de tout ce qui se passe dans la formation ou du vrai métier de policier. Il ne voit qu'une surface, l'image qu'on essaye de lui donner. Malheureusement, voilà...
	Et donc, votre famille n'avait pas ce genre d'a priori ?
AD 26 A 63	Non, pas du tout. Pas d'apriori, non ! Ils savent bien que c'est un métier qui n'est pas facile où ça sera les trois pauses encore. Voilà on risque notre vie à tout moment en sortant du combi ou même en sortant du commissariat.
	Votre reconversion est-elle survenue à la suite d'un changement au sein de votre sphère privée ?
A 64 A 65	Non, c'est vraiment un choix personnel. C'est plutôt par rapport à mon ancien boulot, j'avais envie de changement. Donc, non... on ne m'a pas influencé.
	Maintenant, je vais vous poser différentes questions par rapport à la police.
	Que représente pour vous le métier de policier ?
	Ce que je moi, je pense ?
A 66 A 67 A 68 AD27 A 69 A 70 A 71 A 72 A 73 A 74	Moi le métier de policier depuis toute petite, c'est du respect. C'est l'autorité. Ce que malheureusement les jeunes n'ont plus maintenant, ils n'ont plus peur de l'uniforme. Fin, ce n'est pas vraiment la question, mais bon. Pour moi, c'est le respect, l'autorité, c'est l'exemple aussi malgré tout. Il connaît les lois, il connaît la justice. Il est là pour nous aider avant tout. Euh, c'est, pour moi c'est comme un éducateur, un éducateur, mais avec plus de ... avec plus de moyens, de forces et de contraintes comme on dit tout le temps. Il est là aussi pour éduquer un peu la société aussi, le citoyen, il est là comme écoute aussi. Quand ça ne va pas dans un foyer par exemple quand il y a de la violence conjugale. C'est aussi, il représente aussi un peu ...

A 75 A 76 AD28 A 77	Un côté répressif, ouais je l'ai dit, l'autorité c'est répressif. Euh, aussi préventif, le fait qu'il soit présent dans la rue, ça peut aussi apporter un peu de sécurité pour les gens, pour moi aussi le fait de voir des policiers dans la rue je me sens à l'aise.
	Ce que je remarque c'est que vous faites beaucoup de lien entre votre métier d'éducatrice...
A 78 A 79 A 80 A 81	Oui, malgré que je sois dans la police, je reste éducatrice à la base. Même si je n'ai pas eu beaucoup d'expérience dans le métier, j'ai quand même eu un côté social qui est là avant tout, avant le répressif. C'est vrai que ce n'est pas évident pour un policier quand tout est très précis... Je pense pas que ce soit la meilleure solution, il faut d'abord discuter, voir un peu... faire preuve d'empathie comme on dit souvent avant de juger ceux que l'on a devant nous. Oui, c'est même encore dans mes études, dans ma formation policière j'essaye de le faire un maximum.
	Quand a émergé cette idée de vouloir être policière ? Vous disiez tout à l'heure : 'depuis toujours, étant petite...»
S66 A 82 A 83 A 84 A85 AD29	Moi je dis tout le temps que j'aurais dû faire la police à mes 18 ans. Maintenant c'est un choix qui a fait qu'à 18 ans, je voulais avoir un diplôme. Fin, un diplôme comme pour quelqu'un de normal quoi : que ce soit aller à l'unif, aller à l'école normale, avoir un bagage quoi. C'est vrai que ma mère m'a toujours éduquée comme ça... Tu dois aller à l'école. Je ne dis pas que l'académie n'est pas...
	Non non, je comprends : des études plus conventionnelles ?
A 86 S67 S68 S69 A 87 A 88 A 89	Oui voilà. Il faut quand même avoir... Il suffit que ça n'aille plus à la police, si tu veux retourner dans ton ancien métier, tu as au moins un diplôme quoi. C'est ça que je dis. J'ai tout de même fait éducatrice... Enfin, d'abord communication puis éducatrice... Je sais pas pourquoi, j'aurais dû... C'est vrai que maintenant avec le recul... Pourquoi je ne l'ai pas fait ? Je ne saurais pas répondre encore là maintenant. Je saurais peut être vous répondre dans 10 ans, dans 20 ans ou même 30 ans... Moi, j'ai toujours beaucoup aimé les métiers à risques. Je me suis toujours dit que si je ratais la police, j'aurais fait l'armée. Si j'avais été un garçon, j'aurais fait pompier. Voilà, moi j'aime bien les métiers où il y a du danger. Enfin, danger pour moi et pour les autres. J'aime bien, je ne sais pas. Pourtant, je suis une femme, mais j'aime bien, je suis assez... j'aime bien rentrer dedans.
	Est-ce que c'est une passion pour vous la police à l'heure actuelle ?
A 90 A 91 AD 30 A 92 AD 31	Pour moi, la police, ça doit être une vocation. Parce que, c'est déjà... on revient toujours sur les mêmes points, mais c'est un métier à risque. Si quelqu'un a peur de l'arme, où du fait d'aller au contact avec quelqu'un pour se « battre », avec des guillemets, je dis bien des guillemets, pour se défendre peut pas être policier. Tout le monde, j'ai des amis qui me disent, moi je pourrais pas être policier. Pourquoi ? Déjà, j'ai peur de l'arme, j'ai peur d'aller dans la rue, j'ai peur de sortir d'une voiture et d'aller dans une ruelle et probablement être en contact avec une bande de jeunes... Pour moi, c'est une vocation, c'est quelque chose qu'on doit avoir dans le sang. Euh, parce qu'il y a beaucoup de concessions, même déjà au sein de l'académie ils nous le disent. C'est un an, vous mettez votre vie entre parenthèses. Je sais pas si mes collègues vous l'ont dit ça ?

	Si si, ils me le disent.
S70 S71 A 93 A94 A 95 A 96 A 97	Voilà et c'est vrai. On doit étudier, on doit... Moi je fais du foot et du mini-foot et ça me prend énormément de temps. Euh, physiquement des fois je suis morte, je suis lessivée par le sport. Parce qu'il y en a l'académie aussi... Et euh, oui c'est une vocation. Les trois pauses il faut savoir les gérer. Être déjà en uniforme avec le ceinturon qui n'est pas forcément léger... le gilet pare - balles... si tu n'aimes déjà pas l'uniforme aussi. Il y a des gens qui n'aiment pas du tout porter l'uniforme que ce soit pour n'importe quel métier, c'est mort... Moi j'aime aussi l'uniforme. Je sais pas pourquoi, j'ai toujours bien aimé l'uniforme.
	Vous êtes aspirant inspecteur ?
S72 S73 A 98 S74 S75 S76 S77 A 99 S78	Actuellement, j'explique ma situation. Je suis toujours aspirante inspectrice, mais j'ai raté le bloc 1. Malheureusement avec cette nouvelle formation, je suis... j'ai dû mal à m'en remettre... avec l'ancienne formation je passais, j'avais pas d'examen de passage, mais j'ai raté mon examen de passage. Donc ici, depuis 2 mois et demi, je suis à la police fédérale en tant que CaLog, je suis mise sur le côté pour un examen. En fait, j'ai raté un examen... Je dis en gros. Je recommence l'académie le 2 mai en fait, je reste tout de même tout le temps policière parce que c'est ce que je veux faire, donc là pour l'instant je suis plus à l'académie en tant que telle, mais je redémarre l'académie à zéro en mai. Ça fait mal, on est 6 à être dans ce cas-là. Donc, voilà quoi ... Comme ça au moins vous le savez que je suis en stand-by, mais que je suis toujours aspirante.
	Pour pouvoir faire aspirante inspectrice, vous aviez besoin de votre baccalauréat ?
S79 A 100 A 101	Euh non, pas forcément, mais moi le fait d'avoir un baccalauréat m'a permis de ne pas passer le test cognitif, le premier test, donc j'ai tout de suite pu passer au sportif. C'est un avantage. Un petit avantage. Quoiqu'il parait que le cognitif n'est quand même pas évident. Donc, ça m'arrangeait bien. Et avec un baccalauréat ce qui est bien c'est qu'on peut passer INPP direct (Inspecteur principal). J'aurais pu, mais j'ai préféré commencer par la base.
	Pourquoi ?
A 102 A 103	Pour avoir du terrain. Parce que je me voyais pas INPP euh ça veut dire diriger une équipe, diriger des policiers qui ont peut-être 15 ans de carrière et moi j'arrive à 30 ans... 30 ans façon de parler. Je voulais commencer à la base.
	Est-ce que vous retrouvez dans le sport que vous pratiquez, comme le mini-foot, des valeurs qui sont essentielles pour vous par rapport au métier de policier ?
A 104 A 105	Le respect, le fair-play tout de même ouais le respect le fair-play

A 106 A 107 A 108 A 109 AD32 A 110	l'intégrité, la collectivité, l'esprit d'équipe euh... Savoir que l'esprit d'équipe ça reprend savoir travailler collectivement, mais aussi individuellement. Parce que si on doit être capable de travailler seul, ça change aussi au niveau des entraînements, au niveau du terrain, au niveau d'un match de foot... donc être en groupe. Il y ' a quoi encore ? La communication ! La communication sur un terrain c'est primordial, en équipe quand on est en binôme c'est primordial... Euh, voilà euh, ça me reviendra peut-être encore après.
	Je me demandais, pour pouvoir faire un lien avec la mobilité sociale, quel était le métier de vos parents et de vos grands-parents?
AD 33 AD 34	Houla ! Alors ma maman, maintenant elle est pensionnée, mais avant elle travaillait à la RTBF, elle était assistance culturelle à la première. Mon papa, il est, on va dire, propriétaire d'un parc animalier. Mes grands-parents ? Alors ! Du côté de mon père d'abord ?
	D'accord...
AD 35(les grands-parents)	Ma grand-mère elle était fermière... je vais dire ça et mon grand-père était militaire, il travaillait à l'armée, je ne l'ai pas très bien connu. Ma grand-mère, oui elle était fermière. J'ai plus mes grands-parents je réfléchis hein ! Et du côté de ma maman, ma grand-mère était couturière, styliste et mon grand-père, bonne question... Je ne l'ai jamais vraiment connu. C'était un immigré donc... Je ne sais pas du tout, on va dire que c'était un immigré... Donc, il est arrivé du Nigéria, il est arrivé en Angleterre et puis en Belgique donc je vous avoue je ne sais pas...Je ne sais pas répondre à votre question, je ne sais pas...
	Est-ce que le fait que votre grand-père paternel soit militaire a eu un impact sur votre choix de carrière vers la police ?
S80 A 111	Non pas du tout, il est mort quand j'avais peut-être deux ans, j'ai vraiment pas de souvenir non,non.
	Si vous deviez faire un bilan de votre parcours de vie, quelles sont les étapes qui sont pour vous les plus importantes ?
	Tout mélangé ?
	Oui
A 112 AD36 A 113 S81 A 114 AD37 A 115	Faut pas que j'en oublie ! Moi je ne sais pas, mais le foot et le mini-foot c'est très très très important. C'est ma vie. Ca c'est pour moi, surtout le foot ça c'est la première étape. Ma mère, parce qu'elle a toujours été là pour moi. Tout mon ancien travail, sport direct parce qu'il m'a sorti de la galère, du chômage, je me répète hein... Du chômage avec mes collègues qui sont devenus mes amis et que je vois encore régulièrement. Dans ma vie il y a que ça quoi... et la police. La police, ça m'a apporté une stabilité énorme parce que je suis tout de même quelqu'un d'assez nerveux qui aime beaucoup l'autorité. Donc, l'académie, ça m'a canalisé. Tout le temps, ça m'a canalisé et moi j'aime bien ce cadre très mili... enfin si on va dire militaire parce qu'à Jurbise on fait quand même le drill et tout ça et moi j'aime bien... 4 épingles... Voilà quoi
	Quelles sont les grandes difficultés et ce qui vous a aidé dans la vie ?
A 116 A 117	Déjà d'être une femme métisse ça c'est pas forcément évident en plus homosexuelle donc ça, il y a quand même des étapes où il faut savoir gérer dans les différents milieux directement que ce soit au niveau du boulot... à sport direct ils ont toujours accepté, même à la police j'ai pas eu de soucis pour l'instant... Toutes façons

A 118 A 119 S82	s'il y a un souci moi ça va aller vite... il y a pas de soucis...(Rire) . Le racisme, l'homophobie. C'est quand même mes deux grandes craintes dans mon futur métier. Moi on me dit tout le temps qu'avec ma couleur de peau ça va bien se passer, si je vais à Bruxelles... Mais je ne sais pas... J'attends de voir le terrain pour ça, mais j'espère, j'espère...
	Est-ce que vous considérez que cette période de chômage a représenté aussi une difficulté importante de votre vie ?
A 120 AD38 A 121 A 122	À l'époque oui, mais ça a été une force honnêtement. Parce que quand les gens me disent « ouais, mais c'est bien le chômage » moi je leur dis « non, non c'est bien pourquoi ? » « Ben parce que je peux faire ce que j'ai envie de faire et tout ça... » « Alors, je leur dis non tu ne peux pas rester au chômage comme ça... » Moi ça a été une faiblesse et une force parce qu'après j'ai tout de même cherché du boulot. J'y suis arrivée, j'ai trouvé Sport Direct. Et puis, je me suis lancée dans la police.
	Le fait d'aller dans la police vous le vouliez depuis toujours, mais c'est l'aide de votre amie qui vous a dit : « tu es capable, vas-y maintenant » ?
S83 A 123 A 124 AD39 A 125	Ouais voilà. C'est vrai qu'à l'époque j'avais, donc en 2012, j'avais 26 ans, 25-26 ans, je me disais ben non, je suis un peu trop vieille...Et elle m'a dit : « Mais non, dans ma classe y a des gens qui ont une trentaine d'années voir quarante ans. » Alors, je me suis dit ben je vais me lancer elle me disait : « ouais le sport, toi tu vas être à l'aise, tu es sportive... » Et je me suis dit : « Ben ça va... » C'est vrai qu'à un certain âge on ne sait plus trop ce dont on est capable fin... dans le groupe A, dans ma classe il y a un militaire de 46 ans et il est super en bonne forme et tout. Donc, je me dis tout est possible dans la vie donc ... Voilà...
	Si c'est Monsieur Bury, je vais aussi l'interroger.
	Oh chouette, c'est vraiment quelqu'un de bien...
	Oui je pense que cela peut être éclairant d'avoir l'avis d'un ancien militaire qui devient policier...
	Oui c'est une bonne idée !
	Quel regard porteriez-vous sur votre vie professionnelle ?
S84 A 126 A 127 S85 A 128 S86 A 129 S87 A 130 A 131 S88	Roh plutôt chaotique, chaotique parce que dû à mon chômage et tout depuis. Une fierté avant parce que j'avais passé mon diplôme d'éducatrice sans difficulté donc ... euh je l'ai eu directement. C'était vraiment un métier que je voulais faire... Je me suis rendu compte que c'était vraiment pas évident parce qu'à l'époque j'avais pas le permis, et ils demandaient toujours ce qui était aide à l'emploi, plan activa, fin le plan Win Win à l'époque, le plan APE, tous les trucs... Fin, je suis plus trop à jour à ce niveau là... où alors on te disait : « Pas d'expérience... » « Trop diplômée ...» Ouais, mais bon moi je veux travailler (rire). Assez chaotique, mais maintenant je suis contente de moi parce que j'ai tout de même réussi à avoir un CDI, en très peu de temps, ce qui est vraiment pas mal surtout dans l'entreprise ou j'étais avant ou maintenant il faut quasiment deux trois ans pour avoir un CDI. Donc, je me dis qu'à l'époque c'était bien et maintenant avec mon parcours à la police... Malgré l'échec que j'ai eu du bloc 1, donc j'ai eu la première partie... Oui, ça a été dur à digérer surtout quand vous avez de très beaux points partout à part un cours qui vous a cassé... Mais oui, je suis fière de moi, parce que j'ai su aussi mettre en parallèle le sport. Parce que le sport me prend énormément de temps. Euh, j'ai deux entraînements par semaine de foot, un match et plus le mini foot le dimanche. Donc, quatre fois par semaine, je fais du sport plus les entraînements à l'académie. Donc sur le côté j'étudiais... Oui, je suis fière de mon parcours actuellement.

	Qu'est-ce qui vous a amené à changer de carrière ?
A 132 A 133 A 134	Ma motivation ? Donc le métier de policier t'apporte une stabilité hein... Comme partout hein... Stabilité pour moi, stabilité, meilleur salaire, enfin salaire plus alléchant malgré que tu te tapes pas mal d'heures, mais bon voilà quoi...
A 135	Euh, la diversité de l'emploi, on peut aller à la locale comme on peut aller à la fédérale, si tu veux aller dans une unité spéciale tu peux y aller soit les stup's ou si tu veux faire de l'inter.. Tu veux faire les mœurs et jeunesse pourquoi pas avec mon diplôme d'éducatrice ? Plus tard pourquoi pas ? Je ne sais pas encore.
A 136 A 137	Tu peux monter de grade, donc si tu veux après être inspecteur, INPP et commissaire, pourquoi pas ? Ça ça serait vraiment un rêve, mais bon, plus tu montes, plus c'est du bureau... tu as moins de terrain donc je ne sais pas si ... finalement, je ne sais pas si ça va m'intéresser finalement d'être INPP... c'est à voir dans ma future carrière... J'ai encore une bonne trentaine d'années donc j'ai encore le temps... Maintenant on travaille de plus en plus tard alors...
A 138 A 139	Il y a aussi le fait de rencontrer des gens, de bouger . C'est un métier qui bouge, très actif, on ne reste pas qu'au commissariat ou dans le combi... On voit des gens, différentes difficultés que le citoyen peut rencontrer. Aider le citoyen, trouver une solution... c'est peut-être intéressant même si c'est toujours par rapport à l'éduc... Mais bon voilà y a de quoi...
A 140	Y a beaucoup de points par rapport à ma formation de base... Aussi, un truc bien c'est les formations continues aussi... C'est intéressant... Tout ce qui est ben... on est obligé de toute façon au niveau de la maîtrise de la violence, du tir, aussi d'autres formations par exemple au niveau des stup's., j'ai déjà entendu au niveau des stup's... On peut passer aussi son permis camion, je me dis c'est intéressant aussi plus tard si tu veux ... Tu peux aussi en faire pour pouvoir utiliser d'autres armes que le Smith et Wesson (mp9), tu as d'autres armes aussi hein. Il y a moyen de faire une belle carrière à la police.
	Vous mettiez en évidence le fait que l'âge de la pension recule...
S89 A 141	Ben c'est 67 maintenant... Moi je vais avoir 30 ans ici, si je réussis bien l'académie, je vais peut-être commencer à 31 ans et demi... J'aurais encore 30 devant moi... Mais bon je me dis aussi à partir d'un certain âge, est ce que c'est possible de courir, de sortir d'un combi, s'il faut le faire je le ferais y a pas de souci hein, mais bon voilà quoi...
	C'est drôle parce que j'en parlais justement avec ma promotrice lundi, et on s'interrogeait sur le fait que les gens se rendant compte que le temps de carrière sera plus important avait peut-être tendance à ne plus endurer un métier qu'ils aiment moins sous prétexte qu'il ne reste que 10 ans à tirer...
A 142 AD40 A 143 A 144	Faut faire un métier qu'on aime ! Parce qu'à partir... fin dans mon cas ou dans le cas de certains autres, on s'est reconverti assez tard, parce que dans ma classe y a des élèves de 18, 19 ans... nous on a trente ans, Willy a un peu plus... j'en ai d'autres qui ont 33, 34, 35 ans... parce que si on change on doit être sûre que c'est pour aller vers le bon métier, parce que tu peux pas dire après : « Oh ben, je vais encore changer... » Faut pas qu'à 40 ans je me dise, ben tiens je ferais bien encore autre chose. Non, moi je suis sûre ! Je fais la police jusqu'à mes 67 ans ou 70 ans, je sais pas à ce moment-là ce que l'on va encore nous dire... Non, la maintenant ça doit être LE

	métier. Maintenant les plus jeunes s'ils en ont marre à 40 ans, ils peuvent changer hein... Ils peuvent peut-être faire autre chose, mais pas nous. À partir d'un certain âge, de 30, je pense qu'on a plus le droit à changer de métier.
	Comment vous imaginez votre situation dans 10 ans ?
A 145	J'espère à la police, vivante euh... épanouie, aimant mon métier, continuant à le faire correctement. Parce que je sais qu'avec les années certains... Je pense que c'est dû aussi à l'évolution de la société, aussi dû au fait d'être blasé par son métier... Je pense que certains policiers font plus très bien leur boulot, c'est peut-être aussi pour ça que les gens n'ont pas une très bonne image aussi... On revient à tantôt... je sais pas... Je pourrai mieux vous répondre dans 10 ans... Dans 10 ans si vous faites une nouvelle interview... À ce moment-là, je pourrais vous le dire... Dans 10 ans... avoir évoluer aussi, avoir appris plein de choses, évoluer dans un service bien précis, ou peut-être pourquoi pas INPP, je sais pas... Moi, comme je dis je veux d'abord faire du terrain... Faire un maximum d'interventions, faire du maintien de l'ordre... Apprendre un maximum mon métier et puis on verra ... Comme on dit... nous au foot on dit match par match, là je vais dire « année par année... »
A 146	
	À la fin de votre travail à Sport Direct, est-ce que vous vous êtes rendu compte qu'il y a quelque chose qui n'était pas comme au départ ?
S90 A 147 S91 A 148 AD 41 A 149 A 150 AD 42 S92 S93 A 151 AD 43	Physiquement j'avais encore ma place, mais mentalement je ne me sentais plus à ma place. Fin, je ne casse pas de sucre sur leur dos, mais bon c'est une société qui profite un petit peu... On était de la commission paritaire 100 donc le salaire n'était pas tout le temps à l'exigence des ouvriers en général. Dans la société on voulait une augmentation, mais c'est une entreprise anglaise, où les Anglais ils voulaient pas trop payer... On ne pouvait pas faire grève parce que les syndicats n'osaient pas entrer dans l'entreprise... C'est tout un bazar... Moi physiquement j'étais bien, j'avais ma place, j'avais mon CDI, j'étais carrée, j'étais expéditeur tout le monde me connaissait, savait que je travaillais bien, reconnaissait ma qualité de travail ça pas de souci, mais à un certain moment j'ai ... quand on arrive un certain moment avec des pieds de plomb... comme pour tout même pour aller au foot, on faire du badminton, du badminton ou même pour aller à la police, si on va avec des pieds de plomb vaut mieux changer. La seule chose qui me donnait envie de rester ce sont mes collègues.
	Et à un moment vous avez fait la liste de tous les métiers que vous vouliez faire ? Je rebondis sur le métier de pompiers dont vous parliez tout à l'heure.
S94 A 152 A 153 A 154 A 155 A 156	Inconsciemment, oui... Mais comme j'ai dit tantôt, ben pompiers je me suis dit, ben je suis une femme et en plus au niveau ... fin je ne connais pas vraiment leur statut, c'est volontaire enfin... c'est un peu bizarre leur truc. On m'a dit ouais c'est chaud, les tests c'est assez chaud... Il paraît que l'armée c'est... j'en étais capable paraît. J'ai une amie qui est à l'armée, elle me l'a dit, elle m'a dit : « Non franchement, tu pourrais le faire... » Mais j'ai choisi la police parce que... ouais dû à mon ex-compagne et puis la police c'est quelque chose qu'on voit tous les jours aussi... L'armée, les militaires ont les voix moins souvent dans la rue... ouais c'est aussi un... je vais pas dire un choix de facilité, mais... mais quelque chose qui est pas évident c'est que pour faire policier il y a un an d'académie encore hein ! On n'est pas policier du jour au lendemain, il y a quand même un an de formation et 6 mois de stage encore !

	J'ai oublié de vous demander des informations très générales par exemple votre lieu d'habitation...
S95 A 157 AD44 S96 A 158 S97 A 159 S98	Ah ça c'est intéressant parce que j'habite à Jurbise. En fait, à la base, j'habitais La Louvière avec mon ex- compagne , et j'ai décidé de partir voilà... vu notre séparation. Donc j'ai dû choisir un choix d'habitation, j'ai décidé d'aller habiter le plus près possible de l'académie pour justement avoir cette facilité d'être près du boulot et en même temps je me rapprochais du foot. Donc, je me suis mis ... ben voilà comme j'allais plus à l'académie qu'au foot, globalement sur la semaine, j'habite Jurbise actuellement...
	Donc ça, c'est un grand changement en fait. Vous avez mis en place des choses dans votre vie privée pour faciliter votre vie professionnelle.
	Ouais voilà :D
	Super merci beaucoup ! Est-ce que vous avez quelque chose que vous aimeriez partager ?
A 160 AD45 A 161 A 162 A 163 A164 A 165	Y a un truc qui est important, je crois... C'est le fait que la police propose une formation qui est payée. Je pense que ça peut peut-être pousser les gens à lâcher plus facilement leur boulot, même si on gagne moins, on a un salaire... comme beaucoup de gens me disent « Vous plaignez pas, vous avez un beau salaire pour avoir votre cul sur un banc... » Mais bon, il faut le vouloir et on gagne... moi je gagne moins. Donc on a beaucoup de concessions au niveau financier quoi... Faut mettre de côté on ne peut pas partir en vacances comme on veut ... Faut pas oublier que c'est une formation payée et que je pense que ça pousse énormément de gens à le faire. Le jour où ça ne sera plus payé, parce qu'avec le gouvernement qu'on a il faut s'attendre à tout, je ne sais pas si les gens vous lâcher aussi facilement leur boulot... En tout cas, je parle pour les gens qui travaillent hein par pour ceux qui sortent de rhétos, parce qu'eux logiquement ils sont encore chez leurs parents... Logiquement ils ont encore de l'argent de poche, on va dire aller... Mais quand on a une maison, qu'on doit payer son loyer, je ne sais pas si j'aurais fait. J'avoue, c'est pas bien...
	Pas bien, oui et non hein...
A 166	Ouais voilà, je me vois pas retourner à 30 chez ma mère. J'aurais pu, mais je ne l'ai pas fait, je voulais conserver mon indépendance...
	Je crois que j'ai tout dit. Globalement on a fait le tour puisque ça revient toujours sur les mêmes points. Par contre un truc que j'allais vous demander... Est-ce que je pourrais avoir une copie du mémoire quand il sera terminé, parce que ça m'intéresse beaucoup...
	Oui pas de soucis, bien sûr avec plaisir. C'est chouette d'avoir un regard de quelqu'un qui vit la situation...

	La je me demandais, mais ça n'a rien avoir avec le mémoire hein , c'est plus de la curiosité personnelle... Comment ça se passe depuis les attentats du 22 mars ?
S99 S100 A167 A 168 A 169	Ben moi, comme je suis CaLog pour l'instant, donc personnel civil à la police fédérale à Mons, on a été en niveau 4... Ouais, les premiers jours ça a été un peu mouvementé, après c'est redescendu aussi vite... On est en 2 ou en 3, je sais plus trop. Moi j'avais mes collègues qui étaient en stage, justement à ce moment-là, donc... ouais... C'est un stress... Mais je pense qu'un attentat, ça peut tomber à n'importe quel moment... Malheureusement, c'est tombé à un mauvais moment dans un métro à Bruxelles, j'aurais pu avoir des amis, de la famille là... Je peux tout à fait comprendre la peur que les gens ont à cause des attentats, mais nous les policiers et les militaires nous sommes les premiers visés. Enfin visés, non, mais ... les pompiers aussi, les ambulanciers... Mais ça va quoi...
A 170	Ça ne joue pas du tout sur votre motivation ?
	Ben le truc c'est que ça me motive encore plus...
	Le danger, comme vous disiez tout à l'heure ?
A 171 A 172	Ouais, c'est ça ! Moi je dis tout le temps si je dois mourir c'est que c'est mon heure quoi... Maintenant je peux comprendre que cela fasse peur à certains policiers, à certains aspirants... Les craintes tout à fait... Comme j'ai dit tantôt, c'est une vocation, tu sais le danger. Tu sais que tu vas avoir un danger pour toi, ou pour ta famille, mais tu te lances et tu assumes quoi...
	Merci beaucoup

Corentin

« Je tiens encore une fois à vous remercier d'avoir accepté de m'aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m'appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j'enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j'ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l'UCL mon master en sciences de l'éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l'option formation d'adultes et c'est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J'ai décidé de m'interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d'emploi alors qu'il n'y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu'un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J'aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d'autres individus que ceux qu'elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j'ai décidé d'interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j'aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »

	Un cv quoi ?
	Oui c'est ça exactement, si ça ne vous dérange pas...
S.1	Non pas du tout ! Des études secondaires classiques, orientation économie.
S.2	Obtention du CESS à 18 ans, je pense.
S.3	De là, un bachelier en marketing qui m' a pris une année de plus que les 3 ans de bachelier, parce que j'ai dû recommencer une année.
S.4	Dès l'issue de ce bachelier, j'ai tout de suite commencé à travailler chez BNP Paribas Fortis où j'ai travaillé pendant 6 ans et demi, je pense.
S.5 A.1	
S.6 A.2	Mais après 5 ans, le boulot... j'avais l'impression de tourner en rond. Les perspectives étaient moins larges que ce n'était le cas auparavant avec les histoires de fusion BNP Paribas France, et euh, voilà.
S.7	Ça ne plaisait plus. Il y a avait une orientation chiffre qui était trop importante par rapport à ce que j'avais connu les premières années. Et donc, je me suis posé beaucoup de questions par rapport à ce boulot là.
A.1	
A.3	Je devais avoir une trentaine d'années. Et, au moment où j'ai quitté BNP Paribas, ça tombait justement... Fin, il avait une formule de restructuration professionnelle qu'ils avaient mis en place à savoir que beaucoup de plans de départ étaient proposés, plan de départ pour préretraite, pour un autre emploi, ou que sais-je et donc je me suis dit : « j'ai 30 ans, j'avais rien derrière pour assurer mes arrières, c'est le moment ou jamais si je veux faire autre chose et pas m'enliser dans cette niche du domaine bancaire. » J'ai donc décidé de prendre cette formule de plan de départ en touchant mon préavis de départ et en quittant sans avoir rien de concret derrière.
S.8 A.2	
S.9 A.4	Et, j'ai remis une petite année avant de retrouver quelque chose, ce qui n'a pas posé de problème puisque j'avais touché un préavis assez conséquent du fait de mon ancienneté chez Fortis. Donc, j'ai un peu vécu là-dessus pendant une année, et j'ai décroché un emploi d'employé administratif au sein d'une PNE active dans le domaine du bâtiment.
S.10 A.5	Donc, un domaine qui n'est pas du tout celui dont j'ai eu l'habitude de travailler, mais où je me suis occupé de tout ce qui était gestion comptable, gestion administrative, GRH, gestion des plannings. Donc, je m'occupais de tout l'aspect administratif du fait que le gérant n'était pas du tout au point à ce niveau-là. C'est une société qui avait pris le pli de s'élargir en investiguant de nouveaux locaux professionnels beaucoup plus grands en enrôlant quelques ouvriers supplémentaires, en diversifiant les activités.

S.11 A.6 A.7 S.12	Il leur fallait quelqu'un à temps plein pour gérer tout le côté administratif relatif à ça. Et, j'y ai travaillé pendant un an et demi je dirais. Voilà. C'était un emploi qui était assez agréable au niveau des horaires et au niveau du salaire. Mais dans lequel je trouvais aucun épanouissement. Du fait, que j'étais en bureau tout seul toute la journée, mais aussi du fait que c'était un domaine dans lequel je ne me sentais pas suffisamment à l'aise au niveau des connaissances techniques... Il y avait un fonctionnement interne qui ne m'enchantaient pas trop. Beaucoup de laxisme au niveau de la relation entre le patron et ses ouvriers, et voilà j'aimais pas. On avait beau demander que certaines choses soient mises en place pour rendre un peu plus rigoureux le travail, c'était pas forcément fait... À partir d'un moment, on se passe des questions à se dire, c'est une entreprise privée, comment ça va se terminer si on laisse faire autant de choses. J'étais donc un peu craintif pour l'avenir. Au moment de signer mon contrat chez cette société, j'avais déjà passé les tests pour rentrer dans la police. Et j'avais reçu ma lettre de confirmation quelques mois avant de signer chez cet employeur.
	Ça, c'était dans votre période de chômage ?
S.13 A.8 S.14 A.3 A.9 A.4' A.10 A.11 S.14'	Oui c'est ça durant le temps d'un an. Donc j'ai passé toute leur procédure... J'avais commencé leur procédure « police » à la fin de ma vie professionnelle bancaire ça a pris un an un an et demi et peu de temps avant de rentrer chez mon nouvel employeur, j'ai reçu mon courrier d'acceptation, j'ai donc été confronté à un premier dilemme : « est-ce que je rentre dans la promotion 2014 ou est-ce que je rentre comme employé dans un domaine qui m'est plus familier que la police. » Et j'ai décidé de rentrer dans cette PME. Et ans plus tard, comme je vous l'ai expliqué, il y a plusieurs choses qui me convenaient pas trop dans ce boulot-là, notamment les perspectives d'avenir. L'académie m'a recontacté en me signalant qu'une nouvelle promotion s'ouvrait à Jurbise e 2015 et en me demandant, en me disant que j'étais toujours dans les cellules de recrutement et en me proposant d'intégrer cette formation donc j'ai réfléchi en parlant avec mes proches et avec mes familles et là, j'ai sauté sur l'occasion en disant si on m'a recontacté, c'est que c'est un signe, c'est que... si on m'a recontacté alors qu'il y a beaucoup de demandes de jeunes, de personnes qui veulent intégrer la police, et qu'on me recontacte moi malgré toutes les personnes, qui passent les tests, je me suis dit que c'était un signe, que mon profil les avait intéressés s'ils me contactent un an plus tard, et donc j'ai pris la décision de quitter mon emploi de <u>l'époque la semaine avant de rentrer à l'académie donc en octobre 2015.</u>
	Donc vous avez eu un soutien de la part de vos proches ?

A.4 A.12	Ben, disons que c'est une décision que j'ai préféré ne pas prendre tout seul.
A.13	Parce que c'est quand même quelque chose d'important, j'ai 33 ans et voilà, il me reste 30, 35 ans de vie professionnelle derrière...
S.15 A.14	C'est un domaine qui n'est pas du tout ben celui dans lequel j'ai eu l'occasion de travailler. C'est une perspective que je n'envisageais pas forcément il y a plusieurs années, mais qui n'est pas forcément contraire à mon caractère parce que beaucoup de personnes n'ont pas été très surprises de me voir intégrer la police du fait de mon caractère un peu procédurier, un peu actif, un peu sportif. Voilà, ça ne choque finalement pas grand monde à part les gens qui n'ont pas nécessairement une image complète du métier de policier, comme c'était mon cas il y a quelques années. Pour moi, un policier c'était quelqu'un qui faisait des PV, qui constatait des infractions, mais voilà au fur et à mesure que la formation avance, au fur et à mesure je me rends compte des différents métiers qui existent au sein de la police et je n'hésite pas à en faire part aux gens qui étaient un peu septiques et curieux notamment ma mère qui avait une vision assez limitée du métier de policier et qui donc se demandait un peu où je mettais les pieds. Et donc, voilà, oui le soutien j'ai préféré peser le pour et le contre dans les deux domaines me dire d'un côté j'ai un emploi dans une PME dont l'avenir n'est pas garanti à terme, un métier qui ne me passionne pas réellement et dans lequel je gagne un bon salaire, d'un autre côté la police qui est totalement différente dans lequel je vais peut-être trouver un épanouissement plus important, rencontrer de nouvelles personnes, pratiquer du sport, pour me maintenir en condition physique puisque c'est important pour moi, apprendre énormément de nouvelles choses et ça, j'en apprend tous les jours.
A.15	
A.16	
A.17	Une des questions qui s'était posée c'était la question financière parce qu'au cours de cette formation à l'académie, je gagne plusieurs centaines d'euros en moins que lors de mon dernier salaire, on a acheté une maison avant que j'arrive à l'académie donc on a aussi réfléchi avec ma compagne à cette idée là. Voilà, on s'est dit c'est un an ou tu gagneras 400 euros en moins par mois, mais à terme, il y aura une revalorisation qui sera mise en place donc... Tous ces éléments m'ont fait pencher du côté de la police ?
	Mais pourquoi la police ?
A.18	Euh, pourquoi ? Parce qu'à la base, je m'étais dit qu'il existait des métiers au sein de la police qui pouvaient m'intéresser, et qui pourraient me permettre de profiter de mon expérience passée dans le domaine bancaire à savoir les sections de criminalités financières, d'anti blanchiment d'argent, ECOFIN, c'est là-dessus que j'avais joué lors de mon passage à la commission et je pense que des profils ainsi ne sont pas fréquents au sein de la police et c'est peut-être ça qui a intéressé.

A.5	J'en discutais avec différents chargés de cours lors des cours un peu plus spécifiques et c'est vrai que j'ai un profil qui est assez fort sollicité bien que je ne pense pas faire cela dans l'immédiat parce que j'ai envie d'apprendre le métier d'une manière plus large.
	C'est un peu paradoxal de quitter un emploi sûr pour un autre pour la sécurité de l'emploi.
A.19	Ben, les emplois dans lesquels j'étais n'étaient pas des emplois vraiment sûrs.
A.20	PNB ParisBas Fortis et toutes les autres banques, on se rend compte qu'ils licencient chaque année des dizaines, des centaines de personnes.
A.21	La PME dans laquelle j'étais, c'était un ou deux employés six ouvriers un gérant. Pour une société qui je pense, bosse bien qui a quinze ans d'expertise, qui se développe... Mais voilà, il peut arriver toutes sortes de choses, on peut du jour au lendemain avoir un problème et de ne plus assurer la gestion de la boîte...
S.16	Je pense qu'au niveau sécurité de l'emploi, des trois employeurs que j'ai eus, c'est celui-ci qui est le plus rassurant. Et la possibilité aussi <u>d'avoir différents plans de carrières qui peuvent être établis au fur et à mesure de ... de... ben de la vie professionnelle, c'est important. Au niveau de la banque, j'ai vite gravi les échelons en interne, j'étais d'abord conseiller commercial, puis je suis passé gestionnaire de portefeuille et j'ai terminé directeur adjoint d'une petite agence, mais voilà...</u>
A.22	
S.17	Pour passer un échelon encore plus haut, c'était difficilement faisable puisqu'ils réduisaient le nombre d'agences, ils réduisaient le nombre de directeurs, ils élaguaient du bas vers le haut et voilà c'était une ambiance très stressante, il y a beaucoup de gens que je connais qui sont partis à l'époque, <u>des gens qui sont encore aujourd'hui à la banque qui me disent que j'ai bien fait parce que depuis deux trois ans c'est une ambiance qui n'est pas spécialement agréable à vivre alors que c'était le cas au début donc, voilà.</u>
A.23	
A.24	<u>L'aspect variété dans les choix de carrières</u> qui peuvent exister à la police en discutant avec plusieurs policiers, on peut très bien faire, de la police locale d'intervention pendant 4 ans, puis se diriger vers un service et partir dans une brigade de protection des mineurs, partir vers de la protection rapprochée. Il y a vraiment des dizaines et des dizaines de métiers qui existent. Je ne sais d'ailleurs pas encore exactement vers quoi je me dirigerai plus tard. Mais ça, je me donne le temps de la formation et de mes stages et de mes premières années pour vraiment bien définir ce qui va me plaire dans ce métier. Mais je sais qu'on peut toujours retomber sur quelque chose qui va nous plaire d'une manière ou d'une autre.
	Je me demandais, quand vous avez sélectionné la police, vous hésitez entre autres choses ?
S.18 A.25	J'avais vaguement songé à l'armée, mais il y avait beaucoup plus de contraintes et je m'étais dit que j'étais peut-être arrivé dans un stade de ma vie trop avancé pour partir là-dedans.

S.19 A.26	L'armée c'était, c'est aussi des perspectives qui m'intéressent parce qu'au niveau esprit de groupe, cohésion, aspect physique, aspect évolutif c'est, voilà, c'est... il y a moyen de faire de très belle carrière, mais voilà, entrer là-dedans à 30, 31 ans quand on a des projets de famille, quand on a projet d'achat immobilier... non. J'aurais dû le faire plus tôt si j'avais dû m'orienter vers l'armée. Mais à part ça, oui j'avais postulé à quelques emplois à gauche et à droite, parce que les tests de la police sont très longs et ... Voilà... Mais, je n'avais pas d'idée bien précise de ce que je voulais faire. Les métiers qui m'auraient peut-être attiré plus aujourd'hui sont ceux pour lesquels je n'ai pas forcément suivi les formations adaptées, peut-être parce qu'à l'époque je n'ai pas été assez renseigné, peut-être parce que je n'ai pas assez été aiguillé par mes parents ou par mes profs ou par mon caractère qui n'était pas encore le même qu'aujourd'hui... Si aujourd'hui, je devais recommencer des études, je sais ce que je ferais, mais ça, on sait pas le faire...
	Ben si pourquoi pas ?
	Ben oui c'est toujours possible, mais bon à nouveau, ça fait beaucoup de projets qu'on doit mettre sur le côté et bon il faut faire des choix.
	Est-ce que vous considérez que vous avez quitté la banque pour la police ?
A.6 A.27	Non, j'ai quitté la banque en ayant passé les examens pour la police parce que j'ai beaucoup de connaissance dans ce milieu-ci qui m'ont dit : « fonce, tu as les qualités pour être un bon policier. »
	C'est plutôt votre emploi dans la PME alors que vous avez quitté pour être policier.
S.20 A.28 A.29	Euhh, même pas... J'ai quitté l'autre emploi parce que la police m'a recontacté. À l'époque de ce deuxième emploi, pour moi la police c'était effacé. J'avais dit non à la promotion précédente. Je ne pensais jamais qu'ils allaient me rappeler. J'ai sauté sur l'occasion du rappel pour dire OK, je change.
	Qu'est-ce qui vous a amené à étudier le marketing ?
S.21 S.22 A.30 A.31	Simplement les études que j'avais faites en secondaire. J'ai suivi des études de sciences économiques. À l'époque le marketing ça me paraissait être un milieu un peu passe-partout. Puisqu'on avait des cours de communication, des cours de langues, des cours de stats, des cours de marketing, des cours de ... de plein de trucs. Je me suis dit que je pourrais très bien me réorienter dans le commercial ou dans les GRH ou dans ... dans la communication, dans les études de marché, les sondages, le marketing en lui-même. Il y avait vraiment beaucoup de possibilités. Au final, c'était un peu une matière trop fourre-tout, et tous ces métiers que j'imaginai n'étaient pas assez ... le marketing n'était pas assez... n'offrait pas assez de concret que pour exercer ces métiers-à. J'ai eu la chance et la malchance de trouver un job deux semaines après avoir quitté l'école. J'ai postulé chez BNP Paribas Fortis un mois après je commençais, donc d'un côté c'était une chance parce que je ne suis pas resté à rien faire pendant des années alors que d'autres ont vécu cette situation, d'un autre côté c'est une malchance parce que je n'ai pas eu l'occasion de faire mes gammes ben peut-être dans un autre domaine qui m'aurait peut-être permis d'aller ailleurs par la suite.

	Cette notion de réorientation ça à l'air important pour vous, vouloir faire plusieurs choses, des choses différentes.
A.32	Oui parce qu'un métier pour moi ne doit pas être unique, à moins qu'on adore son métier. Mais étant donné que j'ai pas fait d'étude par vocation, voilà...
A.33	Celui qui fait des études de vétérinaire ou de kiné, ben il sait que quand tu fais des études de vétérinaire c'est pas pour être euuhhh... autre chose que vétérinaire. Il sait qu'il ferra ça toute sa vie. En faisant le marketing on se dit ben ouais je vais pouvoir travailler chez Fortis, puis je vais monter comme délégué marketing dans une société puis... il y a peut-être plein de différents projets qu'on s'imagine puis finalement la réalité reflète pas les attentes qu'on a à l'époque. Mais, le choix du marketing c'est un choix par défaut.
S.22'	Il y avait une école de marketing en face de l'école ou j'allais en secondaire. J'ai choisi au plus facile sans réellement, et je le regrette aujourd'hui, avoir fait de démarches pour me renseigner pour savoir quelles études me correspondraient le mieux.
	Je me demandais si on peut retrouver dans votre jeunesse des choses qui pourraient renvoyer vers le métier de policier ?
S.23	J'ai toujours pratiqué des sports collectifs, jusqu'à ce qu'il y a quelques années. J'ai arrêté parce que je me trouve trop exigeant envers moi-même et envers les autres. Et, voilà, au foot ça passait parfois difficilement parce que j'exigeais des autres qu'ils aient la même volonté, le même mental que moi, ce qui n'était pas nécessairement le cas. Mais c'est pas pour ça que ça m'a porté préjudice parce que j'ai toujours été muni d'un certain leadership, que ce soit dans mes cercles d'amis dans mes clubs sportifs. Donc, voilà c'était les qualités et les défauts de ce mental. J'avais tout en fait, le côté plus et le côté moins, du fait d'être exigeant.
A.34	
	Le leadership on peut vraiment le mettre en lien avec la façon de voir le policier ?
A.35	Ben oui je pense. Leadership, confiance en soi, c'est oui c'est deux... deux qualités qui je pense vont m'être utile dans le métier de policier.
	Pour vous, travailler dans la vie, c'est plutôt une contrainte, c'est plutôt un plaisir ?
A.36	Eu, c'est une obligation, mais qui peut devenir un plaisir si on s'entoure de gens avec qui le courant passe bien, si on fait un métier qu'on aime bien exercer et qu'on ne se lève pas avec des pieds de plomb lorsqu'il faut aller travailler. Et c'est ce que j'espère voilà...
A.7	Ici, je sais pas exactement m'en rendre compte, car on ne fait que quelques semaines de stage à gauche et à droite et donc c'est pas évident de savoir si le métier dans lequel on se trouve va nous plaire ou pas. D'autant plus que d'un endroit à l'autre les mentalités sont forts différentes. Moi, malheureusement, la première semaine de stage que j'ai eu s'est très bien passée, mais la mentalité, les caractères des gens n'ont pas l'air de correspondre à ce que je me fais comme idée des gens avec qui j'ai envie d'être. Mais, maintenant, ça ne reste que des stages, et dans un an, je sais que je n'irais pas nécessairement vers cet endroit là. Je me forge de l'opinion de mes collègues qui vont dans d'autres zones.
	Et qui disent que chez eux ce n'était pas comme ça ?
	Voilà !
	Tantôt vous m'étiez en évidence une série de valeurs, mais quelles sont les valeurs d'un bon policier pour vous ?
	L'esprit de groupe, la confiance, je pense qu'on va travailler en équipe et on ne peut pas remettre en doute la qualité du travail de ses collègues, sinon, on ne sait pas travailler correctement. Euh, l'honnêteté la franchise. Si quelque chose me déplait, moi, j'hésite pas

	à le dire. Donc, j'attends des autres la même chose, tant que ça reste constructif. Ben le respect des bases légales qu'on nous inculque ici à l'Académie, même si de nouveau, sur le terrain, certains risquent de dire : « ça et ça c'est très bien, mais c'est pour l'Académie... » Ça, on verra bien. Ca ne reste que du ...
	Votre ancien métier avait-il des répercussions sur votre vie familiale ?
S.24 A.37 A.8	Difficile à dire, des répercussions oui et non. Je ne m'éclatais pas dans ce boulot-là, donc c'est vrai que j'étais peut-être moins jovial, moins communicatif sur mon métier. Ce qui n'est pas le cas maintenant parce qu'aujourd'hui si j'ai appris quelque chose d'intéressant ou qui peut servir même dans la vie de tous les jours ou à ma compagne . Ben je n'hésite pas à lui dire « : Tiens, on a appris quelque chose d'intéressant en roulage, c'est important, sache-le, comme ça, si tu es dans la situation, tu sais... tu as l'avis que j'ai eu en tant que policier. On apprend des choses que tout citoyen normal ne connaît pas forcément, mais qui sont intéressantes. Euh, maintenant dans ma vie familiale voilà... Je ne sais pas si c'est lié à la police ou si c'est lié à mon caractère qui évolue par rapport à la police, mais depuis que je travaille ici, j'ai énormément adapté ma vie sociale, je sors beaucoup moins qu'avant, parce que ben voilà, il y a plus de matière à étudier, parce que je me suis remis à faire du sport de manière intensive et je suis fatigué le soir, j'ai plus forcément envie de sortir. Donc, voilà, il y a quand même beaucoup d'amis que je ne vois plus aujourd'hui. Au début d'année, on nous avait dit que le fait de rentrer à la police allait nous couper un peu d'une majorité de nos amis, je pensais que ce n'était pas vrai, je sais pas si ça va s'avérer vrai ou pas, mais c'est vrai qu'aujourd'hui, le métier de policier, plus le fait que je ne sorte plus, coupe un peu certains liens avec des amis . Maintenant, c'est peut-être qu'une coïncidence, c'est peut-être que durant la formation, peut-être que... fin, je n'en sais rien. Je ne pense pas que mon caractère ait changé, peut-être parfois, un peu plus carré que je l'étais avant. Mais, je ne pense pas avoir de souci par rapport à ça.
	Est-ce qui a des événements en lien avec votre sphère privée qui pourraient avoir eu des répercussions sur votre vie professionnelle
	Je ne comprends pas bien la question...
	Une rupture ou alors un décès...
	Ah oui d'accord... euh, non.
	Pas de changement ?
A.38	Ben ma vie privée n'a jamais interféré dans mes choix de carrières.
	Et votre compagne, vous êtes avec elle depuis...
	Pendant la période où je ne travaillais plus. Ça faisait quelques mois que je ne travaillais plus.
	Et vous aviez déjà passé les tests ?
S.25	J'avais déjà passé les tests, oui. Mais, je n'avais... Fin, pas encore terminé. J'avais commencé à les passer, et puis j'ai passé mes derniers tests alors que j'étais avec elle.
	Elle vous soutenait ?
A.9 A.39	Oui, bien sûr.
	Que représente pour vous le métier de policier en général ?

	Ben, un métier de protection des citoyens, de protection des droits des citoyens, de respect de la légalité et d'ordre au sein du pays, aujourd'hui plus que jamais.
	Pourquoi vous tourner vers ce métier ? Vous le disiez tout à l'heure, c'est vraiment cette diversité horizontale et verticale.
	Exactement, c'est ça...
	Tous les policiers que j'ai interrogés m'en ont parlé de ça.
	Lorsqu'on se présente en classe, à chaque fois qu'on a un nouveau chargé de cours, c'est fréquent qu'on nous demande de faire un tour de table, et c'est vrai que l'aspect variété du métier et possibilité de diversification apparaît assez souvent.
	Ça, c'est juste pour pouvoir faire un lien avec le concept de mobilité social, est-ce que je peux vous demander le métier de vos parents et de vos grands-parents ?
	Oui, si je sais tous vous les citer (rire)...
	Ben, ma mère et mon père étaient tous les deux employés aux transports en commun, au TEC. Mes grands-parents, il y en a deux sur quatre que je n'ai pas connus. Et, les deux autres, ma grand-mère maternelle, j'ai jamais su ce qu'elle faisait et mon grand-père paternel était électricien.
	S'il fallait faire une échelle entre vos différents métiers, où mettriez-vous le métier de policier ?
A.10 A.40 A.41	Là aussi c'est difficile à dire, car c'est très subjectif... Ma compagne qui ne m'a pas connu quand je travaillais à la banque aurait rêvé de me voir partir chaque matin en costume cravate, maintenant il y a beaucoup de gens qui trouvent que l'uniforme de policier est assez valorisant. Mais, c'est un métier qui est quand même... fin, les deux métiers ont des parallèles dans le sens où, il y a beaucoup de gens qui appréciaient le fait que j'étais banquier et que je sois policier, car cela peut leur être utile. Au niveau bancaire, j'ai réalisé pas mal de crédit hypothécaire pour mes amis c'était bien pratique d'avoir un expert là-dedans. Aujourd'hui c'est vrai que je sais pas encore comment ça va se passer, mais si je peux donner un ou deux petits tuyaux, en restant dans la légalité, je n'hésiterais pas à le faire. Mais, à côté de ça c'est aussi deux métiers qui sont complètement dénigrés. Banquier égale voleur, policier égal pourri, donc, policier égal emmerdeur, mais bon, je fais avec, des bons et des mauvais il y en a dans chaque métier. Y a des bons médecins, y en a des mauvais, donc voilà, je pense que dans le domaine bancaire, j'ai toujours fait mon métier de manière correcte, en disant toujours la vérité à mes clients, ce que tout le monde ne fait pas, parce qu'il y a une obligation de résultats qui existe, mais moi, je trouve important le fait de pouvoir regarder mes clients dans les yeux et de leur dire ce qu'il en était des produits que je leur expliquais quoi. Il y en a d'autre qui n'hésitait pas à masquer certains détails de certaines opérations pour conclure une vente. Je trouvais pas ça cohérent. J'ai jamais eu de soucis par rapport à l'éthique dans mon travail de banquier et je pense qu'il en sera de même dans mon travail de policier.
	Est-ce que vous ressentez un esprit de groupe fort important au sein de l'Académie ?
A.11 A.42	Oui , dans le sens où notre promotion est divisée en plusieurs classes et il est vrai qu'on passe... On est 69, maintenant on est un peu moins, on est 64, on est plus souvent par groupe de deux fois quinze, deux fois quinze voir même une fois quinze, une fois quinze, une fois quinze, une fois quinze et c'est vrai que les trente élèves avec qui on est jamais en cours bah, voilà, on voit qu'il y a quand même des clans qui se forment et on voit au contraire que les gens avec qui on est régulièrement, il y a des affinités qui se créent, il y

	a du partage qui existe et qui n'existe pas forcément avec les autres élèves.
	Vous vous êtes dans le groupe A ou B ?
	A, mais A et B sont considérés dans le même groupe en fait. Donc, la plupart des cours ont lieu communément AB et CD et parfois il y a des cours où c'est uniquement A, uniquement B, uniquement C et uniquement D. Mais donc, avec les B, je vais dire il y a une relation qui existe aussi, puisqu'on passe pas mal de temps avec eux, maintenant, avec les groupes C,D, c'est moins le cas... On les voit juste au break, on les connaît pas spécialement. Après, il y a certaines personnes qu'on n'a pas forcément envie de connaître... Mais ça, c'est...
	Comme partout...
	Oui exactement. Mais, au niveau cohésion de groupe, oui il y a quand même du partage de résumé, du partage d'information si quelqu'un est plus callé dans un domaine ou l'autre.
	Vous pensez que cet esprit de groupe, vous le retrouverez comme policier ?
A.43	J'espère. J'ai l'impression, car le stage que j'ai réalisé il y a quelques semaines, le premier stage opérationnel, j'ai chaque fois été intégré dans une équipe de deux inspecteurs, et je vois que la relation qui existe entre les deux inspecteurs qui travaillent ensemble elle est réelle, elle est présente, elle se fait sur base de respect, de confiance et si l'un des deux a quelque chose à dire à l'autre il le lui dira sans passer par un supérieur pour que les choses soient réglées de la manière la plus posée possible.
	Oui, moi j'espère que... je serais déçu de ne pas retrouver ça avec mes collègues par la suite.
	Est-ce que vous avez participé à des mouvements de jeunesse ou à des choses comme ça ?
S.26 A.44	Plus jeune j'allais au Patro mais j'étais pas spécialement fan. Mon caractère a fort évolué vers mes quinze seize ans. Je pense que je suis allé au Patro jusqu'à mes 12 ans.
S.27 A.45	Mais mes parents ont divorcé quand j'avais quinze ans, et je ne sais pas si c'est le fait d'avoir changé d'atmosphère, d'avoir changé de ville parce qu'à mes quinze ans, j'étais du côté de La Louvière et après mes quinze ans je suis arrivé sur Mons, je sais pas s'il y a eu un déclin volontaire ou involontaire, conscient inconscient, j'en ai aucune idée, mais, j'ai vraiment élargi mon... ma sociabilité quand je suis arrivé à Mons. Je suis arrivé à seize ans, donc c'est peut-être l'âge auquel on développe la puberté, on se forge un caractère qu'on a pas forcément avant et je me suis direct senti comme un poisson dans l'eau dans ma nouvelle école.
S.28	C'est à partir de ce moment-là que j'ai développé les qualités de leadership donc je vous parlais auparavant. Si c'est le fait d'avoir tiré un trait sur les années précédentes, j'en sais rien. J'ai pas d'explication. J'ai jamais cherché à en avoir parce que je n'ai pas eu d'enfance malheureuse, mais à partir de mes seize ans, je me suis senti beaucoup mieux plus charismatique, j'ai développé un sens de l'humour, un sens social, et donc depuis cet âge-là, ça a été vraiment différent. Je regrette de ne pas avoir eu ce caractère-là quand j'allais à des mouvements de jeunesse parce qu'aujourd'hui j'ai beaucoup d'amis qui ont développé des mouvements de jeunesse quand ils étaient jeunes et quand j'entends qu'ils parlent avec nostalgie de cette époque-là moi je n'ai pas de souvenir particulier parce que ça ne m'a pas marqué. Je le regrette un peu. Je regrette de ne pas l'avoir vécu comme eux l'ont vécu.

	Si aujourd'hui on devait faire un bilan des grandes étapes de votre vie ? Quelles seraient-elles ?
	Professionnelles ?
	Non, non toutes sphères confondues.
	Euuuh...
	Difficile à dire...
S.29 A .46 A.47	Mon graduat qui ne s'est pas passé sans quelques embûches... Avec l'envie d'arrêter en dernière année, ce qui était une idée totalement idiote de ma part, mais mes parents m'ont forcé à continuer. Une démotivation et puis une remotivation. Ben la crise financière bancaire même si elle ne m'était pas imputable personnellement, m'a quand même beaucoup fait changé d'état d'esprit par rapport à la banque, si l'ambiance chez Fortis avait été la même après mes quatre premières années, qu'au cours de mes quatre premières années, il y a aucun doute que j'aurais pu m'épanouir totalement dans cette ambiance, mais elle n'existe plus. Je pense que ça a fait un déclic aussi. Parallèlement à ça une histoire de cœur qu'il m'arrive encore parfois de regretter euh... un mauvais choix de l'époque que j'ai pas spécialement assumé. Je me suis souvent posé la question et si j'avais fait le bon choix à l'époque tout serait différent. Mais à part ça... rien de particulier.
	Pas la police ?
	Je peux pas encore le dire. Ici, on est formation... Oui à priori, ça va être une étape très importante, on nous le fait suffisamment remarquer ici, notamment le jour où l'on a prêté serment en nous disant que c'était une date clé dans notre vie de policier. Mais je ne m'en rends pas encore réellement compte. Et je m'en rendrais compte quand j'aurais un endroit de travail bien défini. Aujourd'hui j'ai l'impression de n'être encore qu'un anonyme au sein de la police ce qui ne sera plus le cas lorsque je serai nanti des fonctions d'inspecteur.
	Quelles sont les grandes difficultés rencontrées et ce qui vous a aidé ?
A.48	Je vois pas particulièrement. Grandes difficultés... Ben j'ai toujours fait mes choix sans que personne ne me les imposent donc je n'ai jamais cherché à ce que quelqu'un me dise ce que je devais faire. J'allais en parler pour avoir des avis, mais au final la décision c'est jamais quelqu'un qui m'a dit : « Quitte ton boulot, quitte cette fille, reste avec... », j'ai toujours assumé les choix que j'ai faits donc je sais pas trop quoi dire par rapport à ça.
	Quel regard portez-vous sur votre vie professionnelle ?
A.49	Euh, une perte de temps, avec le recul... Des mauvais choix, mais ça, ça remonte même avant que je commence à travailler puisque c'est au moment du choix de mes études que je ferais. On en parle souvent avec ma compagne parce qu'elle a aussi le même souci, elle a fait des études très spécifiques d'esthéticienne ce qui la bloquait dans un créneau assez étroit. Elle a eu la chance depuis l'année passée de se retrouver un job de commercial dans une société de délégation pharmaceutique, un job qui pour moi la met plus en valeur que son ancien job, parce qu'elle rencontre des médecins, parce qu'elle apprend de nouvelles choses, parce qu'elle trouve un épanouissement là-dessus même s'il y a parfois des moments qui sont difficiles, mais c'est le début, donc il faut qu'elle se fasse un peu les dents, c'est normal. On s'est déjà dit que lorsqu'on aura un enfant, une de priorités que l'on aurait c'est de le conscientiser sur le choix des études qu'il doit faire parce qu'elle comme moi on regrette de ne pas avoir eu un appui suffisamment poussé en nous

AD.12	disant : « les études que tu vas faire... », je vous disais que j'ai toujours fait mes choix en bonne âme et conscience et là ça a été le cas aussi, j'ai choisi ce que je voulais faire comme études, mais c'était pas la bonne option. J'aurais dû avoir, peut-être pas de mes parents, mais des profs de l'école qui me connaissait , où aller moi me renseigner peut-être dans des services d'orientation d'études voilà... Peut-être qu'il y avait d'autres études...
	(coup de téléphone de sa compagne)
	Désolé hein...
	Non pas de problème !
	Donc à l'époque, ne pas savoir tous les métiers qui pouvaient exister. On est jeune, on ne s'intéresse pas forcément. On se rend même pas compte à quel point c'est important... Mon enfant je veux qu'il fasse des études qui lui plaisent et qui vont avoir un débouché intéressant...
	Si vous aviez trouvé votre voie dès le départ, seriez-vous policier maintenant ? Auriez-vous commencé policier plus tôt ?
S.30 AD.13 A.50	Ben, disons que si à l'époque je m'étais intéressé au métier de policier, pour en avoir une idée plus précise peut-être que oui. J'ai pas mal d'amis qui ont commencé le métier de policier vers la vingtaine sans passer par un bachelier et des études supérieures et aujourd'hui, quand je discute avec eux, et que je dis que je suis aspirant inspecteur à l'Académie, ils me disent que ça fait douze ans qu'ils sont inspecteurs quoi... Je me dis qu'il y a un petit décalage, on a le même âge, mais ils ont douze ans de bouteille en plus... Ça va se tasser avec le temps hein, mais voilà, je pourrais être à un point de carrière un peu différent. Ici, commencé à trente-quatre ans ça réduit quand même certains... je dirais pas certaines portes parce qu'il y a quand même trente ans derrière, mais, ça réduit certains choix, je me pose parfois la question d'aller travailler à Bruxelles, mais je me dis que c'est peut-être pas le plus pratique si on décide d'avoir une vie de famille alors qu'à vingt ans on peut le faire... Donc oui, mais maintenant me diriger vers le métier de policier, je vois pas pourquoi je me serais dirigé vers ce métier-là parce que je n'ai aucune accroche avec ça particulièrement. Donc, peut-être que si à l'époque on avait eu des séances d'information de la part de policiers au sein des écoles, qui venaient présenter le métier en expliquant toutes les possibilités, peut-être que oui, ça aurait pu faire changer mon point de vue et me dire tiens, oui ça peut-être un chouette métier. Mais à l'époque, je connaissais pas vraiment de policier et j'avais pas trop d'idée de ce que c'était quoi... je me suis jamais dit : « Tiens, ouais pourquoi pas. »
	Maintenant ils le font au SIEP, il y a des policiers qui viennent et qui présentent le métier de policier.
	Avec ma promotrice on se questionne aussi sur le lien qui existe entre la reconversion professionnelle volontaire et sur l'âge de la retraite qui recule. En fait, on se questionne sur le fait que certaines reconversions professionnelles volontaires n'auraient pas eu lieu si la personne avait continué à « subir » son travail en se disant que l'investissement relatif à une reconversion professionnelle volontaire étant trop important au vu du nombre d'années qui lui restent à prester. Dans le style : voilà, j'en ai assez de mon boulot, mais bon il reste plus que 10 ans donc basta je les preste et puis je serais à la retraite et je pourrais faire ce que j'aime...
A.51	Pour moi en tout cas, ce n'est pas les raisons pour lesquelles... Fin si indirectement parce que je voulais faire un métier qui me plaît et voilà qu'il reste vingt, trente ou quarante ans à supporter le métier qu'on fait donc autant que ce soit quelque chose d'agréable. Indirectement si.

	Aujourd'hui quels sont vos projets ?
	Professionnels ?
	Toutes sphères confondues...
S.31	En termes de projet privé, on a acheté une maison dans laquelle on a fait pas mal de rénovation, de rafraichissement donc de ce point de vue là, tout est en cours. Projet d'enfant, c'est en cours également, ça ne l'était pas jusqu'ici à cause de l'incertitude au niveau professionnel, salaire un peu light pour assumer un enfant mais maintenant que la formation touche à sa fin, on peut se dire que c'est quelque chose à laquelle on va... On a tous les deux changé d'emploi le même jour, le premier octobre 2015, donc, voilà on s'est dit : « ça fait six mois qu'on a nos boulots respectifs, on se rend compte que ça nous plait bien à tous les deux », ça allume déjà un indicateur en plus, même si on voulait se chercher des excuses on pourrait toujours se dire, si ça tombe le métier de délégué ne me plaira pas, je vais me retrouver au chômage dans deux ans, mais bon avec des si, on ne fait jamais rien.
	Au niveau professionnel, trouvé ma place au sein de l'organisme, ça serait déjà un bon début, et puis, savoir que faire, je vous l'ai dit je ne sais pas quoi encore réellement... J'ai envie d'apprendre mon métier le mieux possible, d'être le plus polyvalent, le plus complet et je n'hésite pas à me renseigner même hors Académie des différents aspects de policier qui pourrait me correspondre et faire mon choix en fonction.
	Vous pensez que dans dix vous aurez monté au sein de la ligne hiérarchique ?
A.52	Oui, je l'espère sans vouloir me tirer le col... me mettre en avant, j'ai un vécu, j'ai un certain niveau intellectuel qui existe, j'ai des facilités au niveau des cours qui sont un peu plus judiciaires, un peu plus enquête... donc.. c'est peut-être pas mon objectif de faire des interventions pures et simples pendant toute ma carrière. <u>J'ai envie, effectivement de passer différents stages, à terme de savoir gérer des équipes, de savoir mener des missions d'enquêtes un peu plus spécifiques.</u> Oui, j'espère que dans dix ans, j'aurais déjà suffisamment d'expérience et de terrain pour pouvoir revendiquer beaucoup de choses, mais je ne veux pas non plus mettre la charrue avant les bœufs, anticiper... On m'a souvent posé la question avec mes études, de savoir pourquoi je ne m'étais inscrit directement en aspirant inspecteur spécialisé ou inspecteur principal, mais je pars du principe qu'il faut avoir les bases avant de commencer. Lorsque je rencontre des gens qui sont rentrés directement commissaire après avoir terminés leurs études, moi ça me choque un peu, ça... je me pose beaucoup de questions ils n'ont jamais eu de terrain de policier et ils vont expliquer à des inspecteurs qui ont dix ans de bouteille comme faire leur métier, ça me paraît un peu discordant. Mais bon, c'est mon point de vue. Après si, il existe des formules pour faire comme ça, je suppose que la police a bien réfléchi...
	Si cette formation n'avait pas été payée est-ce que vous vous seriez inscrit ?
A.53	Franchement, non. Euh, j'ai déjà un bien immobilier depuis quelques années pour lequel j'ai fait un financement et qui est loué maintenant. On a acheté une maison donc... ça aurait été impossible. Et la question du salaire du l'aspirant, c'était posé, à savoir que j'avais lu des choses au sujet du salaire qui allait encore baisser et il était clair que si... ici on a un salaire qui relativement correcte et qui PME permet de subvenir aux charges sans faire de folies, mais si c'était deux cents ou trois cents euros en moins peut-être que je n'aurais pas choisi cette formation parce que voilà, il faut quand même savoir assuré derrière les charges que l'on a. Si cette formation avait été rémunérée de manière moins importante, oui quand on est jeune et qu'on n'a pas d'obligation, mais

	non avec des obligations familiales et tout ce qui va derrière.
	J'ai oublié de vous demander votre date de naissance.
S.32	Le 11 novembre 1982.
	Super, souhaiteriez-vous ajouter quelque chose ?
	Euh, non je pense qu'on a fait le tour.
	Et bien merci beaucoup.
	N'hésitez pas s'il vous manque des renseignements à m'envoyer un e-mail...
	Merci beaucoup et merci pour le temps accordé à ce travail.

Wendy

Présentation Morgane	« Je tiens encore une fois à vous remercier d'avoir accepté de m'aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m'appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j'enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j'ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l'UCL mon master en sciences de l'éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l'option formation d'adultes et c'est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J'ai décidé de m'interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d'emploi alors qu'il n'y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu'un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J'aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d'autres individus que ceux qu'elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j'ai décidé d'interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j'aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
S1	On va commencer par le scolaire alors. Ben, disons que j'ai fait mes humanités, en sciences sociales et en latin langue, donc un peu comme tout le monde, en général. Il

S2 A1	faut savoir que j'ai toujours été attirée par le métier de policier donc c'était vraiment, à la base, c'était une vocation.
S3	Donc, à 17 ans, quand on se dit, on va voir des centres, qu'est ce qu'on va faire, qu'est-ce que je vais faire de ma vie. Et ben moi, c'était la police. Et en particulier, la police montée, donc la cavalerie.
S4 A2	Parce que depuis l'âge de 8 ans, je fais de l'équitation et j'ai fait des concours nationaux et tout, donc, j'étais dedans. C'était mon rêve.
A3 AC1 AC2	Et puis, comme j'étais entourée, pas par la famille, mais beaucoup d'amis de mes parents, de policiers. Donc, pour moi, c'était la police et rien d'autre.
A4	À 18 ans, bon, on est mature ou on ne l'est pas, moi personnellement avec le recul, j'ai pas peur de dire que non. Donc, partir, à ce temps-là, c'était à Bruxelles, partir un an à Bruxelles c'était pas ça, quitter mes parents et tout non...
S5 A5	Donc, je me suis dit ben non, ce n'est pas pour moi, donc comme j'étais fort attirée par le social j'ai fait un bachelier en GRH, en option relation d'aide,
S6 A6	J'ai travaillé un peu dans une grosse boîte, donc chez « Shell » à Bruxelles, pour ne pas la citer, mais honnêtement, le travail de bureau, c'était pas, c'est pas que c'était pas pour moi, mais c'était pas ça, c'était pas ce que je voulais.
A7	Et puis bon, les conflits et tout... je suis fort sociale, mais à force de gérer des problèmes et toujours des conflits, on se dit quand on rentre chez soi : oui c'est bon, j'ai encore mes problèmes personnels...
A8 AC3 S7	Donc, c'était plus pour moi, bon ce qui s'est passé, c'est que lié à la vie privée c'est que bon ma maman est tombée malade et là, j'ai fait le choix de prendre une pause carrière d'un an pour être avec ma maman.
	Puis, ça a été mieux.
S8	On avait... ma maman était indépendante commençante, donc j'ai eu le projet de reprendre son magasin, donc de travailler les derniers temps avec elle et de reprendre son projet.
S9	Bon, malheureusement après, elle est décédée,
S10	Donc, j'ai quand même repris son commerce donc j'ai été indépendante dans le prêt-à-porter. Et là, je vais dire, j'ai découvert un milieu... fin, oui j'étais dedans que j'étais étudiante, mais là c'était différent les responsabilités et dans un premier temps, c'était très bien puis il y a eu l'ouverture des Grands-prés... donc on s'est dit, c'est un choix à faire : « qu'est ce qu'on fait ? » « Reconversion professionnelle ? »
A9 S11	

A10 A11 AC4	Comme j'avais mon bachelier en GRH, tout le monde me dit ben tu sais, l'enseignement, il y a vraiment pénurie et il y a des débouchés et tout... donc, je me suis renseignée, on m'a dit « fais un CAP » dans l'enseignement.
S12 A13	
S13	Donc, j'ai fait mon CAP en un an, comme j'étais déjà bachelière.
S14	Donc, j'ai eu mon CAP, donc j'ai travaillé dans l'enseignement comme prof de déontologie et de psychologie de l'enfant à des élèves de 5^e et 6^e secondaire supérieur qui font des études de puéricultrice.
S15 A14	Donc, ça s'est bien passé, mais je n'étais pas épanouie professionnellement, il y avait toujours un petit manque... Ce manque de se dire : « ben, c'est pas ce que je voulais, c'est pas ce que je veux faire et tout... » .
S16 A15	Et après, je me suis dit ben tant pis, comme j'ai appris que la police c'était 35 ans l'âge maximum
S 17 A16	et puis après ils ont enlevé la limite d'âge, je me suis dit : » Pourquoi pas ? »
A17	Mais bon, j'ai 41 ans maintenant. Donc, je me dis, c'est quand même... qu'est-ce que je vais faire? S'inscrire à 39 ans par rapport à des jeunes de 20 ans quoi ... Donc je me dis, bon, ça passe ou ça casse... Je vais essayer... Un test et puis l'autre... On verra sur quoi ça va déboucher.
S18	Donc, je me suis inscrite, j'ai fait un, puis deux... et j'ai fait les quatre tests.
S19	Tout s'est passé très bien donc je me suis dit ben maintenant que j'ai la lettre, j'ai la rentrée le 1er octobre qu'est ce que je fais et puis voilà quoi...
A18	Mais, je vous avoue que... bon maintenant il n'y a plus que 6 mois, mais... je ne regrette pas hein, au contraire, le seul regret c'est de ne pas l'avoir fait plus tôt.
S20	Parce que maintenant il y a toujours le projet de la cavalerie, mais c'est amené à disparaître dans les années qui viennent... Donc...
A19	Et puis, quand on aura fini ici au mois de septembre, c'est repartir encore 6 mois à Bruxelles, bon casermer là pendant une semaine à mon âge, ça ne me fait pas peur, mais je me dis : « c'est encore repartir ». Quand on a 20 ans, c'est bon, mais quand on a 40 ans..., c'est différent, quoi...
A20	
S21	Donc, je vous avoue que là pour le moment je n'y pense pas trop... je me dis « une chose à la fois », mais comme je vous l'ai dit,

A21	mon seul regret c'est de ne pas l'avoir fait plus tôt et bon maintenant,
A22	il y a d'autres difficultés. Ce que je peux rencontrer comme difficultés, c'est par rapport à mon âge, il y a des gens ... je suis sportive c'est une chose, mais il y en a qui ont des niveaux très hauts... À mon âge... À 20 ans on a plus de facilité que quelqu'un de 40. Bon, il y en a, ils sortent des humanités, donc ils sont toujours dans le bain des études.
S22	Moi, oui j'étais dans l'enseignement. Mais bon, c'était toujours la même matière, voilà...
A23 AC5	Il faut se remettre quoi... Et bon, on a une vie familiale aussi quand on rentre on peut pas se dire ben voilà c'est étudier... Parce que le reste hein, bon j'ai pas d'enfant hein, je veux dire la famille on s'en occupe plus quoi... Donc voilà quoi... Ben sinon donc, je vous ai dit par rapport à mon professionnel, mon parcours scolaire, fin mes choix scolaires... Par rapport à ma vie privée, c'est les événements que mes choix professionnels ont été dirigés de cette façon-là...
	Et au niveau de la personne qui partage votre vie, vous avez été accompagné dans votre reconversion ?
S23 AC6 S24 A24	Ben, au début bon faut savoir que quand ici, mon nouveau compagnon c'est assez récent, bon c'était avant l'inscription à l'Académie mais avec mon ancien compagnon ce n'était pas la peine.
S25 A25	La police, c'était pas la peine. Pourtant, avant de faire mon CAP j'en parlais. Je disais « Oh, pourquoi pas ... » Mais lui, c'est un militaire hein, un militaire de la défense et tout à l'armée... C'est vraiment un caractère très ciblé et lui, la police c'était pas la peine, déjà une femme à l'armée, une femme à la police, c'est pas qu'elle a pas sa place, c'est que c'est trop dangereux. Et bon, les hommes c'est plus fait pour ça... Donc ce n'était même pas la peine de parler de ça avec lui... Donc, quelque part, j'ai jamais cherché plus loin... Oui, ça restait un peu au fond de ma tête mais sans plus quoi...
A26	
S26 A27 AC7	
A28	Et après, les choses ont fait qu'on s'est séparé et avec mon nouveau compagnon... Il m'a toujours dit « tu fais ce que tu as envie de faire... C'est vrai qu'avec ce qu'il se passe maintenant ... »
A29	Et avec le recul, c'est vrai que quand je vois ça maintenant, ça me fait peur...
A30	C'est normal surtout que moi je veux aller vers l'intervention, j'ai pas envie de faire la proximité ou d'être dans un bureau... Donc il me dit : « tu dois pas avoir le regret... Vivre avec des remords, mais pas des regrets. Tu dois faire ce que tu aimes, tu vas peut-être te rendre compte que c'est pas fait pour toi au final... mais alors je prends une place de formateur ou dans les bureaux et puis voilà... Mais au moins, t'es au bout de ton rêve... »
	Donc le fait que la police offre cette possibilité d'être formateur dans les bureaux...
S27	Oh, c'est une opportunité, mais bon, ça, je le savais dès le départ...

S28 A31	Parce que bon comme la cavalerie je me dis je le mets un peu dans un tiroir, parce que bon je ne sais pas... Je me dis ben, je sais je me suis renseigné dès le départ qu'avec mon CAP et mon bachelier, il y a aussi ... si on fait une formation... et si on travaille 5 ans sur le terrain, après on peut envisager d'être formateur.
	Ouais, ça, c'est quelque chose qui n'est pas à exclure.
	Tantôt vous faisiez référence à quatre tests. Vous avez dû passer le cognitif ?
	Le cognitif non, moi j'ai été dispensée. Mais il y avait le sportif, et puis après... Oui quand je dis 4 c'est parce que je compte le médical...
	OK, c'est ça !
	Ce qu'on pourrait faire, c'est essayer de mettre en évidence le métier que vous avez quitté pour vraiment vous « lancer » dans la police. Moi j'ai l'impression que c'est l'enseignement.
S29	Oui oui, c'est l'enseignement, c'est le dernier. C'était celui que j'occupais avant de revenir ici...
	Si votre ancien compagnon vous avait laissé faire votre formation à la police, vous auriez commencé plus tôt ?
A32	Oui, oui...
	Donc on peut dire, si je mets des guillemets, hein... que votre ancien compagnon vous a empêché de faire la formation ?
S30 A33	Oh oui, il y a une contrainte de ce côté-là... Je vais dire peut-être qu'à ce moment-là je vous aurais dit : « non, non. C'est pas lui c'est moi qui ai décidé.... ». Mais avec le recul oui...
	Je me demandais par rapport à l'emploi précédent... Pourquoi exerciez-vous ce métier ? Qu'est-ce qui vous a amené à l'exercer ?
	L'emploi précédent ?
	Oui ...
A 34 A35 A 36	Je vous dis, le fait qu'il ait pénurie de l'emploi. Il faut pas se leurrer, on ne travaille pas pour le bon plaisir, il y a aussi l'aspect pécunier et puis parce que comme je vous ai dit, j'ai toujours été attiré par le côté social. Être à l'écoute du besoin des autres... Je me suis dit l'enseignement c'est ça quoi... C'est l'écoute, c'est être au service des gens, aux services des enfants... Leur enseigner quelque chose, leur apporter quelque chose, faire en sorte qu'ils soient épanouis. C'est servir à leur éducation quelque part. C'est ce côté-là qui m'a attiré vers l'éducation.
	Qu'est ce que vous n'aimiez pas dans ce métier... enfin déjà le fait que ce ne soit pas la police ?
S31 A37 A38	Oui, mais bon ce n'était pas... Je vais pas dire que j'ai été travaillé avec des pieds de plomb hein, c'est pas ça. Mais, non, parce que j'aimais bien ma classe et mon ambiance. Ce que je n'aimais pas c'était certaines contraintes. ET surtout, c'était la redondance, les habitudes, c'était toujours la même matière. Alors, oui on essaye de faire passer et d'appliquer des méthodes de pédagogie différentes, mais...
	Le contenu est le même ?
A38	Oui c'est ça, le fond est exactement le même ! En plus, il y a des contraintes hein. Il y a des objectifs qu'il faut absolument acquérir

A39	et puis c'est comme ça. En pratique, on fait un peu ce qu'on veut, mais la théorie c'est la théorie. Ça, ça me dérangeait un petit peu... Le côté plus négatif aussi, c'était le milieu. Il faut savoir que je donnais cours à Ghlin et à Quiévrain à Don Bosco. C'est une école technique et professionnelle. Ils sont très bien c'est pas ça hein. Mais, la majorité c'était des femmes voilées... Je n'ai rien contre elles hein !
	Non non, bien sûr !
	Mais bon, tout ce qui se passe ça commençait déjà. On pouvait rien dire, on pouvait rien faire, parce qu'on avait des propos racistes ou des préjugés, alors que ce n'était pas du tout dirigé contre eux. Mais bon, tout de suite ils se sentent visés alors il fallait prendre des pincettes, faire attention à ce qu'on dit. Ça, ça me dérangeait un petit peu. Oui, le milieu me dérangeait un petit peu.
	Avec les collègues, tout se passait bien ?
S32	Oui, tout allait vraiment bien.
	Juste avant de vous décider à partir, vous ne vous êtes pas dit : « bon, je ne me reconnais pas ici... »
S33 A40	Non, non parce que bon j'ai bien expliqué à ma direction et à mes collègues que je quittais par vocation et
S34 A41	au départ, je me suis dit ben de toute façon, ça passe ou ça casse... Et puis, tout a été très bien plus je passais les tests... Et à chaque fois que c'était positif, j'en parlais plus quoi...
S35 A42	Donc, je disais ben écoutez la j'ai eu la lettre... Ça va être fini... Non, ça c'est très bien passé.
S36	Non parce qu'ici on a commencé en octobre, le 1er octobre, donc moi j'avais un contrat jusqu'au 30 juin et ils m'ont même redemandé à la mi-août, t'es sure tu ne reviens pas, et c'était encore un contrat d'un an de remplacement.
S37 A43	J'ai dit non, je veux bien revenir le mois de septembre si vous n'avez personne et finalement je suis allée 15 jours et après ils ont trouvé quelqu'un. Non, ça c'est très bien passé.
	Combien de temps avez-vous travaillé dans l'enseignement ?
S38	4 ans et demi.
	Quels sont les éléments qui vous ont poussé à chercher autre chose ?
	De l'enseignement de passer à la police ?
A44 A45	Si on ne parle pas de la police, c'est la redondance . À la police, il y a la diversité d'emploi surtout, les missions, l'action sur le terrain, la diversité des opportunités, le travail d'équipe aussi... Mais je pense que je rejoins toujours le côté du social quoi . Sinon y a aussi la vocation hein.
	En règle général, qu'est-ce que ça signifie travailler ?
A46	Rendre service ! Rendre service et ça, c'est typique au social, même le prof c'est la même chose, je vais pas dire servir à quelque chose, parce que c'est pas ça, mais c'est se sentir utile. Pour moi, c'est ça. Travailler c'est se sentir utile rendre service.
	Ce n'est pas du tout une contrainte pour vous travailler.

	À partir du moment où l'on aime ce qu'on fait pour moi c'est pas une contrainte.
	Le métier d'enseignant avait-il des répercussions sur votre vie familiale ?
S39 A47 A 48	Non, non parce que j'avais 19 h semaine, donc c'était considéré comme un temps plein puisque c'était le secondaire supérieur... Ben non, pas du tout, les congés scolaires et tout... Au contraire hein ! Par rapport à la police, quand on voit ici les pauses, travailler le samedi et le dimanche. Non.
	Je me dis que c'est important. Parce que c'est quitter un confort de vie...
S40 A49	Oui ! Comme je vous dis, j'avais 19h semaine et je gagnais bien plus que ce que je gagne maintenant à l'académie en faisant 38h semaine, avec des horaires... Tout le monde oui, mais vous avez fini à 17H... Oui, mais c'est 8h, 17h. Il faut être ici à 7h30, on part jamais à 17h, quand il y a des opérations le samedi et le dimanche et que tu es à l'académie, c'est pas rémunéré. Donc, je vais dire, il y a beaucoup de contraintes hein. Mais bon, ça ne fait que commencer.
	Est-ce que vous avez eu un soutien de la part de votre entourage lors de votre reconversion ?
S41 A50 AC8 AC9	Oui, ça oui. Ca je ne l'ai pas ... Je vais dire, j'ai plus mes parents, mais à part mes sœurs et mon compagnon... Parce que ma famille c'est vraiment restreint... Oui surtout ma famille et mes amis qui sont dans le milieu policier. Oui, j'ai vraiment été encouragée, soutenue pour chaque test, à chaque fois et encore ici quand il y a de gros tests. Non, non pour ça c'est bien.
	Votre reconversion est-elle survenue à la suite d'un changement au sein de votre sphère privée ?
S42 A51 AC10	Ben je dirais que oui, parce que comme avant je voulais le faire, mais qu'avec mon ex-compagnon c'était pas faisable. Oui, le fait d'être séparée et remise avec quelqu'un qui comprenait plus mes valeurs et mes besoins... Donc oui, c'est ça qui a fait qu'un jour je me suis dit : « Allez, je passe à l'acte... » J'y vais.
	Là c'est une question qui est vraiment très large, mais qui me permet d'interroger le concept de mobilité sociale. « Quels étaient les métiers de vos parents et de vos grands-parents ? »
	Alors, ma grand-mère maternelle, elle est décédée très tôt, donc ça je ne saurais pas vous dire. Je ne l'ai pas connue. Mon grand-père maternel, il était peintre. Peintre dans le bâtiment. Ma grand-mère paternelle elle était couturière. Mon grand-père paternel était ... il travaillait dans une usine. Me demandez pas ce qu'il faisait... Je ne sais pas... il travaillait ça, je sais (rire). Et mes parents, mon papa était comptable et puis après il a aussi fait une reconversion professionnelle, il est devenu chauffeur poids lourds dans la société où il était comptable et ma maman était secrétaire dans cette société. Voilà.
	Et le prêt-à-porter ?
	Le prêt-à-porter, c'était vraiment le... c'était ma maman et une de ses amies d'enfance... C'était comme ça quoi... C'était vraiment, on a le projet d'une petite boutique... C'était vraiment, je vais pas dire en fin de carrière... Elle a été secrétaire longtemps et après, bon elle a arrêté de travailler... Moi je suis née elle était... elle travaillait déjà plus... Et puis elle a monté sa boutique. Mais c'était vraiment que quelques années parce que je vous dis, c'était un projet et puis elle était malade après quoi...
	Je me demandais pour vous la police, ça représente quoi ?
A52	La sécurité. Quoiqu'on n'est plus vraiment dedans... Mais bon, si je dois penser comme j'ai toujours pensé, pour moi c'était l'autorité, la sécurité... Parce que moi de ma génération, un policier on le respectait. Quand on voyait un policier en uniforme, on le

	respectait. Je vais le dire comme ça. L'autorité, c'était la loi, fallait rien dire. Bon maintenant, ça ne représente plus rien un uniforme pour la moitié des citoyens, mais pour moi, c' est ça.
	Est-ce que vous pensez que vous retrouver dans les valeurs qui vont sont propres, des valeurs qui font penser au policier ?
A53	Oui quand même, l'autorité, la sécurité, ça, je vais dire que je les retrouve dans le métier de la police. Et surtout, les règles... Bon, il y a beaucoup de contraintes, on ne fait pas ce que l'on veut, mais franchement, oui je retrouve beaucoup de mes valeurs dans le métier de policier.
	Quelles étaient vos activités quand vous étiez enfants ?
S43	Équitation beaucoup et la danse, j'ai fait un peu de danse, mais j'ai très vite arrêté parce que je ne savais pas concilier les horaires. Au sinon, au niveau activités, c'est juste ça. Pour l'équitation, j'avais entraînement de la semaine et compétition le week-end.
	Pourquoi vous tourner vers le métier de policier ?
S44 A54 AC11	Oh, je sais pas vous dire... j'ai toujours ... Dans les amis de l'entourage de mes parents ben il y avait beaucoup de policiers. J'ai toujours été... je vais pas dire, pas que j'ai baigné dedans... mais bon, beaucoup de connaissances là-dedans.
S45 A55	Et puis, par rapport à l'équitation, comme je voulais rester dans un milieu, dans le milieu du cheval... À part palefrenier ou alors... comment ça s'appelle encore ... maréchal... Et je ne voulais pas faire ça. Je ne me voyais pas faire ça. Alors, je me suis dit, la cavalerie...
S46 A56	Et puis, comme je trouvais... Pour moi quand j'avais 15-16 ans la police, l'uniforme... C'était la gendarmerie à l'époque. Pour moi c'était, je vais pas dire classe, mais c'était beau, c'était quelque chose de bien. Et je voulais faire ça !
A57	On pourrait dire prestigieux ?
	Oui voilà, c'est le mot que je cherchais.
	Vous considérez donc, s'il fallait entre guillemets classer les métiers, enseignant plus bas que policier ?
A58	Pour moi oui. Ça a plus de valeur.
	Est-ce que pour vous le métier de policier, pourrait devenir une passion ?
A59	À l'heure actuelle, je dirais non... mais il y a 20 ans, je vous aurais peut-être dit oui. Mais à l'heure actuelle la police, elle n'est plus considérée. C'est plus une passion parce que j'aime ce que je fais bon maintenant je suis encore à l'académie donc il faudra voir que je serai pendant X années sur le terrain, ça sera peut-être différent. Mais non, je ne pense pas. Pour moi, c'est plus une passion, je suis contente c'est pas ça hein, je regrette pas le moins du monde, mais... non.
	Je ne vous ai pas demandé où vous habitez.
	Dans Honnelles. C'est dans le Haut-Pays. C'est vraiment un petit village... Je ne sais pas si vous connaissez...
	Euh honnêtement, non pas vraiment.
	Euuh Dour ? Le Dour festival ? Souvent tout le monde connaît...
	Oui, je vois.
	C'est à 10 km près de la frontière française.
	Est-ce que vous aviez mis en place dans vos études secondaires des choses qui vous auraient aidé à mettre en place des choses pour

	vosre premier métier ?
S47 A60 S48 AC12 A61 S49 A62	Oh non, honnêtement, je vous dis c'était ... moi je me disais beuh la police, pourquoi pas ?? Et puis, bon j'avais éventuellement pensé, ça a vraiment été une fraction de seconde, infirmière. Parce que ma grand-mère paternelle était couturière et c'était son rêve d'être infirmière. Elle a toujours voulu faire ça, donc elle en parlait toujours comme quelque chose... les sages-femmes tu te rends pas compte, mettre au monde, c'est la vie... Et c'est vrai que quand elle en parlait ça me semblait... puis les enfants et tout. Et donc, je me suis dit, les enfants et tout pourquoi pas... Et donc avant de faire le bachelier en GRH, je suis allée au nursing une semaine dans une école d'infirmière et j'ai failli pleurer pour plus aller là. Je ne me sentais pas à ma place et je n'aimais pas. Ça ne me convenait pas. Pour moi, ça a été ça tout de suite...
	Est-ce que vous avez eu aussi une attente un peu prolongée ?
S50	Il faut savoir qu'il y a eu entre mon inscription pour le premier examen et la rentrée à l'académie, j'ai eu un an et demi. Pour passer les tests et le dernier test, la visite médicale, il y a quand même eu 6 mois pour la rentrée à l'académie. Quand on regarde maintenant, c'est vrai que c'est beaucoup plus rapide.
	J'ai oublié de vous demander votre promotion, c'est la P-...
	P-42 B. Ici il y a la 44 qui rentre le 2.
	Le 2 mai ?
	Oui !
	Où vous voyez vous dans 10 ans ? S'il fallait vous projeter ?
S51 S52 A63 A64 S53 A65	Oh ici, si je réussis au mois d'octobre, car on ne sait jamais, c'est l'intervention parce que la proximité... Quand j'ai fait mon premier stage, trois jours, j'ai fait de la proximité pendant 3 jours, parce qu'on ne pouvait pas sortir, on était pas en uniforme... Honnêtement la proximité c'est pas pour moi, même si j'adore le contact avec les gens et tout... le côté social, mais non, moi rester là, rédiger des PV, faire des fiches infos et diriger les gens, non c'est pas la peine. Ça, je me suis dit que ça ne m'intéresse pas. Ça, je sais que ce n'est pas la peine, donc je me suis dit : « l'intervention ». Pour la diversité des missions, bouger et tout, moi je préfère. Mais, après je m'étais dit : « le SER et l'assistance aux victimes de par ma formation ». Mais, ici je réfléchis quand même et je me dis peut-être passer comme formateur. Je suis plus dans ce cadre-là, 6 ans sur le terrain... Dans 10 ans, soit j'intègre un service style le SER ou un service d'aide aux victimes ou alors dans le cadre de formateur. Parce que bon, j'aurais quand même 51 ans... Je pense que je me vois d'un côté ou de l'autre, mais encore sur le terrain en intervention dans 10 ans, je ne pense pas...
	Et pour vous, ce métier de formateur se rapprocherait de votre métier d'enseignant ?
A66 A67 A68	Oui, mais bon, c'est beaucoup plus pratique. Et puis, je me dis, c'est plus pratique, ça évolue constamment. Parce qu'il faut savoir que les lois changent. Et puis, avec tout ce qui se passe, bon il y aura quand même des évolutions constantes. Moi, je le prends comme quelque chose de plus actif que le métier d'enseignant. Parce qu'enseignant, c'est toujours la même matière. Même si ça changeait un peu, les réformes dans l'enseignement il n'y en a pas tant que cela... Je veux dire... non, je ne l'ai pas pensé. Je ne l'ai pas pensé comme ça.

	Si, à l'heure actuelle, vous deviez faire un bilan en classant les grandes étapes de votre vie, ça serait quoi ces grandes étapes ?
S54	Ben la première étape, c'est mon choix professionnel : d'avoir fait la GRH.
S55	Le deuxième ça serait d'avoir pris la décision de me lancer dans le commerce indépendant, bon c'était pas fait pour moi et alors,
S56 A69	troisième ... l'enseignement je ne le mettrais pas dedans parce que pour moi, c'était une étape intermédiaire, mais je mettrais la police comme troisième grande étape : avoir enfin fait ce que j'aurais dû faire il y a 20 ans.
	D'accord si on faisait une ligne du temps, vous commencez vos études pour être GRH à 18 ans, ça dure 3 ans, puis vous travaillez combien de temps ?
S57	J'ai travaillé chez Shell trois ans et demi.
	Puis, malheureusement, votre maman tombe malade, donc vous prenez une pause d'un an pour être près d'elle, et puis vous faites combien de temps indépendante ?
S58	7 ans.
S59	Puis vous prenez un an pour faire le CAP.
	Oui quand on est bachelier c'est un an.
S60	Et puis vous travaillez pendant 4 ans et demi. Et c'est durant ces 4 ans et demi, concrètement après 2 ans vous décidez de postuler à la police.
	Avez-vous vécu des périodes de chômage entre temps ?
S60'	Quand je suis sortie de l'école, donc je suis sortie en juin. Puis j'ai eu juillet et août et j'ai commencé fin septembre, tout de suite,
S61	puisque j'y avais fait mon stage. Ça s'est bien passé à Bruxelles.
	Après, j'ai eu une période de chômage, avant de reprendre le magasin, après la pause carrière, même si j'ai eu la possibilité de retourner chez eux, mais je ne l'ai pas prise. Et après, j'ai eu du chômage pendant mon CAP. Et j'ai eu du chômage... j'ai encore eu une période...C'est loin...Quand ?
	Peut-être juste après le CAP ?
	Après le CAP, il y a eu une période où j'enseignais, mais il y a eu parfois une semaine par-ci par-là, parce que j'avais des intérim... Mais je ne saurais pas tout vous dire...
	Oui je comprends, l'enseignement pour tout ça, c'est pas facile.
	Qu'est-ce qui a été pour vous décisif à différents moments .
S62 A70	Ben l'enseignement je me suis dit, ben il faut faire quelque chose... Tu peux pas rester comme ça au chômage, tu dois travailler. Donc, j'ai fait mon CAP ...
S63	Et puis quand j'ai pu faire les remplacements à l'école Don Bosco honnêtement je n'étais pas super enchantée. Parce que le milieu et tout, j'aimais pas trop quoi... Et je me suis dit, ben j'ai pas le choix, tu dois prendre une décision.
A71	
A72	Soit, tu restes au chômage, soit tu vas travailler. Donc là, pour moi, c'était un moment décisif. Je me suis dit : « j'ai pas le choix ».

A73	Et quand je me suis dit, voilà, je postule à la police, j'ai réussi le premier et donc voilà... Ca il faut que tu t'investisses à fond... Donc, soit tu le fais, soit tu le fais pas. Donc là c'était la grosse décision.
	Quelles ont été les grandes difficultés rencontrées ? Et ce qui vous a aidé ?
A74	Ben je dirais mon âge, parce que comme je vous l'ai dit au début, se retrouver avec des gens de 20 ans qui ont beaucoup plus de facilité physique, et je dis pas intellectuelles, mais bon...
	Il y a un entraînement du cerveau quand même...
A75 AC13	Oui voilà exactement ! Et puis, la maturité aussi. Parce que bon, il y en a de ma classe qui ont 21 ans, j'ai l'impression que ça pourrait être ma fille quoi. On s'entend très bien, mais bon... Mais il y a des fois, je me dis, j'aurais du mal si je devais toujours être avec des gens de 20 ans. Et ça, pour moi, c'était... il fallait quand même le surmonter...
A76	Sinon, qu'est-ce qui a eu d'autre... Je vais dire les emplois du temps, quand je suis rentrée à l'académie. Je vous dis, fini à 17h, ça veut dire rentrer chez soi à 18h, bon moi j'ai des chevaux donc je dois m'occuper de mes chevaux. Mais bon, après on a une vie sociale, on a une vie de famille donc toutes les activités à côté, il faut savoir les caser, mais entre-temps il faut savoir étudier. Donc, ça pour moi c'était une contrainte au début. Je vais dire, je les ai considérés comme une faiblesse si on peut appeler cela ainsi.
	Vous, quel regard portez-vous sur votre vie professionnelle ?
A77	J'ai pas de regret d'être ici, seul le regret c'est de ne pas l'avoir fait minimum 10 ans plus tôt et parfois je ne vais pas dire que je suis un peu nostalgique, mais je vais dire que j'ai raté ma vie professionnelle.
A78	Parce que comme j'ai pas fait tout de suite ce que je voulais et que finalement quand on revient 20 ans en arrière et qu'on se rend compte que c'est ce que je voulais faire, j'ai l'impression d'avoir perdu les 20 ans de ma vie, parce que je me dis : « Où en serais-je maintenant si j'avais fait cela 20 ans plus tôt ? » Parce que comme j'ai pas fait tout de suite ce que je voulais et que finalement, on revient 20 ans en arrière, c'est ce que je veux faire, c'est ce que je fais... J'ai l'impression d'avoir perdu 20 ans de ma vie. Parce que je me dis : « j'en serais où maintenant si j'avais fait cela 20 ans plus tôt ? » J'aurais dû prendre sur moi, m'imposer et dire voilà, c'est ça que je veux faire ?
	Est-ce que le fait que l'âge de la pension recul a eu un impact sur votre façon de considérer les choses autrement ?
A79	Non, parce que je me dis, commencez la formation à 40 ans, y a il se dise : « Oh ben, dans 40, je serai où ? Ça sera fini... Dans 40 ans je pourrais profiter ! » Alors que moi, je me dis : « ben non, moi quelque part, je pourrais travailler que 20 ans dans ce que j'aime. » Donc, quelque part je ne vois pas ça comme quelque chose de négatif, au contraire. C'est même un petit manque. Je me dis, si j'aime vraiment bien ce que je fais, si je suis dans un service où ça se passe super bien, ben finalement, je n'aurais que 20 ans de ma vie là-dedans quoi...
	Aujourd'hui quels sont vos projets ?
S64 A80	Ben, comme je vous ai dit, l'intervention. Pour moi, pour le moment, premièrement c'est réussir l'académie, j'aimerais bien réussir en une fois et pas avoir de seconde session. Pour le moment ça va, mais bon... Touchons du bois... Dans un premier temps, c'est

	l'intervention. Et après, je vous dis, soit le SER ou alors en tant que formateur. Ça, ce sont les projets actuels. Maintenant, d'ici 6 mois...
	Ca peut changer ?
A81	Ben l'intervention ça ne changera pas, parce qu'il faut quand même aller sur le terrain et voir ce que c'est pour se dire que finalement c'est peut-être pas fait pour soi... C'est pas comme on pensait... On n'aime pas... On se reconvertit dans autre chose, dans un autre service... Mais, l'intervention, c'est certain. Mais après, je peux pas dire...
	Vous m'avez parlé au départ de cette mobilité verticale ainsi qu'horizontale... Est-ce que vous comptez monter vous ?
A82	Ben j'aimerais bien minimum inspecteur principal. Mais maintenant, pour le reste, vu mon âge, je suis limitée, parce qu'il faut savoir que pour inspecteur principal, je crois qu'il faut faire 5 ans sur le terrain, après si on veut passer commissaire c'est encore 3 ans... Donc, moi à cause de mon âge je suis limitée, mais je me dis inspecteur principal, surement. Oui.
	Je n'ai plus de question à vous poser. Avez-vous un sujet dont vous souhaitez parler ?
	Euh, non je vois pas trop... Tout a été abordé... L'important c'est l'aspect vocation quoi...
	Mais n'hésitez pas si vous avez besoin de renseignement supplémentaire à m'envoyer un petit mail, normalement je vous ai donné mon adresse...
	Oui, oui je l'ai toujours. Un immense merci pour le temps que vous avez accordé à mon travail, je sais que le temps vous est précieux.

	« Je tiens encore une fois à vous remercier d’avoir accepté de m’aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m’appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j’enseigne en 6^e primaire. Il y a trois ans, j’ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l’UCL mon master en sciences de l’éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l’option formation d’adultes et c’est dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J’ai décidé de m’interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d’emploi alors qu’il n’y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu’un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J’aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d’autres individus que ceux qu’elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j’ai décidé d’interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j’aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n’y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n’êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
S1	OK, donc moi j’ai fait des études secondaires générales.

S2	Je suis sorti j'avais fait d'abord latin sport en première deuxième rénovés,
S3	puis j'ai fait grec langues,
S4	puis j'ai fait des langues jusqu'en rhéto.
S5 A 1 AC 1	De là, j'ai été consulté plusieurs salons pour savoir quoi faire parce que j'étais un peu dans le flou et j'avais une possibilité soit déjà vers la police soit vers tout ce qui était linguistique avec le tourisme et aussi tout ce qui était médical et sportif.
S6	Dans un premier temps, je me suis orienté dans les études de kinésithérapeute,
S7	j'ai fait ma première
S8	et ma deuxième année de candidature à l'Université de Liège
S9	et pendant un stage de kinésithérapie, j'ai découvert l'ergothérapie, qui en fait la thérapie par l'activité et par le travail. C'est une branche parallèle à la kinésithérapie en tout cas au niveau de la revalidation.
S9	De là, j'ai fait un graduat en ergothérapie à la Haute École André Vésale au Barbou à Liège.
S6 → S9	Donc, six ans pour faire mes études supérieures.
S10 AC2	Une fois que j'ai eu terminé, j'ai travaillé cinq ans en maison de repos et là j'avais déjà un ou deux collègues qui ont fait le pas de passer à la police.
S11	À chaque fois il y a eu des petits liens qui se sont faits régulièrement.
A 2	J'avais déjà hésité avant de commencer mes études médicales, mais je me sentais pas prêt, pas assez matures, pas... c'était peut-être un peu trop de responsabilités au départ.
S12	Donc, j'ai terminé mes études médicales et j'ai travaillé cinq ans en maison de repos et en parallèle je travaillais déjà pour le CHU de Liège en revalidation en tant qu'indépendant.
S13 A3	J'ai un jour décidé de claquer la maison de repos parce qu'il y avait déjà une lassitude dans le métier, un manque de diversité.
S14 A4	Je suis passé à temps plein, mais indépendant pour un hôpital, pour le CHU. Là, le travail était très gratifiant parce qu'on voit directement les résultats positifs avec les patients,
A5	mais le côté frustrant d'avoir des horaires irréguliers et d'avoir une situation financière instable. Alors, ça, c'était au début, c'était le côté qui me frustrait un peu dans ce métier-là.

A6 AC 4 S15	Et puis, à force d'aider pour des mémoires, de patronner des étudiants, des stagiaires, j'ai eu l'impression d'avoir fait le tour un peu de la question. Donc, j'étais de moins en moins concentré sur mon travail et de plus en plus distrait et j'ai commencé à voir tous les points négatifs qu'il y avait dans la fonction d'ergothérapeute.
A7 AC5	Donc c'est-à-dire, qu'en ergothérapie on donne une activité à un patient et le patient va l'effectuer. Et nous, on va simplement corriger son geste ou donner des conseils. Et il y a moment à force d'être tout le temps spectateur on a envie de redevenir acteur dans la société.
A8	Et c'est vraiment cela qui au bout de plusieurs moments d'hésitation, plusieurs ...
S16 A9	Bah aussi emploi pour essayer de passer salarié et rater plusieurs entretiens d'embauche fait qu'on a de plus en plus de doute et un petit sentiment d'injustice qui se fait aussi parce qu'on voit des gens qui sont pistonnés qui obtiennent des places avant. On voit vraiment que c'est pas la qualité du travail qui sera valorisée et du tout coup je me suis dit : « Qu'est-ce que je fais là ? »
S17 A10 AC6	Et donc, j'ai rencontré ma nouvelle compagne et son père est commissaire de police. Et donc, en discutant un peu avec lui, je me suis rendu compte que le métier de police, en effet ça reprenait quand même beaucoup de choses qui m'intéressent dans la vie :
A11	je suis arbitre de foot,
A12	donc j'aime bien quand même faire respecter les lois, mais j'aime bien aussi un métier qui est dynamique et en équipe,
A13	j'aime la diversité et la possibilité de changement de carrière,
A14	la possibilité de monter en grade,
A15	la perspective d'avenir,
A16	d'avoir une sécurité d'emploi,
A17	d'avoir aussi des avantages sociaux qui s'y trouvent
A18	et en plus cette curiosité d'apprentissage.
A19	Parce que j'aime bien apprendre, j'aime bien étudier
A20	. En fait, tous les cinq ans, il y a la possibilité de monter en grade donc de réétudier la matière ou de changer de discipline
A21	et de réétudier une nouvelle matière, avec ce qu'on appelle les formations continues.
A22	Là je me suis dit que le métier de policier était peut-être adéquat.
S19	Et donc, un jour, au Nouvel An, j'ai pris la décision de postuler, je suis allé chercher mon certificat de bonne vie et mœurs
S20	

	et j'ai lancé la procédure. Voilà comment c'est arrivé.
	Je vais peut-être revenir un petit peu pour être sûre ne pas être passée à côté de quelque chose.
	Bien sûr.
	Kiné vous avez terminé ou pas ?
S21 S22	Non, j'ai fait les deux premières candidatures, fin maintenant c'est un master... donc les deux premières années de master. Maintenant c'est en cinq ans, mais avant, c'était en quatre ans. Je suis donc arrivé au milieu du cursus.
	À quel âge avez-vous décidé d'arrêter d'être ergothérapeute pour passer à la police ?
S23 S24 A23	Alors, la procédure est longue, enfin a été longue, je pense que je devais avoir trente-deux ans, j'en ai trente-quatre aujourd'hui, bientôt trente-cinq. Les procédures ont été très très ralenties donc ça... fin j'ai postulé, oui il y a au moins deux ans. Maintenant les procédures sont plus rapides apparemment.
	Vous disiez que vous étiez arbitre de football...
S25 S26 (début) S 27 (fin) S 28 A24 S29 A25	Oui, j'ai commencé très jeune ! J'ai commencé à l'âge de seize ans l'arbitrage. Donc, j'ai commencé de l'âge de seize ans jusqu'à vingt-deux ans puis à nouveau le problème des études. Donc, mêler le tout ensemble c'était compliqué donc j'ai repris l'arbitrage à trente ans, jusqu'à aujourd'hui. Mais cette année, à nouveau avec les études, j'ai dû m'arrêter au milieu de la saison parce qu'on a beaucoup de tests à étudier, donc ben... il faut faire un choix et priorité aux études.
	Retrouvez-vous dans les valeurs que vous aimez en tant qu'arbitre des valeurs propres à la police ?
A26 A 27 A28 A29 A30 A31	Le respect des règles, ça c'est vraiment quelque chose qui est important le respect du règlement , il y a l'engagement physique, il y a la prise de décision rapide et puis il y a l'impartialité surtout. Qu'on arbitre des gens qu'on connaît ou des étrangers, ou n'importe quelle classe de la société, ben on arbitre un joueur et on s'en fiche du reste. Je trouve que c'est important de juger l'acte et de ne pas juger la personne. Ca on retrouve énormément dans l'arbitrage parce qu'on retrouve tous les niveaux sociaux qui s'y reprennent ...
	Vous disiez qu'avant vos dix-huit ans vous aviez déjà envie, mais vous n'étiez pas près. Pourquoi aviez-vous déjà envie ?
A32	Justement parce qu'il y avait déjà ces valeurs d'engagement physique, de travail où il faut aussi bien mélanger réflexion et action, donc quand même prendre des décisions rapidement.
A33	C'est donc ça qui m'intéressait très fort en plus la communication, le contact avec les gens parce que pour moi, la police,

A34 A35	c'est un métier de communication, de contact humain, on travaille pour les gens, avec des gens donc et chaque situation est différente. Il y a avait cette diversité dans le travail, mais aussi tout le côté social qui s'y mettait, c'est donc vraiment cela qui m'attirait et à côté de ça, l'envie de faire du bien aux gens. C'est pour peut-être que dans un premier temps je suis plus allé vers le choix médical parce qu'on avait ce même type de processus sauf qu'on faisait vraiment que du soin, du bien-être. Ici, c'est vrai qu'avec le temps, l'arbitrage et autre, je remarque bien que si on ne met pas un cadre aux gens, ben voilà, rien ne va, rien ne fonctionne et c'est vrai que pouvoir faire respecter le cadre en ayant parfois une certaine souplesse dans ce cadre, c'est important.
	Pourquoi exercez-vous le métier d'ergothérapeute.
A 36	Justement, pour le côté social, bien-être, aide aux gens, aide à la population... Le côté gratifiant qu'on peut retrouver de voir les gens qui ont un problème physique et qui jour après jour, récupèrent leur fonction. Ça, c'est quand même un côté très gratifiant.
	Par contre ce qui vous plaisait moins, c'était la redondance ?
S 30 A37 A38 A 39 S31 A 40	Oui la redondance et je vais dire, les possibilités d'évolution. Parce qu'une fois qu'on est ergothérapeute, ben voilà, vous avez atteint le maximum une fois que vous avez patronné un étudiant. J'ai donc eu l'impression d'atteindre vite un plafond, malgré qu'on puisse passer dans diverses disciplines. Mais bon, les deux disciplines qui m'intéressaient, je les avais déjà faites en moins de dix ans. Donc, voilà. Il me fallait de la diversité. Donc, c'est le manque de diversité à long terme.
	Est-ce que ce métier avait des répercussions sur votre sphère privée ?
S 32 A 41 AC 9 A 42 S 33 A 43 Ac 10	Euh, oui. Oui, dans un premier temps parce que ma première compagne quand je suis sorti des études, on était tous les deux ergothérapeutes, on a travaillé ensemble dans la même maison de repos et donc à force de ramener le travail à la maison ben ça explosait. Et, avec ma compagne actuelle, c'est vrai que tout le côté frustration que je ramenaient forcément se faisait ressentir dans notre vie de couple. Donc, forcément la vie de couple se passe mieux maintenant, tout simplement, parce que je n'ai plus ces frustrations.
	Lors de votre reconversion avez-vous eu un soutien de votre entourage ? Je pense notamment à votre nouvelle compagne, à son papa qui est commissaire et votre famille... ?
Ac 11	Oui, ben mes parents étaient dans un premier temps étonnés, parce qu'ils savaient que ça faisait quelque temps que je

Ac 12	n'étais pas super épanoui, mais il savait tous les efforts que j'avais fournis pour atteindre mon niveau d'étude et la fonction d'ergothérapeute et en même temps, ils étaient soulagés, contents, parce que c'est aussi une fonction qui me correspondait bien selon eux. Et donc, ils sont très contents de ça. C'est un peu différent au niveau des amis. Il y a des amis qui sont pour la police et d'autres qui sont contre la police, et ça, ça se ressent quand même.
	Votre reconversion est-elle survenue à la suite d'un changement au sein de votre sphère privée ?
A 44	Euh, non pas spécialement. Pas spécialement, je ne pense pas que ce soit vraiment un changement de la sphère privée. C'est vrai qu'on a emménagé, on a construit notre maison, on avait peut-être des moyens financiers plus importants en même temps, je gagnais quand même correctement ma vie... Donc, je ne pense pas que ce soit vraiment ça.
	Au-delà des valeurs, sujet à propos duquel on a déjà discuté, qu'est-ce que ça représente pour vous le métier de policier ?
A 45 A 46 A 47 A 48	Au-delà des valeurs ? Moi c'est le côté varié des missions, moi c'est vraiment ça qui m'intéresse, j'ai d'ailleurs l'envie de faire de l'intervention pour commencer parce que justement c'est le métier le plus varié. Pendant la première semaine de stage, j'ai eu l'occasion de pouvoir expérimenter cela. Et c'est vrai que pouvoir aller de situation en situation complètement différente avec des gens différents, des contextes différents, c'est ... voilà, on ne vit jamais la même chose quoi. Même si le cadre de base peut sembler similaire dans les grandes lignes, mais le côté humain qu'on y retrouve, le côté contexte, locaux, lieux apporte une variété qui est vraiment infinie. Ça, je trouve que c'est quelque chose de génial.
	Pourquoi vous tourner vers ce métier ?
A 49 A 50 A 51 A 52 A 53	Ben en plus de ce que j'ai dit, pour la sécurité financière. Il faut jamais se voiler la face là-dessus quoi, pour la variété du métier, pour les possibilités d'évolution de carrière que ce soit aussi bien au niveau de poste : intervention, sécurité routière... ou monter en grade. Parce que moi, je pense que je compte à moyen terme voir court terme tenter de monter en grade parce que voilà. Pouvoir travailler encore plus en équipe, et diriger des hommes ça peut-être sympa aussi. Voilà, tant que je peux compter garder le côté terrain, contact humain, voilà ça me plaît bien. Ça je pense que je passerai un jour le cap. Ça, c'est vraiment quelque chose qui est important à la police pour moi.
	Une fois que vous avez décidé d'arrêter ergo, est-ce que vous avez arrêté pour la police, ou est-ce que vous avez pris cette décision parce qu'ergo ça ne vous plaisait plus ? Vous avez fait un plan dans votre tête des différents métiers que vous vouliez faire avant de vous déplacer vers la police ou avez-vous arrêté pour la police ?
S 34	J'ai arrêté l'ergothérapie pour la police. Parce que j'ai travaillé comme ergothérapeute jusqu'au 30 septembre et je suis rentré le 1er octobre à l'Académie.
	Y a donc aucun moment où vous vous êtes dit, oui je peux aller vers policier, mais je peux faire autre chose aussi ?
	Non, j'avais pas d'autres idées de métier qui me correspondait en fait. Y avait à la base la kiné et l'ergothérapie et la deuxième optique de la fin de mon adolescence était la police, donc voilà, c'était un changement pour moi qui était logique

A 54	comme fin je pense beaucoup de mes collègues je crois.
	Est-ce que c'est une passion pour vous la police ?
A 55	Pff, passion... grand mot, est-ce qu'on peut dire qu'on est toujours passionné par son métier, par sur parce que je pensais vraiment l'être pour mon précédent métier et c'était pas le cas au final vu que je m'en suis lassé... Donc je ne préfère pas encore mettre le terme passion dessus. En tout cas objectif et stimulation oui ça par contre oui. C'est quelque chose qui me stimule énormément qui me donne envie de m'investir en tout cas, donc c'est pas simplement : on a l'impression de devoir réussir, mais cette pression me suffit, je me suis mis une pression supérieure pour aller chercher le plus de connaissance possible. Donc, j'ai vraiment l'envie de pouvoir exercer le métier le mieux possible. Passion oui et non, c'est peut-être par le terme passionnel comme on va dire à quelqu'un, mais c'est une envie vraiment d'exceller dans le travail.
	Pour réussir vos études, même si vous m'avez partiellement déjà répondu avez-vous mis en place des choses ?
A 56	Donc, j'ai dû arrêté quelques loisirs, à côté de ça, ben on a l'avantage qu'à la police on a quand même pas mal de cours de sports et de maîtrise de la violence, donc, on a quand même une dépense physique quotidienne qui se fait.
A 57	Donc, ça va heureusement, parce que je suis quelqu'un qui a besoin de bouger, qui est assez nerveux pour ça.
S 35	Ça n'a pas été très facile au début de reprendre des études au bout de dix ans sans étude, ça, c'est quelque chose qui n'est pas toujours facile, même si j'avais fait des formations continues, ce n'est pas la même chose.
A 58	Ici on est vraiment dans une formation qualifiante donc il a fallu se réimposer une ligne de vie, une structure, le soutien de ma compagne aussi parce qu'entre autres on a des animaux, on a de la famille...
A59	Faut maintenir un côté familial suffisant et faire la part des choses ou un soir sur deux y a test le lendemain donc il faut étudier... Il faut pouvoir avoir assez de souplesse dans la vie privée donc on a dû adapter un peu nos horaires... Mais bon, moi je viens de loin, je viens de Namur donc y a quand même un gros investissement au niveau du temps de trajet, donc je fais quand même 80 km aller 80 km retour, ça met un peu moins d'une heure par jour aller, un peu moins d'une heure retour par jour. Donc là, oui j'ai dû adapter beaucoup mes horaires. Parce que le soir je rentre il est 18h passé donc voilà quoi faut pas que j'ai trop de tâches supplémentaires à me taper quoi...
AC 13	
A60	
A61	
A62	
	Pourquoi est-ce que vous n'avez pas fait l'Académie de Namur ?
S 36	Ça, c'est un peu particulier parce qu'à la base, j'avais postulé à l'Académie de Liège et de Namur parce que c'était les deux plus proches de chez moi.
A 63	Namur est à environ quinze, vingt minutes et Seraing qui est à environ 25 minutes par rapport à où j'habite c'était les mêmes durées, mais comme tout était bouclé, il y a avait plus de place, j'ai téléphoné au service du recrutement et ils m'ont donné l'opportunité de soit choisir Bruxelles soit Jurbise où il restait encore une place. Ils m'ont laissé moins de vingt-quatre heures pour choisir et je n'ai pas hésité une seconde pour venir ici à Jurbise parce qu'elle est considérée comme une des meilleures Académie tout simplement. Et c'est vrai que depuis que j'ai découvert les infrastructures, les profs c'est vraiment

	génial, c'est vraiment bien.
	Pour vous, qu'est-ce que ça signifie travailler ?
A 64	Travailler c'est pas simplement gagner de l'argent !
A 65	Travailler c'est se rendre utile, c'est exercer un métier...
A 66	Poser des actes qui « nous plaisent » parfois doit nous déplaire, mais dans lesquels on va trouver une gratification, qu'elle soit psychologique, humaine, sociale ? On doit pour moi, dans le travail, obtenir une gratification, ou sinon on commence à ne travailler correctement.
A67	Donc, on finit par vouloir arrêter de travailler tout simplement. Pour moi, le leitmotiv du travail c'est d'obtenir une gratification. Donc, que ce soit le travail bien fait, que ce soit l'aide à certaines personnes, l'assistance aux victimes ou autre, c'est aussi à mettre en lien avec la gratification qu'on obtient dans le travail de policier.
	Vous habitez à Namur ? Plutôt où ?
	Fortville c'est la zone d'Andenne c'est à 10 minutes d'Andenne en voiture, c'est à 15 minutes de Namur et à 15 minutes d'Eghezée, une autre grande ville. Pas très loin de Liège, pas loin de Louvain-la-Neuve, pas loin de Charleroi. Bien mis, près de l'échangeur.
	Vous avez des enfants ?
S 37	Non, c'est en cours...
	Oh super, félicitations ! Merci beaucoup
	Ça, c'est une question qui me permet de faire un lien avec le concept de mobilité sociale. Puis-je vous demander le métier de vos parents et de vos grands-parents ?
	Alors, mon père est menuisier, il avait un commerce de cuisine équipée, dont il était propriétaire. Ma mère est institutrice primaire. Du côté de mes grands-parents, c'était fort varié... Ma grand-mère maternelle a été longtemps femme au foyer, mais elle travaillait comme femme de ménage dans une maison de repos, mon grand-père maternel a dû faire cinquante métiers différents aussi bien dans les travaux que dans les relevés de compteur dans les campagnes. Il a vraiment fait plein de choses différentes. Mon grand-père paternel était menuisier lui aussi et tenait le magasin que mon père a repris par la suite et ma grand-mère paternelle était femme au foyer parce que c'était une famille très nombreuse.
	Et vous la menuiserie ça vous disait rien ?
A 68	Pff faire des plans à la limite, mais hélas je ne suis pas très manuel. J'aimerais l'être plus, mais je ne le suis pas.
	Et personne ne reprend le commerce ?
	Non, non... Mon père faisait ça avec une de ses sœurs et mon cousin est menuisier, mais mon père et ma tante ont décidé d'arrêter définitivement le magasin qui avait quand même 125 ans. C'était un choix de leur part.
	Si aujourd'hui on devait faire un bilan des différentes étapes importantes de votre vie. Quel serait ce bilan ?
S 38 A69	Ben, les secondaires d'abord parce que je trouve que quand même toutes les études jusqu'au secondaire c'est quand

AC 14	même la rencontre avec tous les amis, le partage avec la famille quoi. C'est quand même important.
S 39 A70	Mes études supérieures qui étaient quand même le passage à l'âge adulte... C'était fort festif. Faire ses études à Liège, ça ne peut être que festif (rire). Euh, mais aussi voilà, l'étape de la maturité progressive, on essaye de se stabiliser, on essaye quand même d'avoir des objectifs un peu plus stables dans la vie que « je veux m'amuser »
S40 A71	et puis le début de la vie professionnelle ça c'est un cap aussi parce qu'on commence à avoir ses premières grosses responsabilités,
A72	ses premières grosses déceptions aussi (rire). On voit que des fois travailler est relativement injuste quand on voit ce que certains gagnent en ne faisant rien et d'autres en s'arrachant du matin au soir.
AC 15	
S 41 A73	Puis, voilà on prend, on se fixe des objectifs : « je veux avoir ma maison, je veux avoir un travail fixe je veux avoir une famille » puis, le temps passe très vite quoi...
A74	Et on se voit aujourd'hui... C'est assez rapide quoi. Il n'y a rien à faire j'ai pas vu le temps passer parce que peut-être que je n'ai pas été suffisamment stimulé, c'est peut-être ça aussi quoi... Je n'ai jamais eu l'impression d'avoir des journées qui étaient longues... Pour moi, c'est toujours trop court. Il manque des heures. Si je pouvais avoir cinq ou six heures en plus dans une journée ça serait bien. Mais bon... c'est difficile.
	Vous employez souvent le terme « justice » dans votre discours. Pour vous c'est quoi cette justice ?
A75	Ben, la justice c'est triste parce que ce n'est pas nous qui allons la rendre en tant que policier, mais justement le bras et les yeux et les oreilles de la police, c'est ce qui permet d'avoir une équité par rapport aux gens. Des gens ont des comportements inadéquats et justement par rapport à la société, la société à des termes et ça ça permet justement de faire cet équilibre entre la norme sociétale et les dysfonctionnements de la personne. Pour moi c'est ça la justice avoir ce côté équitable envers tout le monde. Moi, je vois la justice dans ce sens-là même si la justice c'est dans le sens utilisation ici code pénal, code juridique...
A 77	La justice se fait partout...
A 78	Il y a des règlements partout à respecter et voilà on ne peut être sur le « borderline », limite à les dépasser, mais il ne faut pas que ça empiète sur la vie d'un autre. Moi c'est plutôt ça que je veux...
	C'est une manière où justement tout le monde a le droit d'avoir le même traitement et les mêmes droits envers les institutions et envers les personnes aussi. C'est surtout ça moi... Pour moi, l'image de la justice c'est ça.
	Qu'est-ce qui a été pour vous décisif à différents moments de votre vie par rapport à votre parcours vers le métier de policier ?
S 42 A79	Dans le premier temps, c'était le manque de maturité qui a fait que je ne suis pas allé vers le métier de policier parce que je pense... je trouvais que déjà en arbitrant c'étaient des responsabilités et je voyais la quantité de charges administratives

S 43 A 80 AC 16 S 44 A 81 AC 17	qui avait derrière. Et prendre encore plus de responsabilités, pour moi, c'était une source de stress au début. Je voyais vraiment ça comme étant quelque chose de pas évident à faire. J'avais peur d'être submergé au niveau administratif, tu es pas vraiment dans les actions ni dans les connaissances, mais au niveau administratif. Euh, ensuite ça a été, je crois, la rencontre avec plusieurs amis qui sont policiers. Il n'y a rien à faire, ça influence indirectement. Au début, je me disais « Ben non, je ne vais pas faire ça aussi » Et puis, « ben tiens, c'est sympa ce qu'il fait », et quand je les entends parler je me dis j'aimerais bien faire ça aussi et puis on maintient notre amitié, on découvre des personnes qui sont intègres et honnêtes et voilà quoi. On se dit « ben oui » et on a tendance à basculer vers ça. Puis, les rencontres familiales aident aussi hein. Quand on voit des personnes qui ont réussi à réaliser une carrière complète en continuant à être intègre, apolitique, sans vouloir aller chercher l'appui d'un autre et se faire par eux même pour évoluer ça donne envie quoi.
	Quelles grandes difficultés pouvez-vous mettre en évidence dans votre vie ?
	Dans la vie privée ou dans la vie...
	Tout mélangé :D
A 82 S 45 A 83 A 84 AC 18	Grandes difficultés ? Pfou, bonne question, moi je pense que les difficultés financières sont une source de stress. Euh, parce que ben voilà, j'ai été indépendant très longtemps et des fois terminer des fins de mois en se disant : « tout va bien, j'ai de l'argent », et savoir que l'État va vous ponctionner tout, c'est frustrant. J'ai eu encore cette année, je paye mes dernières années d'indépendant et ce sont des sommes qui sont colossales, qui sont encore dures à mettre en place. Du coup, tous les soirs c'est se demander si on va avoir assez pour manger ou autre, ça, c'était vraiment une grande source de stress. Ici le cadre des horaires, parce que c'est des horaires difficiles, variés, où on sait quand on commence mais qu'on ne sait pas quand on termine. Ca, ça a un côté qui peut être un peu instable, qui peut être un peu difficile dans la vie familiale quoi. Maintenant j'ai la chance d'avoir une compagne qui est fille de policier donc elle sait ce que c'est. Ça, c'est... il n'y a pas que le côté négatif.
	Je me demandais si les difficultés liées aux horaires variés ne risquaient pas de vous embêter plus tard dans votre vie, quand on est policier et qu'on est en intervention, même si c'est l'heure, on ne peut pas partir quoi...
A 83 A 84 A 85	Ben, oui voilà. Si on est au plein milieu de l'intervention, on va au bout de l'intervention jusqu'à ce qu'on nous relève quoi. Donc, oui c'est une difficulté, des fois il faut être prêt à travailler dix, quinze heures d'affilées s'il faut. Mais après, oui, la difficulté sera par rapport à la vie familiale. On le sait, mais d'un autre côté il y a aussi cette satisfaction du travail bien fait et je suis pas non plus 100 % carriériste, mais c'est agréable de faire aussi une belle carrière et d'être satisfait du travail que l'on fourni donc... Voilà, il faut trouver le juste milieu entre les choses... Mais après, j'ai l'appui de ma famille aussi donc... Je sais bien que quand j'aurais des enfants plus tard, ma famille sera là

AC19 A 86	pour m'aider... C'est une source de stress en moins, il y a de la variété... mais il y a aussi des avantages quoi . Il y a des jours où on commence tard et donc où on peut passer la journée à s'occuper des siens et faire d'autres tâches. Il y a des avantages et des inconvénients dans les deux sens.
	Vous, quel regard portez-vous sur votre vie professionnelle ?
A 87 AC20 A 88 A 89	Euh, ben ma vie professionnelle passée, j'en garde pas un mauvais souvenir au final parce que j'ai gardé de très bons contacts humains avec mes anciennes collègues. Puis, je ne regrette jamais ce que je fais, ce sont toujours des connaissances qui ont été acquises qui me seront utiles donc j'ai aussi rencontré une grande variété de population. Donc, c'est quand même très enrichissant et maintenant dans ma vie future, j'espère avoir à nouveau toute cette variété, rencontrer des collègues, avoir un esprit d'équipe et justement pouvoir encore ajouter des situations encore plus diverses et variées. Ça, c'est vraiment une des choses qui m'intéresse le plus, c'est vraiment la diversité dans l'emploi. Je pense que le métier de policier me permettra d'avoir encore plus de diversité. C'est surtout ça quoi !
	Je me demandais si cet esprit d'équipe vous le retrouviez déjà dans votre groupe à l'Académie.
S 46 AC21 S47 A 90 A 91 S 48	Euh, oui. De toute façon, dès le début de l'année. Ici, on a formé quatre groupes, donc dès le début au sein même des groupes ben, oui il y a des sous-groupes qui se créent ça c'est indéniable, mais il y a quand même un esprit d'unité, parce qu'on travaille ensemble, on partage nos résumés ensemble, on partage nos données ensemble... En plus, l'Académie organise régulièrement des « team-bulding » où entre élèves on a créé des compétitions de sport. Il n'y a rien à faire, il y a un esprit d'équipe qui se met, un esprit de compétition aussi, mais qui n'est pas tout le temps malsain... C'est ça qui est chouette. En plus comme on travaille des fois le groupe A isolé et le groupe B isolé et le groupe, enfin tous les groupes isolés quoi et puis parfois on travaille le groupe A avec le groupe B ensemble. On a quand même des interactions avec d'autres groupes, il y a donc de l'entre-aide qui se crée donc c'est quand même assez chouette. Cet esprit d'équipe on le ressent dès l'Académie.
	Vous êtes dans quel groupe ?
	Le A
	Comme Amandine alors !
	Oui, tout à fait.
	Aujourd'hui, quels sont vos projets ?
S 49 S 50 S 51	Projets ? Personnel c'était d'abord construire ma maison, ça, c'est fait. Je suis dedans. Ben fonder une famille c'est en train de se faire donc je suis dedans. Avoir un travail fixe, si j'arrive au bout des études j'y serais. Il y a donc tous ces projets-là qui se réalisent.

S 52 A 92	Mon deuxième projet, entrer dans l'intervention ici à la police, j'aimerais bien une ville moyenne voire grande : Liège, Louvain-la-Neuve ou Charleroi : des villes estudiantines en plus. Parce qu'il y a beaucoup de choses qui se passent dans une ville estudiantine, aussi bien la vie nocturne qu'en journée, les centres commerciaux et les différents types de délit qu'on peut y rencontrer. Ça, c'est assez sympa et je crois que je pourrais apprendre un maximum d'informations rapidement là-bas parce qu'il y a plus d'interventions.
S 53 A 93 AC21	Dans un deuxième temps soit m'orienter vers un service d'enquête et de recherche soit monter en grade et donc passer inspecteur principal. Là, si j'arrive à passer inspecteur principal, ça sera forcément dans une zone plus petite pour avoir une meilleure interaction avec mes hommes et pour aller sur le terrain. Je prends plutôt l'exemple de la zone où je fais mes stages, c'est une petite zone, c'est la zone des Arches à Andenne et ben les inspecteurs principaux font les tranches horaires avec les autres membres de l'équipe et sont sur le terrain quasiment tout le temps. Donc, on continue d'avoir ce travail policier d'intervention, cette variété, mais avec plus de responsabilités que ce soit en gestion d'équipe ou dans les responsabilités dues à la fonction où aux ordres que l'on peut donner.
	Pas commissaire ?
A 94 S 54	Je me dis que commissaire dans un certain temps, ça pourrait m'intéresser, mais c'est plutôt de la gestion administrative. Et la partie administrative peut-être que quand j'aurais cinquante ans ça m'intéressera, mais au jour d'aujourd'hui ça m'intéresse pas.
	Pas encore
A 95 A 96	Ouais, mais je n'exclue pas hein. Mais bon il y a la barrière de la langue. Il faut quand même une bonne maîtrise du néerlandais et donc je devrais reprendre des cours supplémentaires parce qu'en néerlandais, je suis vraiment mauvais. Donc commissaire c'est un bon objectif pour la fin de carrière parce que c'est vrai que quand le physique ne suit plus ça peut-être intéressant de gérer un peu plus d'hommes et de garder justement une variété différente. Fin, voilà, je verrai.
	En fait, c'est aspect d'évolution aussi bien verticale donc dans les postes qu'horizontale dans les différents services, c'est quelque chose qui revient énormément. Tout le monde m'en parle de ça. C'est quelque chose qui est important à la police ?
A 97 A 98 A 99	Important oui. Nous, on nous en parle. On en est conscient dès le départ parce que bon dans les épreuves de sélection on nous demande d'apprendre les fonctions de base. Et bon, il y a quand même 7 fonctions de base à la police dans chaque zone et comme il y a cette variété de passé de fonction en fonction. Mais, à côté de ça, il y a aussi de l'administratif, de la logistique, il y a du dispatching y a vraiment plein de choses sur un même grade si on le souhaite. Il y a aussi bien des cadres logistiques qui sont employés par la police, mais qui ne sont pas fonctionnaires de police. Il y a donc une interaction qui se fait à tous les niveaux.

A 100 A 101 A 102	Donc, c'est quand même super varié et donc voilà il y a cette possibilité de se dire ben tiens j'en ai marre d'être dans l'intervention parce que les horaires ne me conviennent pas, ben, par contre je vois que dans le quartier, on fait des horaires « bureaux », mais ça me permet d'aller voir les gens, de faire des visites domiciliaires, d'aller faire plein d'autres actions. Donc, je peux me dire ben voilà comme pour l'instant ma vie familiale est compliquée je vais aller là, puis tiens, j'ai réussi à passer le brevet d'enquêteur j'ai envie de refaire un peu plus de descentes sur les lieux, d'aller sur des scènes de crime et autre, parce que j'ai toujours aimé la recherche donc je fais mes brevets et ... Donc à chaque fois.... On peut aller à la brigade canine... À chaque fois il y a une possibilité, soit au fédéral soit au local, mais des fonctions bien variées. Ça, c'est vraiment... Avec le même grade ! Et donc l'évolution verticale c'est entre guillemets tous les cinq ans on peut déjà avoir une promotion dans notre échelle barémique, d'accord ?
	Oui, oui
A 103 AC22	Mais, on peut aussi changer d'échelle barémique et changer d'échelle barémique, c'est monter en grade. Mais alors, va veut dire que la fonction devient de plus en plus importante avec plus de responsabilités, aussi bien au niveau judiciaire qu'au niveau administratif. Chaque fois qu'on monte en grade de plus en plus de responsabilité et d'hommes sous nos mains. Et donc, forcément le salaire est proportionnel, mais à nouveau, la fonction varie donc on peut avoir la fonction d'inspecteur principal, en quartier qui va gérer ses inspecteurs de quartier d'une zone et qui va dire voilà je suis responsable du registre des armes, dépôts des armes, bon il va faire quand même encore une partie qu'on va dire typée inspecteur mais il va avoir sa partie gestion des horaires, gestion du matériel, cette partie va être différentes qu'un inspecteur de quartier n'aura pas à faire. Il aura juste ses missions classiques. Donc, c'est l'envie de prendre des responsabilités qui jouent. Il y a des gens qui ne voudront jamais monter en grande parce qu'ils ne voudront jamais avoir ces responsabilités-là et se sont épanouis dans leur fonction de base et d'autres qui auront besoin d'avoir de plus en plus de responsabilités. Ça, c'est vraiment individuel par rapport aux gens.
	Je me demandais avec votre diplôme vous n'auriez pas pu faire directement inspecteur principal ? Pour passer inspecteur principal avec le diplôme si, il y a des possibilités, mais il faut avoir un emploi qui est en corrélation avec la police. Par exemple, quelqu'un qui a un master en criminologie, lui il va pouvoir directement postuler comme commissaire. Par contre, une fois qu'il réussit sa sélection policière on va le mettre comme inspecteur, faire des études d'inspecteur, faire les études d'inspecteur principales et puis seulement les études de commissaire. Eh oui, il y a en fonction... par exemple si vous êtes informaticien et ben vous pourrez être directement inspecteur principal parce qu'on a peut-être besoin d'un informaticien spécialisé, mais à nouveau, il aura le cursus d'inspecteur d'abord : un an et puis 6 mois de stage

	probatoire et puis il enchainera sur les études d'inspecteur principal .
	Pour avoir les bases quand même ?!
A 104	Oui ! C'est indispensable. Moi c'est ça aussi que je voulais pas commencer directement en grade moyen parce que « comment diriger des hommes, sans connaître le métier ? » Ça n'a pas de sens ! Il faut connaître le métier et le terrain avant de pouvoir dire à des gens qui ont peut être déjà 15 ans ou 20 d'expérience : « oui, tu peux faire ça ». C'est ridicule de penser autrement ! Maintenant, il y a peut-être des gens qui pensent être assez fort pour le faire, mais moi personnellement moi, je le suis pas.
	Moi, à la police je n'en ai pas entendu du moins. (Dans l'enseignement j'en ai entendu, mais pas à la police) Rire
	Ouais clair ! rire il y a des gens qui se surestiment parfois !
	Je ne vous ai pas demandé votre date de naissance.
S 55	Le 25 août 1981.
	Je me suis rendu compte de deux choses avec ma promotrice. La première c'est que la formation à la police c'est une formation qui est rémunérée. Est-ce que cette rémunération a joué dans votre choix ?
A 105	Oui, il ne faut pas se voiler la face. C'est sûr que s'il n'y avait pas d'études rémunérées je ne pourrais pas assurer l'achat de ma maison et ma vie. Parce que quand on a déjà travaillé pendant dix ans, ben on a certain confort de vie à assurer et euh... il faut pouvoir... fin, on a des obligations quoi. Je veux dire on a des prêts sur le dos, il faut pouvoir assumer ses prêts. Donc, se dire « je vais me priver pendant un an de salaire », c'était pas possible quoi. Ma compagne ne gagne pas assez pour le faire.
	Moi je pense que c'est aussi pour ça qu'il y a autant de reconversion professionnelle volontaire vers le métier de policier.
A 106	C'est certain, je pense aussi que si ce n'était pas rémunéré il y aurait 70 % en moins d'étudiants. Si on devait payer des études comme on le fait... fin après c'est mon point de vue hein, il faut voir ça avec le canada parce que c'est des études où c'est l'étudiant qui paye... Ça serait peut-être intéressant à voir. Eux, ils payent pour entrer à l'académie quoi. Comme on paye des études universitaires ou supérieures. Là, la moyenne d'âge est très différente aussi. Par contre, il y a beaucoup moins de maturité...
	Oui, c'est ça il faut avoir le luxe d'habité encore chez papa et maman...
A 107	Exactement, c'est ça ! C'est aussi une question quoi. C'est peut-être un avantage d'être rémunéré, c'est vrai que ça va attirer une population un peu différente, c'est peut-être pas le premier choix absolu pour eux, mais on va attirer des gens qui ont expérience de vie complètement différente et qui sont beaucoup plus matures, donc qui seront peut-être plus efficace opérationnellement dès le départ. Voilà, c'est mon point de vue. On est aussi un petit peu moins maniable, un peu moins souple à former. Chaque avantage et chaque inconvénient.
	Merci, c'est super pertinent comme réflexion...
	Et l'autre chose à laquelle on avait pensé avec Madame Raemdonck, ma promotrice, c'est que au vu de l'âge de la pension qui continue à augmenter, peut être que des gens qui n'aimaient pas leur travail, mais qui se disaient : « bon, j'ai quarante ans,

	je vais travailler jusqu'à 55 ans et puis basta... » Maintenant, c'est 65, 67... C'est aussi quelque chose qui fait que les gens peuvent se dire : « ben non, j'aime plus, j'aime plus et je ne pourrais ni ne voudrait faire ça pendant encore 17 ans ».
A 108	Ouais, moi, dans mon précédent métier il y a avait ça. En me disant, ben est-ce qu'à 50 ans je serais encore capable de ... avec moi-même des problèmes physiques, avec peut-être une épaule en mauvais état ou à 60 ans avec une prothèse de hanche de dire : « Allez Papy, on y va on va travailler la prothèse de hanche ! » Mais bon, dans la police c'est le même débat quoi. Est-ce qu'on aura encore les capacités physiques à cet âge-là ? Je pense que oui. Les gens qui disent : je suis trop vieux pour ceci... c'est peut-être qu'ils n'ont pas entretenu leur corps correctement non plus. Ils ont été négligeant et tout. Nous on va se prendre des chocs, des coups, on peut pas dire qu'on va sortir indemne de la vie policière surtout avec ce qui se passe actuellement, on n'en sait rien. Le côté attentat et autre fait qu'on sera en première ligne et qu'on ne sait pas ce qui arrivera. Mais, à côté de ça, il faut y être, il faut aider des gens...
A109	
	Je me demandais si l'esprit de groupe qu'on retrouve au sein de la police pouvait être dû à une cohésion qui est fait en réponse des quolibets des médias et de ceux qui connaissent mal le métier.
A 110	Oui, j'ai de plus en plus l'impression. Quand on voit le journal : « La Meuse » qui a souvent des articles un peu moyens. Quand on voit la réaction des gens qui ont une méconnaissance de notre rôle. Je vais reprendre l'exemple avec les camionneurs il y a quelque temps, j'ai failli me disputer avec un de mes amis à cause de ça parce qu'il disait : « la police n'a rien fait », ils se rendent pas compte que nous on est lié par des responsabilités, il y a des responsables au-dessus de nous et tant qu'on a pas reçu les ordres, on ne peut pas agir. Et je crois que le côté où on a toujours des frustrations parce qu'on a toujours des critiques fait que nous sachant dans notre bon droit, puisqu'on l'étudie, on a tendance à se serrer plus les coudes. Parce qu'on sait qu'on est minoritaire dans les actions où on doit venir faire le côté répressif, mais en même temps on est pas forcément bien vu quand on va aider les gens... donc ce côté négatif, des gens sur nous fait qu'on se sert plus les coudes...
A 111	
A 112 AC23	
	Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter par rapport à nos échanges ?
A 113	Pas spécialement. Je n'ai pas de choses qui viennent comme ça en tête... C'est vrai que surtout voilà sur la reconversion de carrière c'est une chose pour laquelle on hésite beaucoup je crois. On ne sait pas, on hésite, on y va, on y va pas, « est-ce que je suis pas trop vieux », et puis un jour on saute le cap et on le passe.
	Pour vous cette latence elle a duré combien de temps ?
S 56	Une bonne année ! Une bonne année d'hésitations et puis je me dis : « oui, il faut que je me lance quoi... » C'est bêtement un entretien d'embauche biaisé une fois de plus qui m'a fait sauter le pas. C'est surtout ça.
	C'est chouette comme réflexion parce que la latence, c'est une phase de mon modèle.
A 114	Rire a ben tant mieux alors ! Mais oui, dans une reconversion il faut que ça mature, qu'on prenne des échos à gauche à droite, que certains éléments viennent nous marquer. Tant que certains éléments déclencheurs ne sont pas prévus, on hésite,

	puis il y a peut-être un petit élément qui va faire que : la somme est atteinte, on y va.
	Peut-être aussi un élément qui n'aurait rien fait à un autre moment, mais qui à ce moment-là...
S 57 AC24 A 115	Ou même la parole d'une personne. Par exemple, moi j'ai rencontré beaucoup de policier pendant les soins, j'ai soigné des carotteurs, comme j'ai soigné des individus qui me parlaient de la police avec des étoiles dans les yeux quoi. Des personnes plus âgées qui ont pu rencontrer le roi, qui ont pu rencontrer la reine... Ca semble bête, mais des expériences de vie assez différentes et assez chouettes quoi.
	Est-ce que pour vous le métier de policier est plus prestigieux que celui d'ergo ?
	Pff, non. Pour moi, c'est l'équivalent... Les deux sont utiles à la société.
	C'est ça, vous faites alors écho à la dimension de service de votre métier.
	Oui exactement. Les gens vous verront peut-être différemment parce qu'il y a des études qui ont montré que l'ergo thérapie est l'un des 10 plus beaux métiers au monde...
	Oui ??
A 116	Oui, il paraît. Parce qu'on a satisfaction personnelle, satisfaction professionnelle et rapport financier relativement correct. Donc ça fait une bonne qualité de vie... La gratification qui est très très importante là-bas et très vite ressentie donc ils disent que c'est un métier très beau. Mais je trouve qu'à la police on a plein de choses qui sont tout aussi belles : la satisfaction d'avoir peut-être sauvé une vie, d'avoir empêché de foncer dans une façade ou d'écraser quelqu'un, ou le fait d'aller en intervention pour secourir quelqu'un qui est enfermé chez lui ou ... fin voilà quoi. Il y a plein de choses comme ça qui sont chouettes. Il y a d'autres gratifications même si nous on ne les reçoit peut être pas après à la police, mais tant qu'on les perçoit, ça suffit.
	C'est super. Moi j'ai tout en tout cas...
	Ah super alors !
	Un immense merci
	Mais de rien, avec plaisir
	C'était très très chouette.
	J'espère que ça vous aidera...
	Oh oui clairement, surtout la référence au Canada je crois.
	Tant mieux alors !

Willy

Présentation Morgane	« Je tiens encore une fois à vous remercier d’avoir accepté de m’aider dans ce travail de recherche en partageant votre vécu avec moi. Avant toute chose, je vais me présenter. Je m’appelle Morgane Minnoy, je suis institutrice primaire de formation et j’enseigne en 6 ^e primaire. Il y a trois ans, j’ai pris la décision de reprendre mes études et de réaliser à l’UCL mon master en sciences de l’éducation. Après un an, je me suis dirigée vers l’option formation d’adultes et c’est
-------------------------	--

	dans ce cadre que je réalise mon mémoire. J'ai décidé de m'interroger sur les étapes que vit un individu qui décide de changer d'emploi alors qu'il n'y est pas obligé. Après avoir lu plusieurs ouvrages traitant de cela, je me suis rendue compte qu'un auteur avait mis en évidence certaines étapes. J'aimerais donc constater si ces étapes apparaissent dans le parcours d'autres individus que ceux qu'elle a interrogés. Pour ne pas partir dans tous les sens, j'ai décidé d'interroger seulement des aspirants policiers, parce que plusieurs personnes que je connais ont quitté leur emploi pour la police. Pour recueillir vos propos, si cela vous convient, j'aimerais bien commencer notre partage par une grande et vaste question : « Pouvez-vous me raconter ce qui constitue pour vous les grandes étapes de votre scolaire, personnelle, professionnelle, privée et familiale ? » Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, et je tiens à insister sur le fait que vous n'êtes pas obligé de répondre à une question si vous ne le souhaitez pas. »
	Tout en fait ?(rire)
	Oui, exactement. (rire)
S.1	Euh, niveau scolaire j'ai fait des études jusqu'au niveau secondaire supérieur.
S.2 A.1 A.2	J'ai fini mes humanités en techniques scientifiques donc c'était un peu l'équivalent de sciences-math, mais où j'avais un A2 comme technicien chimiste directement. Donc je pouvais déjà travailler après ma 6 ^e secondaire contrairement aux gens qui font sciences-math à l'école qui font plus des études préparatoires pour des études supérieures.
S.3 A.3	Je m'étais destiné à des études comme, au départ, ingénieur civil.
S.4 A.4 AD.1	Mais, après avoir suivi des cours du soir en mathématique pendant 2 ans, je me suis rendu compte que le niveau de connaissances mathématiques n'était pas suffisant.
S.5 A.4	Pendant que j'étais en train de faire ma sixième rénové j'ai passé des examens pour entrer à l'armée. J'étais encore à l'école. Pour être sous-officier à l'armée... J'ai réussi les examens

S.6 A.5	et j'ai eu mon papier pour rentrer au mois de septembre et donc un choix s'est posé : soit continuer les études alors que bon étudier n'était pas vraiment mon point fort ou alors rentrer directement à l'armée.
S.7 A.6	J'avais déjà 19 ans , alors voilà j'ai fait le choix de rentrer à l'armée, à l'école des sous-officiers.
	Donc ça, c'est plutôt scolaire.
S.9 A.7	En fait, ma carrière à l'armée j'ai donc fait 6 mois de cours à l'école des sous-officiers à l'infanterie à Arlon où j'ai raté en code moral. Je n'avais pas assez de maturité j'étais encore trop jeune
S.10	et donc je suis resté militaire, mais comme VC. Je suis parti en Allemagne pendant 2 ans et demi
S.11 A.8	avant de rentrer en Belgique pour refaire les cours de sous-officiers. Là, j'avais changé d'orientation j'avais pris plus la logistique et là j'ai bien réussi.
S.12	Je suis donc devenu sous-officier en 1992, je crois, quelque part par là.
S.13	J'ai d'abord été, normalement instructeur à Heverlee,
A.9 S.14 S.15	mais comme il manquait un sous-officier à l'imprimerie, ils m'ont mis chef à l'imprimerie. J'étais donc chef de service de l'imprimerie où j'avais 6 personnes, j'avais une civile plus 6 caporaux, caporaux-chef, donc des gens de carrière et 7 miliciens, sous mes ordres. J'ai fait ça pendant un peu moins de 5 ans
S.16 A.10	et puis mon unité été dissoute elle a fusionnée avec Tournai et j'ai réussi à revenir à Tournai. J'ai continué dans le même boulot à l'imprimerie, j'ai monté un peu les échelons et
A.11	en 2002 j'ai dû occuper la fonction d'instructeur en transport parce qu'il manquait un instructeur dans mon domaine en fait. Je n'avais jamais travaillé dedans, mais bon comme il manquait un sous-officier pour être instructeur dans ce domaine-là... Comme j'étais sur place, j'ai dû occuper la fonction d'instructeur.
S.17	

S.18	J'ai fini comme adjudant inspecteur transport l'année passée au mois de septembre.
S.19 A.12	Alors ma reconversion pour être policier, en fait, ça a été pendant ... Plusieurs fois dans ma carrière militaire j'ai hésité à franchir le pas pour être policier.
S.20 A.13	Déjà quand j'étais en Allemagne avant de refaire les cours de sous-officier, j'ai déjà hésité. C'était encore la police communale à ce moment-là, j'ai hésité à faire les cours pour être policier. Mais voilà, j'avais peur de ne pas trop aimer le boulot.
S.21 A.14	Et c'est arrivé plusieurs fois dans ma carrière où j'hésitais à sauter le pas, à faire les examens d'entrée et il y a toujours ce petit truc de dire, voilà j'aime bien ce que je fais, mais j'aimerais bien goûter à autre chose, mais est-ce que je vais aimer ? C'est ça la grosse question de me dire : « Est-ce que je ne ferais pas une bêtise de devenir policier alors que quelque part mon métier de militaire me plaisait bien... ? »
A.15	
A.16 A.17	Et dernièrement j'ai vu l'armée qui (comment je peux expliquer ça) ben le manque de moyen, les effectifs qui diminuent de plus en plus, et comment faire pour expliquer sans trop dire, parce qu'on peut pas trop en dire, ben l'armée n'était plus vraiment ce qu'elle était, ce que j'avais connu. Elle ne rentrait plus vraiment dans mes convictions, on était plus vraiment des soldats qui défendaient leurs pays, mais plus des gens qui travaillent plutôt pour le maintien de l'ordre et le social à l'étranger. Je me suis rendu compte que notre boulot à l'armée c'était un peu un boulot de policier, mais au lieu de le faire en Belgique on le faisait ailleurs. Là je me suis dit, ben plutôt le faire ailleurs ça serait mieux de le faire en Belgique.
A.18	
S.22 A.19	
A.20	
A.21	
S.23	Là je me suis dit : « De toute façon, ça fait longtemps que tu y penses, c'est maintenant ou jamais ». Je me suis même demandé si ce n'était pas trop tard.
S.24	Je me suis quand même décidé à faire les examens pour y rentrer et voilà, j'ai franchi le pas. J'ai fait les examens qui ont duré quand même pas mal de temps ! Entre le moment où j'ai commencé les examens d'entrée
S.25	et le moment où j'ai été pris, il s'est écoulé presque deux ans !
	J'ai plusieurs interrogations par rapport à votre discours.
	Votre diplôme du secondaire, il était qualifiant vous auriez pu travailler directement après ?
	Oui, directement.
	Pourquoi n'avez-vous jamais décidé de travailler dans ce domaine ?

S.26 A.22 A.23	Ben déjà à ce moment-là pour trouver un travail dans ce domaine-là c'était déjà fort bouché. Ici j'ai fait l'examen honnêtement même si l'armée n'est pas le boulot qui m'attirait au départ...
	Mais pourquoi alors ?
S.27 A.24 A.25 AD.2 A.26 A.27 A.28 A.29 S.28 A.30 A.31 A.32 S.29 A.33	Ben j'ai fait plus l'examen comme ça avec des amis comme ça. On a fait ça ainsi pour voir ce qu'on valait là-bas et puis on a été pris... Puis j'ai tenté le coup, parce que j'avais un travail directement au mois de septembre alors que de l'autre côté dans mon métier ben je n'avais rien de sûr. Et tellement de gens avaient fait les mêmes études que moi pour travailler dans un autre domaine. J'ai eu l'occasion, à un moment, de rentrer chez Volkswagen à Bruxelles, mais pff, travailler à Bruxelles, dans une usine, toute la journée... J'étais déjà militaire à ce moment-là, j'étais en Allemagne, je me suis dit : »ben voilà, moi je suis militaire, je vais quand même dehors, j'ai quand même un travail assez varié, un truc un peu plus physique. L'autre (métier) c'est m'enfermer pendant 8 heures tous les jours, dans une usine, faire les pauses et tout ça... Voilà c'était un peu...J'aurais gagné presque deux fois le salaire que j'avais, mais la vie... C'était une misère quoi ! Donc voilà, je suis resté militaire et j'ai découvert autre chose... J'avais plus envie de m'enfermer dans un labo ou dans une usine. C'était plus ça... Je n'aurais plus su le faire après la vie sur le terrain, après dormir sur le terrain... Toujours dans les bois, dans les... C'était... C'est comme un animal qui a été apprivoisé et qui est dans une cage OK, mais maintenant celui qui était en liberté, mais qu'on met dans une cage... Il est plus heureux quoi. C'était un peu ça... Je goutais à la vie plus en liberté et là en me mettant dans une usine c'était plus possible pour moi. Ce qui n'est pas le cas pour le métier de policier, puisque je serais sur le terrain et c'est aussi toujours dehors et ... C'est un choix.

	Vous avez testé l'armée comme ça ... mais pourquoi ne pas avoir testé la police comme ça ?
S.30 A.34	Ben j'étais déjà rentré dans le cycle à l'armée et j'avais déjà, je suis quand même vite devenu sous-officier. J'avais quand même un certain statut, certaine connaissance, mais là c'était tout recommencer à zéro.
	Mais dès le départ, je vais dire ?
S.31 A.35 A.36 AD.2 A.37	J'y ai pensé aussi. J'ai des amis qui l'ont fait, mais c'était plutôt la gendarmerie. Mais au début, ça me bottait moins, mais j'avais l'impression que ça allait être plus contraignant. L'image que l'on avait du policier à ce moment-là était déjà était... Ben on était jeune et euh, pour nous un policier n'était pas une image très brillante. C'était plus des gens qui étaient plus sur la restriction. Ce n'était pas la même police que maintenant. C'était plus restrictif. C'était plus... c'était des gens qu'on n'aimait pas même si encore le cas maintenant... On tend vers autre chose et ça me convient mieux maintenant je trouve.
	C'est vraiment le changement même au sein de la police qui a fait que...
S.32 A.38 A.39 A.40	C'est aussi mon changement à moi ! Mon changement de maturité, avec la maturité on voit les choses autrement et on se fou un peu de ce que les autres peuvent penser de nous. Disons que maintenant quelqu'un qui est devenu policier, voilà, si on commence à le critiquer... J'assume et je m'en fous. Les gens à qui ça ne plait pas, ce n'est pas grave, s'ils veulent me sortir de leur vie, ils me sortent de leur vie, ce n'est pas grave, je n'ai pas besoin d'eux. Quand tu es jeune, tu ne penses pas de la même façon.
	Tout à l'heure vous avez fait référence à deux ans de cours du soir en mathématiques. C'était à quel moment ?
S.33	C'était pendant ma cinquième et ma rhéto. Je faisais ça le vendredi soir et le samedi matin à l'école industrielle à Frameries.
	Ça, c'était vraiment une stratégie mise en place pour pouvoir faire les études pour devenir ingénieur ?
A.41 AD.1 S.34 A.42 A.43 A.44	C'était dans le but de réussir l'examen d'entrée. Mais après deux ans, on a fait un test comme ça et j'étais loin d'avoir le niveau pour y rentrer déjà donc... là pfff alors que j'étais déjà loin au niveau de ma classe, au niveau des connaissances niveau math et là je me rends compte que je n'étais nulle part. J'aurais pu me dire je vais faire autre chose comme études, mais bon j'étais ... j'ai quand même eu une grosse déception parce que je me suis rendu compte que je croyais que j'avais un niveau plus haut et en fait je ne l'avais pas... C'était une grosse déception et ...
	Qu'est-ce que vous n'aimiez plus dans votre métier à l'armée ? Et qu'est-ce que vous aimiez bien ?
	Ce que je n'aimais plus ?
S.35 A.45	Bah, je suis tombé dans une zone de confort.

	Quand vous réfléchissez à votre parcours, l'idée de policier, ou de gendarme, elle remonte à quand ?
S.36	Oh il y a longtemps, j'étais encore en Allemagne donc ça doit remonter à au moins 25 ans.
	Et comment saviez-vous que cette fois-là c'était la bonne, c'était la fois où il fallait changer ?
A.56	Parce que c'était maintenant ou jamais. C'était même peut-être déjà un peu trop tard. Je me rends compte maintenant que si je l'avais fait 10 ans plutôt ça aurait été beaucoup plus facile pour moi.
	A quels niveaux ?
S.37 A.57 A.58	Déjà au niveau de la maturité dans les cours. Je suis en classe avec des gamins, pour moi c'est des gamins ! Et parfois, le niveau de maturité, il y a des gens plus matures dans le groupe, mais j'ai affaire à des gens qui ont le même manque de maturité que j'avais avant dans mes élèves, sauf qu'à ce moment-là il y avait un certain respect parce que j'étais instructeur et c'était les élèves au niveau militaire quoi... Ça restait à ce niveau là... Ici, il n'y a plus ce respect et ça parfois, j'ai du mal.
	Je ne vous ai pas demandé votre âge.
S.38	J'ai 47 ans !
	Vous ne les faites pas !
	Merci !
	Est-ce que le métier de militaire avait des répercussions sur votre vie privée ?
S.39 A.59	Non, pas vraiment. Comme je travaillais dans une école je ne suis jamais vraiment parti en mission à l'étranger. Là ça aurait pu avoir des répercussions dans mon cas, je partais parfois deux semaines en exercices, mais c'est tout quoi.
	Vous pensez que l'académie maintenant à plus de répercussions sur votre vie que votre ancien emploi ?
A.60	L'académie a plus de répercussions dans le sens où ça me prend du temps au niveau des études. Il y a quand même pas mal à étudier.
A.61	Et voilà parfois je dois parfois m'occuper plus de mon année académique plutôt que de ce que j'avais le temps de faire avant avec la famille et ça c'est un peu... On a beaucoup de tests...
A.62	On a eu déjà un premier examen fin janvier, a non c'était fin décembre, on a eu les résultats au mois de janvier quand on est revenu des vacances de Noël. Et franchement c'était très stressant parce qu'il y avait énormément de matière. Et

S.40	tous les examens ont été faits sur les matinées. Contrairement aux les écoles où ils ont une matière par jour et tout l'après-midi pour étudier. Nous, on a eu un lundi matin et un mardi matin pour toutes les matières et c'était énorme. Et faut savoir qu'il y a eu quand même sur 69 candidats, il y a quand même eu 43 deuxièmes sessions, dont des gens qui venaient ... qui avaient fait des études supérieures, qui avaient fait des masters dans certains domaines, qui ont eu des deuxièmes sessions, donc le niveau d'étude est quand même pas mal.
	Je me reconcentre sur votre ancien métier. Est-ce que votre entourage vous a suivi dans votre projet de reconversion professionnelle volontaire ?
S.41 A.63 AD.3	Ben ce n'est pas une décision que j'ai prise seul . On a discuté beaucoup avec mon épouse. Je ne pouvais pas faire le choix tout seul, égoïstement. .
S.42 A.64	Me dire voilà, je rentre parce qu'il y a quand même quelque part, une perte financière. En tout cas, pendant l'Académie, il y a une perte financière. Une grosse perte financière !
A.65	Ce n'est pas une décision que l'on peut prendre seul . C'est une décision qui a été réfléchie, on en a beaucoup discuté et pour finir, la décision a été prise d'un commun accord et à partir de ce moment-là, on fait des efforts tous les deux , et a fait des efforts à ce niveau-là. Je n'ai pas pris la décision seul .
S.43	
	Et dans votre entourage, vous connaissez des policiers ? Quelqu'un qui aurait pu vous pousser ?
A.66	J'ai beaucoup de connaissances « policiers », mais pas des gens que je prends en exemple, qui auraient pu me pousser à être policier... Pas vraiment, non.
	Pour vous, c'est quoi un bon policier ?
A.67 A.68	C'est quelqu'un qui sait... Comment dire... Il y a une ligne à ne pas dépasser, il y a une limite gauche et une limite droite. Il y a un chemin à suivre . Donc, on peut un peu s'écarter du chemin parfois quand c'est nécessaire, mais voilà on peut pas dépasser la ligne . Et ça, pour moi, c'est quelqu'un qui connaît le monde policier.
A.69	Je prends un exemple. Je ne fais pas policier pour être répressif. Ma volonté n'est pas de vouloir mettre des Pv à tout le monde pour pouvoir faire le malin J'ai dépassé ce stade-là, ce n'est plus dans ma mentalité. Mais je ne peux pas tout laisser passer non plus.
	Je prends l'exemple de quelqu'un qui roule sans ceinture. Ben, OK il roule sans ceinture, peut-être lui faire la

A.70 A.71 A.72	remarque, mettez votre ceinture pour votre propre sécurité, mais OK je ne vais pas mettre un procès pour ça. Par contre s'il y a un petit derrière qui n'est pas attaché alors là c'est un peu plus... là je vais un être un peu plus répressif. Ou quelqu'un qui roulerait sans assurance. Quelqu'un qui n'a pas les moyens de payer son assurance je suis désolé, mais il doit pas rouler en voiture, parce que vous vous payez votre assurance, moi je paye mon assurance, mais j'ai pas d'Omnium et si quelqu'un vous rentre dedans et qu'il a pas d'assurance tous les dégâts vous être à mes frais et peut être que moi ça va m'empêcher d'aller travailler après. Et donc à ce niveau-là, je suis un peu plus répressif. Des gens qui brulent des feux rouges, ils mettent leur vie en danger, mais aussi les vies des autres. Voilà, je vais dire il y a des limites, on peut un peu dévier un peu du chemin, mais il y a des limites à pas dépasser et ça, c'est un peu le ... Alors, aider les gens , beaucoup de gens ne se rendent pas compte que les policiers font beaucoup de social maintenant, cela pour aider les gens et pas nécessairement pour être répressif vis-à-vis d'eux. Maintenant parfois, il y a des cas où le policier fait des choses qu'il n'a pas envie de faire. Je parle des missions par exemple du maintien de l'ordre où les policiers doivent tenir les manifestants à distance, doivent pouvoir empêcher les manifestants d'aller dans certains endroits parce qu'ils ont des ordres parce qu'on a une hiérarchie niveau politique et qu'on est obligé de suivre la hiérarchie et même si parfois on est d'accord avec l'idée des manifestants avec leurs convictions, mais pas toujours leur façon de faire, et là on doit.... On est obligé parce que c'est notre métier qui le veut, on est obligé à ce moment-là les arrêter parfois en faisant usage de la contrainte, contre des gens avec qui on est d'accords, mais voilà.... C'est dur à comprendre pour certaines personnes. Il faut savoir que derrière chaque policier, il y a un homme qui a des idées aussi et qui ... voilà qui doit suivre... parce qu'il porte l'uniforme et à un travail... c'est un peu comme un militaire qui a un uniforme et qui est obligé de suivre les ordres et parfois voilà... on est obligé de faire des choses contre nature, mais c'est le job qui le veut. Et on ressent fort, encore une fois, dans les cours que l'on reçoit à l' Académie, on ressent fort cette idée du policier, c'est d'être avec la population, pour la population et pas contre la population. Encore une fois la population y a plusieurs niveaux de personnes... Il y a des personnes qui sont plus nuisibles et ces personnes-là, il faut les remettre dans le droit chemin ou en tout cas arrêter leur nuance. Parce que s'il n'y a plus personne qui le fait ça devient... ça devient l'anarchie et là c'est ... Mais les gens ne comprennent pas ça ! Mais je ne le comprenais pas non plus avant de rentrer à l'école de police.
-------------------------------------	--

	Je me demandais si cette importance que vous accordez aux valeurs sociales, on pouvait la retrouver dans votre parcours ?
A.73	Oui et non.
S.44 A.74	J'ai quand même fait des ... allez un exemple on a fait pendant 8 ans, on a fait de l'intendance au « Patro », donc c'est un peu du social aussi. On a quand même chaque année pris deux semaines de nos congés pour aller au camp pour faire à manger, pour faire les courses, pour monter le camp, pour les enfants. C'est le genre de truc que je faisais avant, que j'ai dû complètement arrêter maintenant.
A.75	Aider les gens ? Ouais ... J'ai fait des missions aussi à l'armée quand il y avait des inondations, on intervenait aussi ... Je sais pas si vous avez connu comme vous êtes jeune le fameux incendie à Mons, avec les buildings qui ont pris feu, quand il y a tous des gens à replacer, ben voilà, pendant une semaine on a aussi été pour faire le déménagement des gens... Voilà quoi .
S.45	
A.76(responsabilité personnelle)	Mais l'armée c'était un peu... En dernier recours l'armée intervient aussi quoi. Oui j'ai déjà un peu fait... oui j'ai déjà fait un peu de social. Oui je suis pour le social, mais pas trop social non plus. Il faut que les gens y mettent du leur aussi. Je veux bien aider les gens qui sont dans le besoin, mais quelque part ils doivent mettre aussi un peu du leur pour sortir de cet état, maintenant les gens qui sont bien dans leur état, ben voilà... Je veux bien aider les gens qui sont demandeurs, mais...
	Quand vous étiez jeune, vous étiez inscrit à des activités extrascolaires ?
S.46 A.77	Oui bien sûr ! J'ai fait du « Patro » pendant quelques années
S.47 A.78	mais j'ai dû arrêter parce que je faisais aussi du foot. Et un moment donné le foot quand j'ai commencé à jouer en équipe première, c'était le dimanche après-midi et donc j'ai dû arrêter. J'ai dû faire un choix, j'ai choisi mon sport.
	J'ai fait pas mal de sport, tennis, course à pied, un peu de tout.
S.48 A.79	À l'armée j'ai eu la chance de continuer un peu tout ce sport
S.49	et j'ai fait aussi 4 années de cours pour être entraîneur de foot. Donc je suis entraîneur de foot, j'ai un diplôme UFA A, qui est le diplôme juste en dessous des professionnels.

S.50 A.80	Donc j'ai entraîné pendant 12 ans les jeunes et ici pendant 4 ans les adultes et j'ai arrêté dernièrement ici, depuis le mois de décembre parce qu'avec l'Académie c'était plus possible.
	Vous pensez reprendre après l'Académie ?
A.81	Je ne suis pas certain, ça dépendra des horaires que j'aurais au boulot. Je vais devoir faire ... un choix à ce niveau-là aussi.
	Vous pensez que votre vie de policier sera plus facile à vivre d'un point de vue organisationnel avec votre famille que la vie à l'Académie ?
A.82	Au niveau des horaires ça va être un peu moins confortable pour tout le monde ! Évidemment, ça sera l'adaptation, on devra s'adapter.
A.83	<u>Mais encore une fois, c'était murement réfléchi avant ! Je n'ai pas pris la décision seul.</u> Moi, personnellement les horaires ne me dérangent pas
A.84	Pour moi, travailler un samedi, un dimanche, travailler un lundi, un mardi, c'est la même chose. C'est le... travailler l'après-midi ou travailler un matin, travailler de nuit... C'est quelque chose, c'est une habitude à avoir et ça ne me dérange pas trop personnellement.
A.85	Il faut savoir aussi que les gens travaillent 8 h – 17h du lundi au vendredi ben là ils sont tenus par cet horaire et ils sont prisonnier par cet horaire, ils n'ont pas d'autres solutions, s'ils doivent remplir... s'ils ont des devoirs administratifs à faire, aller à la commune par exemple, où appeler un réparateur à la maison pour une machine, qui bloque où quoi, c'est toujours dans les heures de travail. Il n'y a jamais de possibilité de s'arranger où il faut prendre congé. Et quand on travaille à deux et qu'on a les mêmes horaires, c'est comme ça. Et ça, c'est parfois un avantage quand on a des horaires décalés, c'est qu'il y a des devoirs qui peuvent être faits, sans devoir prendre des congés.
A.86	Voilà on s'arrange simplement du jour, et puis y a des arrangements.. Contrairement à ce qu'on croit, ce n'est pas comme à l'usine où on a une semaine l'après-midi une semaine matin, ce n'est pas du tout comme ça ! Sur la même semaine on peut très bien faire des matins, des après-midi, des nuits, on peut s'arranger et dire voilà... Cette fois-là j'aimerais bien faire cet horaire-là... Il y a toujours des arrangements possibles. Maintenant, ça reste encore... on ne fait pas ce qu'on veut, mais il y a toujours des arrangements possibles.
	Il y a une des phases de mon modèle qui renvoie à la notion de vocation. Est-ce que vous considérez dans votre parcours, des éléments qu'on pourrait relier à la vocation.

S.51 A.87	Pas du tout ! Étant jeune, ni policier, ni militaire ! Pas du tout ! J'étais plus porté sur le sport. Mon rêve c'était de devenir footballeur professionnel. Mais bon, entre une vocation et ... la réalité, il y a souvent...
	Si aujourd'hui vous deviez faire un bilan de votre parcours de vie, que reteniriez-vous comme étape importante ?
S.52 A.88	Bah, toutes les étapes ont été importantes.
S.53 A.89	Mon entrée à l'armée était importante,
S.54 A.90	mes cours de sous-officier ont été importants,
	et mon changement de métier, même si je crois qu'il aurait dû venir 10 ans plus tôt. C'est le seul petit regret que je pourrais avoir, mais sinon ... si je devais changer quelque chose, c'est juste ça que je changerais... mais sinon je n'ai aucun regret, juste ça, vraiment.
	Quel regard portez-vous sur votre vie professionnelle ?
S.55	Ben, je n'ai pas vraiment d'idée... J'ai toujours été fonctionnaire... j'ai toujours été fonctionnaires et ... j'ai toujours eu cette sureté de l'emploi , même si maintenant il n'y a plus de sûreté nulle part , voilà... Je n'ai jamais dû me poser la question « du jour au lendemain, je vais me retrouver à la rue parce que mon usine va fermer... » Ça, c'est quelque chose qui, dans ma carrière, a toujours été important. Être fonctionnaire, c'est quand même un gros avantage
A.91	
A.92	mais maintenant au niveau du salaire c'est... ben voilà... C'est un peu en dessous des gens qui travaillent dans le privé, mais il n'y a pas ce stress toujours de savoir le lendemain et ça, c'est aussi une chose que j'ai choisie de l'orientation.
A.93	Je désirais absolument trouver cette même... j'allais pas quitter quelque chose de sûr comme ça pour travailler dans le privé au risque qu'un an ou deux après, je perde tout. Je garde cette sureté de l'emploi , je garde cette... ça, c'est quelque chose d'important sinon je ne l'aurais pas fait. Je n'aurais pas pris le risque.
	Non ?!
	Non !
	En grattant un petit peu je me rends compte que beaucoup de policiers me parlent de mobilité aussi bien verticale qu'horizontale. Et qui mettent ça en évidence pour justifier leur choix de se diriger vers la police . C'est important pour vous cette mobilité ?
A.94	Tout à fait ! La grosse différence avec la police au niveau de la mobilité et entre ... on appelle ça une mutation à l'armée... c'est la proximité . À la police on peut aller dans n'importe quelle zone. Que ce soit au fédéral ou à la locale on

Compréhension différente du terme mobilité. Horizontale A.95	peut se retrouver partout. A l'armée, le plus près possible d'ici, c'est Tournai, qui risque de fermer ! Après c'est Bruxelles, Marche-en-Famenne, Arlon... Ce n'est quand même pas rien au niveau des déplacements. Ici j'ai la chance d'avoir l'hôtel de police qui est à 1,5 kilomètre de la maison. C'était un peu mon objectif aussi quand je suis rentré à la police, j'ai fait passer mes examens. Et voilà, hier j'ai signé mon contrat hier, il est parti par la poste. Donc, voilà je suis normalement repris à la Boraine. Pour moi, travailler aussi près de la maison c'était juste impensable il a deux ans d'ici, c'était impossible pour moi en tant que militaire. Là, ça devient réel quoi ! ET ça, c'est quelque chose de très important. C'est vrai que c'est quelque chose de très important, quand on sait qu'on part le matin – que ce soit le matin, l'après-midi, le soir- si je travaille à 8h00 et savoir que si je pars à 7h50 j'arriverai à temps au boulot, que je n'aurais pas de retard à cause de la circulation, à cause de... c'est impossible ! Je serai toujours à l'heure. Si je suis en retard, ça dépend de moi, quand on vit des routes, ce n'est pas le cas. En plus, il ya toujours l'énervement dans les bouchons, dans la circulation... C'est quelque chose que j'ai connu, mais que je ne connaissais plus jamais. Maintenant les mobilités verticales... Je ne peux pas encore dire si je le ferai ou pas... Maintenant je suis dans le cadre de base à la police, enfin je vais être dans le cadre de base, je viens du cadre moyen de l'armée, j'ai été sous-officier adjudant... On m'a déjà posé la question de voir si je le referais à la police, mais je ne peux pas encore répondre maintenant. Ça dépendra des places qui seront ouvertes.
	Donc vous, vous êtes aspirant inspecteur ?
A.96 A.97 S.56	Oui, je vais être inspecteur. Et donc ça c'est le cadre de base, mais avec la mobilité verticale, on peut devenir inspecteur principal ou encore commissaire. Il suffit simplement d'attendre les 6 ans, puis de refaire les examens d'entrée et puis de refaire les cours. Mais alors est-ce que je le ferais ou pas dans 6 ans, je peux pas répondre parce que je vais arriver... je vais me retrouver dans a zone boraine à 1,5 km de la maison, et refaire les cours à moins qu'il y ait une place qui s'ouvre et qui me soit promise, ce qui est très rarement le cas, ça voudrait dire que je vais peut-être me retrouver à Bruxelles ou quelque part d'autre. Est-ce que ça vaudra le coup juste pour être sous-officier ? Alors que j'étais sous-officier avant <u>alors sur le plan personnel je crois que je n'ai pas quelque chose à prouver parce que je ne suis plus à la recherche de ça,</u> j'ai été chef de service et voilà... Je ne suis pas à la recherche de ça, je ne cherche pas absolument à savoir si je suis capable ou pas... parce que certains le font un peu aussi dans le but de se donner des défis. Moi j'ai pas ce défi à... J'ai connu les responsabilités... Est-ce que je le ferais encore, je ne peux pas vous répondre. Les responsabilités ne me font pas peur. Être chef de service ne me fait pas peur, mais perdre une place comme j'aurais ici, peut-être que oui... Faut voir dans 6 ans, je ne peux pas répondre maintenant.

	Et ici ça serait quoi alors, votre service, la proximité ?
A.98	Ici ça serait intervention. Je voulais un travail qui bouge un peu aussi quoi, parce que la proximité, ne va pas... mais le boulot... même s'il est différent c'est plus un boulot qui me fait penser au côté négatif de l'armée, c'est plus un travail de bureau... Ici, je vais faire quelque chose qui bouge un peu plus... Mais bon si je dois faire la proximité tant pis hein, je vais plus changer maintenant.
	Pour continuer à sortir ?
A.99	Pour avoir quelque chose de nouveau tous les jours ! On se lève le matin, on va travailler, on ne sait pas ce qui va arriver.
S.57	La proximité c'est vraiment ... c'est pas tout à fait la même chose, on fait la même chose tous les jours... Ils prévoient eux-mêmes leur job, parce que j'ai fait une semaine à la proximité en stage, donc ils prévoient un peu, ils savent déjà la veille ce qu'ils font faire les autres jours... Ils savent qu'ils vont convoquer des gens, ils savent qu'ils doivent rencontrer certaines personnes... Maintenant, il peut se passer n'importe quoi sur la rue, mais bon ça c'est dans le boulot de tout le monde ... mais ils savent déjà plus ou moins leurs horaires pour le reste de la semaine. Moi, à l'intervention, je vais partir travailler tout ce que je sais c'est que je vais monter dans un combi et puis je ne sais pas ce qui va se passer... Et ça, c'est quelque chose ça peut être stressant, mais c'est quelque chose qui me botte. J'aime bien !
	Vous faisiez référence tantôt au fait que Tournai risque de fermer, ça vous le saviez avant de changer ?
S.58 A.100	Oui, ça fait longtemps qu'on en parle. Faut savoir que j'étais sur le point de faire ma mutation à Bruxelles, à Maelbeek, avant de rentrer à la police. J'avais déjà entendu des bruits, des bruits de couloir comme on dit, que tout le monde allait devoir bouger. au moment où j'ai fait mes examens d'entrée. Mais il faut savoir que je faisais ma mutation le mois de juin avant de rentrer à la police, je ne l'ai pas fait parce qu'il savait que je partais dans le courant du mois de septembre donc, pour un mois et demi, j'allais partir aux alentours du 26 juin, et pour un mois et demi, avec des congés, ils ont dit on va pas le muter pour si peu de temps, mais sinon j'étais en mutation. Mais la fermeture de Tournai ça fait des années qu'on en parle.
	Et ça a pesé un peu dans la balance ?
A.101	Le fait que je savais que j'allais partir à Bruxelles ? Oui, clairement. C'est peut-être un des déclics, c'est quelque chose qui a conforté mon choix en fait, ce n'est pas l'élément central de ma décision, mais ça m'a conforté dans mon choix.
	En fait, en recherchant un petit peu, je me suis rendu compte que le fait que la formation soit rémunérée avait aussi un impact sur le fait que les gens allaient peut-être s'inscrire... (Étant donné que ce sont pour une partie des gens plus âgés, déjà inscrits dans une série d'obligations financières...) s'inscrire plus facilement dans une formation qui est payée,

	tel que celle proposée par la police. Vous, le fait que ce soit payé, ça a joué ou pas ?
A.102	Si ça n'avait pas été payé, je ne l'aurais jamais fait ! Je ne peux pas me permettre de rester un an sans salaire, ce n'est pas possible ! C'est clair et net,
A.103	je veux dire pour quelqu'un qui sort de l'école ou qui est encore à l'école, enfin il faut avoir fini ses humanités quand même avant de rentrer à la police, ça, c'est une des conditions, mais quelqu'un qui sort des humanités et qui n'a pas de job peut rentrer dans la police si c'est pas payé, faire un an de cours sans être payé, parce que c'est un an de cours maintenant pour quelqu'un qui a déjà un job, que ce soit pour moi ou pour quelqu'un d'autre, dans le privé, quitter un job pour faire des cours pendant un an pour devenir policier sans être payé, personne ne le ferait. Ce n'est pas possible. On ne peut pas quitter un job payé pour partir un an à l'école, ou le faire en cours du soir, à la limite, ça peut-être... mais qui peut se permettre ? Quelqu'un qui est marié, qui paye les charges, qui paye les factures, qui peut se permettre de faire un an sans toucher un salaire. C'est un an sans travailler hein ! C'est impossible, personne ne peut le faire.
	En faisant ça, peut-être que la police veut ouvrir la porte à des gens différents, pas des élèves de 18 ans mais aussi des gens qui ont une expérience....
A.104	Mais ça toujours été... l'armée et la police, les études ont toujours été payées. Il faut savoir qu'à l'armée, même si ça n'existe plus maintenant, quand moi j'étais plus jeune, il existait l'école des sous-officiers à Dinant, on pouvait entrer à 14 ans ! On faisait ses humanités dans l'armée. Ça s'appelait sciences militaires à cette époque-là. Ils avaient des cours de français, de math comme dans les autres écoles plus des cours militaires à côté. Et eux avaient ces cours-là et avaient un A2 à la fin de leurs cours. Bon, un A2 ne leur servirait pas à grand-chose dans le civil parce que c'était vraiment basé sur tout ce qui était militaire, mais pouvait accéder à des études supérieures, ça oui : Et donc, ça ça existait, mais c'était déjà payé, à 14ans ces gens-là étaient déjà militaires. À la police, les cours ont toujours été payés... Ça a toujours été... C'est un peu le... peut-être que pour un jeune, ça a de l'importance, c'est peut-être un plus d'être payé... Mais pour les gens qui travaillaient déjà c'est quelque chose de primordial, c'est quelque chose sur laquelle... A maintenant à savoir si à la police ils préfèrent les gens avec plus ou moins d'expérience je crois que oui. Je viens de parler avec des chefs de zones qui m'ont dit qu'il préférerait avoir quelqu'un avec de l'expérience, plutôt qu'un... jeune, ils appellent ça, les jeunes cow-boys... Voilà, ils manquent un peu de maturité, ils sont un peu trop chauds, ils manquent de

	respect envers les gens, ils ne savent pas se mettre à la place des gens. Généralement, les gens qui ont un peu vécu derrière, je parle pas de moi parce que j'ai un gros vécu derrière, mais qui ont une trentaine d'années, sont quand même, ont quand même beaucoup plus facile au niveau du contact humain, avec les gens ça va mieux, ils savent mieux s'y prendre avec les gens qu'un jeune de 21 ans... C'est très jeune quand même pour être policier... Maintenant, il en faut c'est pas ça hein, mais ces gens-là ont peut-être plus facile maintenant à l'école pour étudier, mais c'est tout ce qui est pratique sur le terrain qui sera plus difficile sur le terrain.
	Avec ma promotrice, on se demande aussi si le fait que l'âge de la pension augmente, ben les individus qui mordaient sur leur chique en se disant « allez, courage, plus que 5 ans... » et qui donc ne changeaient pas d'emploi, même s'ils ne l'aiment plus se disent « oh je ne vais pas faire ça encore 15 ans... »
A.105	Dans mon cas, ça n'a aucun impact c'est tout à fait le contraire ! Faut savoir qu'à l'armée il y a une pension à 56 ans encore à l'heure actuelle. On parle de 58 ans, mais pour l'instant c'est encore 56 ... Donc moi il me reste moins de 9 ans à faire à l'armée, parce que moi pour l'instant je suis en congé sans solde, je peux quitter la police et retourner à l'armée jusqu'au euh, je peux reprendre un congé sans solde, et je reprendrais un an à la fin de l'année. Si je retourne à l'armée, il me reste moins de 9 ans à faire. À la police c'est encore 62 et ils parlent même d'aller jusqu'à 65...
AD.5	Donc, la pension pour moi c'est vraiment quelque chose qui n' a eu aucune importance pour moi. Je n'y ai jamais pensé du tout. Je savais que j'allais travailler plus longtemps et beaucoup de collègues m'ont dit : « T'es fou... Allez, t'as vu le nombre d'années qu'il te reste à faire et là tu repars pour 10 ans en plus... » Mais voilà. Ca n'a eu aucun impact sur moi.
	C'est fou quand même non ?
S.59 AD.6 A.106	Ben c'est ce que tout le monde me dit... Mais bon voilà j'ai encore un petit de 7 ans je vais être pensionné, il sera encore aux humanités, s'il veut aller à l'Université il faut encore les moyens de pouvoir l'y envoyer...
S.60	Il y a une grosse perte financière aussi...Honnêtement, au moment je n'ai pas pensé à ça, mais maintenant que je vois avec le recul, ça rentre dans la balance. Dans ma tête je n'ai pas encore 47 ans, dans ma tête je me sens encore ... j'en ai 20... Je ne me vois pas moi pensionné dans 8 ans...
	Quels sont vos projets ?
S.61 A.107	Réussir mes examens de fin d'année et je finis le 30 septembre à l'Académie, ben le 3 octobre je commence à la zone boraine, ça, c'est déjà quelque chose de sûr ! C'était mes objectifs et voilà ils vont se réaliser, maintenant ça dépend de moi, la balle est dans mon camp, il faut que je réussisse

A.108 S.62	Pour plus tard, mes objectifs c'est de faire l'intervention pendant quelques années parce que c'est là qu'on apprend le plus notre travail. Et puis après franchement, je ne sais pas. Je ne sais pas vers quoi je me dirigerais comme job après, le travail à la circulation me plait bien, mais voilà je ne sais pas... Je ne sais pas... Franchement je veux voir un peu de tout et puis on verra quoi... La proximité c'est pas pour moi pour l'instant, mais peut-être que dans 6, 7 ans je changerais d'avis je ne sais pas.
	Par rapport à la mobilité sociale, je me demandais quel était le métier de vos parents et de vos grands-parents.
S.63	Ma maman était employée, elle travaillait dans un magasin, dans le rayon charcuterie. Elle était beaucoup femme au foyer quand j'étais plus jeune. Mon papa lui travaillait en usine, il a fait plusieurs places comme on faisait à l'époque. Il a terminé au laminoir, avec la fermeture du laminoir de Jemappes, il a fait une reconversion en hôtellerie, ce qui est complètement quelque chose de différent. Il a fini sa carrière comme magasinier à St Ghislain.
	Et vos grands-parents ?
	Alors mon grand-père côté maternel était mineur, mineur de fond, ma grand-mère était femme au foyer.
	Mon grand-père paternel travaillait aussi en usine. Je sais plus le nom de cette usine, je crois qu'il faisait de la menuiserie, mais je ne suis pas certain. Mais il travaillait plus dans les bureaux lui. Et ma grand-mère paternelle était aussi femme au foyer, ce qui était le cas à l'époque pour beaucoup de famille.
	Alors, j'ai une sœur qui est institutrice maternelle.
	Par rapport à votre vie familiale, est-ce qu'il y a des événements que l'on pourrait corréler à votre parcours professionnel ?
	Pas du tout !
	Non ?
	Vous êtes avec votre épouse depuis longtemps...
S.64 AD.4	J'étais déjà à l'armée... Oui, on est ensemble depuis longtemps. On était sorti ensemble, ça faisait 6 mois que j'étais à l'armée, j'étais déjà militaire. C'était tout au début. Ça fait un peu près 27 ans qu'on est ensemble et 23 ans et demi de mariage.
	S'il fallait parler en termes de prestige, vous considérez le métier de policier comme plus prestigieux que celui de militaire ?

A.109	Au regard de la population je ne crois pas, mais ... Je ne ... Allez... Je trouve, maintenant que je connais un peu les deux jobs, que le métier policier est peut-être plus important dans le sens où il est plus pratique. Le policier est toujours sur le terrain, dans une réalité, ce qu'ils font c'est quelque chose de réel. Il travaille quelque chose de réel. Les militaires s'entraînent beaucoup plus et leur métier, ils le font ... sur une carrière, ils le font vraiment quand ils sont en mission et c'est souvent à l'étranger, malheureusement... Enfin, malheureusement, tant mieux pour la population qu'on ne doive pas intervenir hein ! (rire) maintenant, ici pour l'instant il y a les militaires qui viennent en renfort des policiers, là ils font quelque chose de réel, même s'ils n'ont pas les mêmes pouvoirs qu'un policier, ils ont vraiment un travail maintenant où c'est quelque chose de réel qu'ils font. C'est ça la différence entre les deux ! J'ai l'impression que pendant 27 ans je n'ai fait que former des gens, ou moi m'entraîner, à un job que je n'ai jamais vraiment eu l'occasion de faire. J'ai formé des gens qui ont... certains sont partis... mais bon voilà sur une carrière de 10 ans on a l'occasion de faire vraiment notre job réel sur le terrain 10% du temps... Et encore 10 %, c'est vraiment énorme ! Alors qu'un policier c'est 100 % du temps. Il fait un an de cours et puis il est sur le terrain. Et ce qu'il fait, c'est un vrai travail, il va vraiment aider les gens, il va vraiment aider sur les actions de circulation pour la sécurité des gens, pour mettre en place des déviations. L'intervention c'est 100 % à chercher les gens qui font des infractions graves et les gens qui ne peuvent pas ... C'est quelque chose de réel, ils servent vraiment à quelque chose. Et ça, c'est quelque chose qui m'a poussé à changer. Je me rends compte qu'après 27 ans d'armée, oui j'étais instructeur, j'ai formé des gens, et ça c'est quelque chose de bien parce que j'ai pu former des gens qui ont été sur le terrain, mais moi personnellement, je n'ai pas servi à grand-chose. J'ai été payé 27 ans et voilà... pour m'entraîner, pour faire...
A.110	
A.111	
A.112	
	Il y a une phase du modèle que je suis, qui dit qu'à partir d'un moment on ne s'identifie plus aux valeurs véhiculées par le travail et que ça nous pousse aussi à partir. Et j'ai l'impression, maintenant, je me trompe peut-être hein, de retrouver cela dans votre discours.
A.113	Tout à fait ! Ce n'est pas moi qui me suis écarté des valeurs militaires, j'ai l'impression que c'est les valeurs militaires qui ont changé, et que moi je suis resté avec mes anciennes valeurs, et que ça ne m'allait pas ça.
	Avez-vous quelque chose à rajouter par rapport à cette discussion qu'on vient d'avoir ?
A.114 S.65	Non, pas grand-chose à rajouter... Si ce n'est que je n'ai aucun regret, pourtant ça fait 8 mois que je suis à l'école et pour l'instant je n'ai aucun regret. Mais bon si j'en ai, je peux toujours casser pour retourner à l'armée comme je suis toujours en congé sans solde.
	Pourquoi, avez-vous prolongé ce congé ?
A.115	Parce que j'ai 6 mois de stage probatoire, si je quitte l'armée maintenant et qu'il y a un problème durant mes stages, je peux perdre mon emploi de policier dans les 6 mois parce que je ne serai pas nommé, et c'est pour ça que j'ai fait ça. Pas du tout dans l'idée je vais faire la police un peu et retourner à l'armée après...
	C'est un peu toujours cette notion de sécurité qui revient je trouve.

A.116 AD.5	Oui exactement, j'ai des obligations, j'ai une famille et cette sécurité c'est super important au niveau de mes responsabilités d'époux et de père. Je ne peux pas prendre des risques comme ça, j'ai des gens derrière moi. Je peux pas maintenant me retrouver à la rue et me dire, ben c'est bon à partir de demain, c'est fini internet, c'est fini les études à ma fille qui vient d'avoir 19 ans qui fait des études d'institutrice aussi comme vous ! La sécurité c'est pas égoïsment pour moi !
	Je tenais à vous remercier d'avoir accepté de partager votre parcours de vie avec moi.
	Pas de souci, avec plaisir si vous avez des questions, n'hésitez pas, vous avez mon adresse e-mail...